

**APPLI LA TERRASSE!**  
INDISPENSABLE  
POUR LE PUBLIC  
ET LES PROS!

La  
Ter-  
rasse



# 253

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS  
AVRIL 2017

## LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 5 avril 2017  
Prochaine parution le 3 mai 2017  
25<sup>e</sup> saison / **80 000 exemplaires**  
Abonnement voir p.47 / Sommaire p.2  
Directeur de la publication : **Dan Abitbol**  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## THÉÂTRE

# TURBULENTE HUMANITÉ

Avec le printemps éclosent de stimulantes créations :  
*Amour et Psyché, Un, Deux et Trois, Grande, Le Pas Grand chose, Le Cas Sneijder, Notre Classe, Les Oiseaux, La Mouette, Erich von Stroheim...* Par ailleurs, chers concitoyens, n'oubliez pas de voter les 23 avril et 7 mai ! ► p. 4



THÉÂTRE *Funny Birds* de Lucie Valon © Leo Andres

JOURNAL CRÉÉ EN 1992

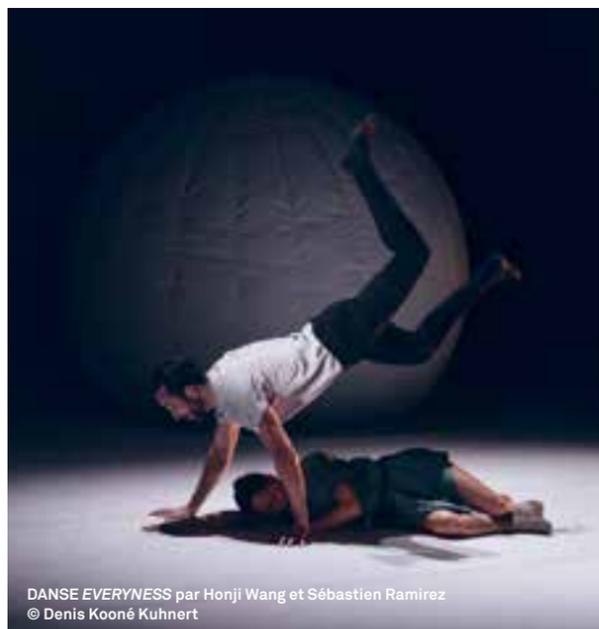
« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

## DANSE

# EXPRESSIVITÉ DU MOUVEMENT

Tous les langages de la danse dans des œuvres passionnantes : Merce Cunningham, William Forsythe, Thierry Malandain, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Sharon Eyal, Wang Ramirez... ► p. 32



DANSE *EVERYNESS* par Honji Wang et Sébastien Ramirez  
© Denis Kooné Kuhnert



CLASSIQUE Ô-Celli au festival Be Classique ! © DR

## CLASSIQUE

# BELGE CANTO

La scène belge à l'honneur avec le festival Be Classique. Aussi au programme le jeune pianiste Florian Noack et le légendaire Philippe Herreweghe dans la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach. ► p. 36

## JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

# VOYAGES SANS FRONTIÈRES

Le chanteur, oudiste et compositeur libanais Marcel Khalifé est l'invité de l'Orchestre national d'Île-de-France. Et aussi trois divas au New Morning, le nouvel opus de l'ONJ, La Voix est libre qui approche... ► p. 43

## FOCUS

### LE QUAI, CDN ANGERS PAYS DE LA LOIRE

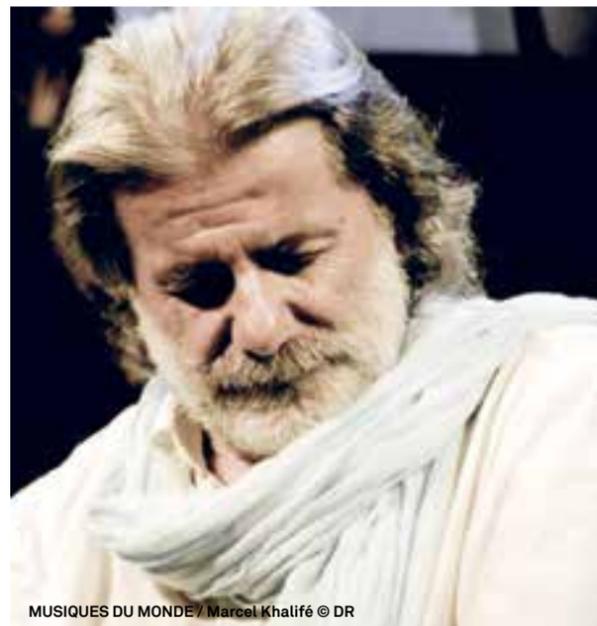
Maison de production, le Quai porte à la scène des formes et langages audacieux.

### PRINTEMPS DES COMÉDIENS, MONTPELLIER

Avec de grands maîtres de la scène, la 31<sup>ème</sup> édition du Printemps des Comédiens rayonne et tisse des liens féconds.

### COOPÉRATIVE De Rue et De Cirque

La coopérative De Rue et De Cirque poursuit sa treizième saison avec son second temps fort : « le printemps dans l'espace public ».



MUSIQUES DU MONDE / Marcel Khalifé © DR

DU 18 AVRIL AU 6 MAI 2017

# UNE MOUETTE

D'APRÈS LA MOUETTE D'Anton Tchekhov  
MISE EN SCÈNE Isabelle Lafon



CRÉATION – DU 20 AU 22 AVRIL 2017  
LA TROUPE ÉPHÉMÈRE

1793, ON FERMERA LES MANSARDES, ON EN FERA DES JARDINS SUSPENDUS!

D'APRÈS 1793, LA CITÉ RÉVOLUTIONNAIRE EST DE CE MONDE du Théâtre du Soleil  
DIRECTION ARTISTIQUE Jean Bellorini



Réservations: 01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilipe.com  
www.fnac.com – www.theatreonline.com

Le Monde

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



## SOMMAIRE N°253 • AVRIL 2017

### THÉÂTRE CRITIQUES

p. 4 – TKM THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU Omar Porras et son équipe signent avec *Amour et Psyché* de Molière un éblouissant hommage au théâtre.

p. 4 – CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / LE TARMAC Dans sa géniale trilogie, *Un, Deux et Trois*, Mani Soleymanlou s'empare avec humour et audace du gupier identitaire.

p. 6 – THÉÂTRE DE L'ODÉON *Songes et Métamorphoses* de Guillaume Vincent marie Ovide et Shakespeare avec réussite.

p. 10 – THÉÂTRE DU ROND-POINT Retour à Dennis Kelly pour *Chloé Dabert* qui met en scène *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, pièce noire et acide.

p. 11 – NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL Christophe Meierhans présente *Some use for your broken clay pots*, et interroge la responsabilité individuelle dans la vie politique.

p. 12 – THÉÂTRE DE L'ATELIER Didier Bezace porte à la scène *Le Cas Sneijder* de Jean-Paul Dubois, avec un remarquable Pierre Arditi.



Le Cas Sneijder.

p. 24 – EN TOURNÉE Avec *Funny Birds*, Lucie Valon met le clown au service de la crise des subprimes.

p. 25 – THÉÂTRE DU ROND-POINT Stanislas Nordey revient à l'écriture de Christophe Pellet avec *Erich von Stroheim*. Un spectacle à la puissance énigmatique.

p. 26 – MAISON DES MÉTALLS Marcel Bozonnet croise parole scientifique et poétique dans *La neuvième nuit, nous passerons la frontière*.

p. 28 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS À partir des textes et de la vie de Voltaire, Laurence Février crée *Je suis Voltaire...*, spectacle vivant et instructif.

p. 30 – ODÉON, THÉÂTRE DE L'EUROPE Stéphane Braunschweig met en scène la confrontation cruelle de *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams.



Soudain l'été dernier.

### ENTRETIENS

p. 7 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Après *Scènes de la vie conjugale*, Nicolas Liautard aborde *Après la répétition* de Bergman.

p. 10 – THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE Isabelle Lafon reprend *Une mouette* créé en 2012. Un concentré de Tchekhov.

p. 13 – THÉÂTRE DE L'AQUARIUM Corine Miret et Stéphane Olyr partent à la rencontre des *Habitants du Bois*.

p. 14 – COMÉDIE-FRANÇAISE *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Brecht entre au répertoire de la Comédie-Française dans une mise en scène de Katharina Thalbach.

p. 14 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS Emmanuel Ray imagine *Le dernier Chant*, balade théâtrale chez Tchekhov.

p. 18 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS La polonaise Justine Wojtyniak met en scène *Notre Classe* de Tadeusz Slobodzianek, un poème choral qui rassemble les morts et les vivants. Une première en France.

p. 20 – CDR DE TOURS Deuxième édition du *Festival Wet*, dédié à l'émergence. Explications par Jacques Vincey, directeur du CDR de Tours.

p. 24 – THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE Laurent Pelly met en scène *Les Oiseaux* d'Aristophane dans une nouvelle traduction d'Agathe Mélinand.

p. 29 – LA FORGE Jean-Claude Falet met en scène *Une nuit de Grenade* de François Henri Soulié, qui fait dialoguer le gouverneur José Valdés Guzman et Manuel de Falla, venu réclamer la grâce de Federico Garcia Lorca.

p. 30 – LA COLLINE Avec *Lourdes*, Paul Toucanng rit et fait rire en inventant le drôle de pèlerinage d'une communauté sectaire.

### GROS PLANS

p. 8 – LA REINE BLANCHE Élisabeth Bouchaud crée *Puzzle*, adaptation du film de Jerry Schatzberg, *Portrait d'une enfant déchue*.

p. 8 – FERME DU BUISSON *Pulp Festival*: haut lieu de la rencontre entre la bande dessinée et d'autres disciplines.



Le circaète au Pulp Festival.

p. 22 – CIRQUE ROMANÉS Alexandre et Délia Romanès proposent leur dernier spectacle, *Si tu ne m'aimes plus, je me jetterai par la fenêtre de la caravane*.

p. 29 – LA COURNEUVE ET ÎLE-DE-FRANCE *Rencontre des jonglages*: dixième édition d'un Festival devenu référence pour le jonglage aujourd'hui.

### FOCUS

p. 16 – LE QUAI, CDN ANGERS PAYS DE LA LOIRE Maison de production, *Le Quai*, dirigé par Frédéric Béliet-Garcia, porte à la scène des formes et langages audacieux.

p. 21 – PRINTEMPS DES COMÉDIENS - MONTPELLIER Avec de grands maîtres de la scène, la 31<sup>e</sup> édition du *Printemps des Comédiens* rayonne et tisse des liens féconds, sous la houlette de Jean Varela.

p. 27 – COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE Dirigée par Rémy Bovis, la *Coopérative De Rue et De Cirque* poursuit sa troisième saison avec son second temps fort: «Le printemps dans l'espace public».

### DANSE

#### CRITIQUES

p. 32 – CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE Christian Rizzo boucle son cycle chorégraphique puisé dans les danses populaires avec *le syndrome ian*.

p. 33 – CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE D'une virtuosité époustouflante,  *OCD Love* de Sharon Eyal et Gai Behar campe une humanité mystérieuse.

p. 34 – CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE Thierry Malandain crée *Noé*, un ballet épuré et vibrant à partir du mythe du déluge.



Noé.

### ENTRETIENS

p. 32 – CENTRE OLIVIER MESSIAEN Avec *Saltare*, leur nouvelle création, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau dissèque l'idée du saut.

p. 36 – LA VILLETTE / THÉÂTRE DE LA VILLE *EVERYNESS*, nouvelle création de la compagnie Wang Ramirez, explore les relations humaines.

### GROS PLANS

p. 34 – PALAIS GARNIER Programme *Cunningham Forsythe* à l'Opéra de Paris.

### CLASSIQUE

#### GROS PLANS

p. 36 – GRANDE HALLE DE LA VILLETTE *Musicora*, le grand rendez-vous des professionnels de la musique et des amateurs passionnés.

p. 40 – FONDATION LOUIS VUITTON Entretien avec le jeune pianiste belge Florian Noack qui évoque sa passion singulière pour les transcriptions.



Florian Noack.

### AGENDA

p. 36 – OPÉRA BASTILLE Week-end de musique romantique: huit concerts chambristes en compagnie des musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.

p. 37 – PHILHARMONIE András Schiff dirige le Chamber Orchestra of Europe.

p. 38 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Philippe Herreweghe dirige la *Passion selon Saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach.

p. 40 – PHILHARMONIE Trois divas en concert: Sonya Yoncheva, Patrizia Ciofi et Julia Lezhneva.

p. 40 – MAISON DE LA RADIO La musique des *Temps modernes* de Chaplin jouée en live par l'Orchestre National de France.

p. 40 – AUDITORIUM MARCEL LANDOWSKI 2e2m présente le spectacle «*Ouvrir l'étendue*», soulignant la diversité des sources dont se nourrit la création musicale contemporaine.

p. 41 – CENTRE WALLONIE- BRUXELLES Le *Festival Be Classique!* éclaire la diversité de la scène classique belge francophone.

p. 41 – SALLE GAVEAU L'ensemble Gli Incogniti d'*Amandine Beyer* célèbre la musique concertante de Vivaldi en compagnie du violoniste Giuliano Carmignola.

p. 41 – MAISON DE LA RADIO Carte blanche au pianiste Jean-Yves Thibaudet.

p. 42 – MAISON DE LA RADIO Mikko Franck dirige *Ma Mère l'Oye*, *Daphnis et Chloé* et *Shéhérazade* de Ravel.

### OPÉRA

p. 42 – PALAIS GARNIER Nouvelle production de *La Fille de neige* de Rimski-Korsakov.

p. 42 – ATHÉNÉE Alain Patiens met en scène l'opéra *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies.

p. 42 – OPÉRA BASTILLE Reprise du *Wozzeck* mis en scène en 2008 par Christoph Marthaler.

p. 42 – OPÉRA COMIQUE Pour la réouverture de la Salle Favart, Jordi Savall dirige la tragédie lyrique *Alcione* de Marin Marais dans une mise en scène de Louise Moaty.

### JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

#### GROS PLANS

p. 43 – NEW MORNING Le batteur martiniquais Jean-Claude Montredon célèbre sur scène et sur disque un demi-siècle de carrière.

p. 45 – PHILHARMONIE DE PARIS/ ANTONY/ CRÉTEIL Voyage symphonique avec Marcel Khalifé, porte-voix du Moyen-Orient, invité de l'Orchestre National d'Ile-de-France.

p. 47 – NEW MORNING Trois divines Divas: Daymé Arocena, China Moses et Roberta Sá.



Daymé Arocena.

### AGENDA

p. 43 – CLUBS Sélection des meilleurs concerts du *Sunset-Sunside*, Studio de l'Ermitage et Duc des Lombards.

p. 44 – MONTREUIL Le contrebassiste Jean-Philippe Viret signe un nouvel album intitulé *Les idées heureuses* inspiré par François Couperin.

p. 44 – MEUDON Les musiques plurielles de la *Boutique du Val*, la petite salle libre inventée par Jean-Rémy Guédon.

p. 45 – PANTIN Le guitariste et compositeur Olivier Benoit dévoile le quatrième et dernier volet de son projet *Europa* avec l'Orchestre National de Jazz.

p. 45 – GÉNÉRATION SPÉDIDAM Portraits en série: la trompettiste Aïrelle Besson et l'accordéoniste Didier Ithursarry.

p. 46 – PANTIN *Les Démons de Tosca*, nouvelle création du violoncelliste Vincent Courtois, inspirée par Puccini.

p. 46 – CITÉ DE LA MUSIQUE Le pianiste Monty Alexander, natif de Kingston, en concert dans le cadre de l'exposition dédiée à la Jamaïque.

p. 46 – LA GAITÉ LYRIQUE Concert de sortie du nouvel album du saxophoniste, compositeur, leader et chanteur Thomas de Pourquery avec Supersonic: *Sons of love*.

p. 46 – MONTREUIL, PARIS *La voix est libre*, festival frondeur depuis 2002.

La Commune  
Jérôme Bel artiste associé  
Cédric Andrieux  
26 → 28 avril  
Aubervilliers  
2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16  
lacommune-aubervilliers.fr  
M° Aubervilliers-Pantin  
Quatre Chemins

La Commune  
Jérôme Bel artiste associé  
Gala  
29 → 30 avril  
Aubervilliers  
2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16  
lacommune-aubervilliers.fr  
M° Aubervilliers-Pantin  
Quatre Chemins

THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

À PARTIR DU 25 MAI

CRÉATION

JOËL POMMERAT

GENDRILLA

ALFREDO CANAVATE

NOÉMIE CARCAUD

CAROLINE DONNELLY

DEBORAH ROUACH

NICOLAS NORE

JULIEN DESMET

MARCELLA CARRARA

MUSIQUE ORIGINALE

ANTONIN LEYMARIE

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

ERIC SOYER

SON

FRANÇOIS LEYMARIE

COSTUMES

ISABELLE DEFFIN

VIDÉO

RENAUD RUBIANO

COLLABORATEUR ARTISTIQUE

PHILIPPE CARBONNEAUX

Location 01 42 08 00 32 PorteStMartin.com

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKETLIVE

La terrasse

THÉÂTRE NATIONAL

mao

**CRITIQUE**

SUISSE / LAUSANNE / TKM THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU  
MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
D'APRÈS MOLIERE / MES OMAR PORRAS

## AMOUR ET PSYCHÉ

Omar Porras et son équipe revisitent le mythe d'Amour et Psyché, histoire d'amour entre une mortelle et un dieu. Une féerie grandiose, un drame familial, et un éblouissant hommage au théâtre, dont l'artisanat rejoint ici le sublime : un voyage à ne pas manquer !

Depuis la nuit des temps, le cœur humain souffre ou se réjouit par amour. Et depuis la nuit des temps les hommes racontent encore et encore les péripéties inouïes de ce cœur si exigeant et capricieux ! Exemple fécond parmi ces récits, le mythe de Psyché et Cupidon, où le dieu de l'Amour s'éprend de la belle mortelle, suscita diverses interprétations et inspira depuis l'Antiquité une foule de poètes, peintres, sculpteurs, musiciens et librettistes d'opéra. Apulée au II<sup>e</sup> siècle après J.C., Fulgence le Mythographe, Giambattista Marino, Pedro Calderon de la Barca, Jean de La Fontaine, et bien sûr l'illustre Molière, qui créa en janvier 1671 à la demande de Louis XIV *Psyché*, une spectaculaire et fastueuse tragédie-ballet aujourd'hui méconnue, conçue avec l'aide de Pierre Corneille et Philippe Quinault pour le texte, et comme à l'accoutumée Jean-Baptiste Lully pour la musique. Pour cette création en tant que directeur du TKM Théâtre Kléber-Méleau, Omar Porras réalise un coup de maître, et façonne un bijou d'invention, de fantaisie et de science théâtrales. Son adaptation s'imprègne de toutes les strates litté-

raires et exégétiques du mythe, son savoir-faire se nourrit de connaissances et pratiques de multiples horizons, et, en prime, il laisse voir avec malice la fabrique d'un art scénique remarquablement maîtrisé, partageant avec le public la jouissance et la magie de cet artisanat minutieux. Entre archétypes et personnages incarnés, entre histoire antique et échos contemporains, entre féerie grandiose et drame familial, entre lyrisme et dérision, la pièce réussit la prouesse d'équilibrer ses ingrédients avec une éblouissante maestria.

**FEU SACRÉ ET DISTANCE AMUSÉE**  
De superbes tableaux activent ensemble le jeu, le mouvement, le son et l'image, avec humour et parfois une distance amusée et piquante. Tout cela grâce aux machinistes et spécialistes en effets spéciaux, au scénographe Freddy Porras, aux lumières de Mathias Roche, à la partition sonore d'Emmanuel Nappey aussi efficace que dans les meilleurs films à suspense, aux costumes d'Elise Vuitel, aux maquillages, perruques et masques de Véronique Soulier-Nguyen, et



Un conte ancestral magnifié par le théâtre d'Omar Porras.

aux huit excellents comédiens. Les ateliers du TKM Théâtre Kléber-Méleau, où tout est fabriqué, valent bien la salle des machines du Palais des Tuileries ! La splendide scène inaugurale avec son feu sacré et ses masques primitifs ancre l'intrigue dans un espace-temps archaïque et rituel, et ouvre l'imaginaire. L'épée du fantassin-narrateur bondissant devient brigadier de théâtre : la scène est un lieu d'écoute idéal pour raconter les histoires ! Celle-ci est étonnante. Jalouse de la beauté de Psyché qui séduit tous les cœurs, Vénus envoie son garçon Amour la punir. L'obéissant se rebelle, succombe lui aussi aux charmes infinis de Psyché, et l'installe dans un palais somptueux. Dépitée et envieuse, les deux sœurs de Psyché, Aglaure (le jeune Jonathan Diggelmann) et Cidippe (remarquable Philippe Gouin, complice de longue date d'Omar Porras et interprète aussi du dieu Amour), forment un savoureux et inventif duo d'onnagatas. Une mèche de cheveux qu'on triture nerveusement, un orteil qui frétille, la voix qui déraile dans les graves, un soupir

éloquent : toutes deux sont irrésistibles et hilarantes. Les comédiens Jeanne Pasquier (Psyché), Yves Adam, la jeune et prometteuse Maëlla Jan, Karl Eberhard, Emmanuelle Ricci et Juliette Vernerey sont à l'unisson. Un tel théâtre évoque l'énergie fabuleuse et la précision millimétrée du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. On espère que le public francilien pourra prochainement découvrir un si merveilleux voyage à la gloire de l'amour qui touche les âmes. N'est-ce pas de cette audace dont nous avons le plus besoin ?

**Agnès Santi**

**TKM Théâtre Kléber-Méleau**, chemin de l'Usine-à-Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley. Du 14 mars au 9 avril à 19 h sauf le vendredi à 20h et le dimanche à 17h30, relâche lundi. Tél. +41 21 625 84 29. billetterie@t-km.ch  
**Maison de la Culture d'Amiens**, 80000 Amiens. Le 3 mai à 20h30 et le 4 à 19h30. Tél. 03 22 97 79 77. Durée : 1h35.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**CRITIQUE**

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / LE TARMAC  
CONCEPTION ET MES MANI SOLEYMANLOU

## TROIS, PRÉCÉDÉ DE UN ET DEUX

Il y a d'abord *Un*, monologue autofictif. Puis il y a *Deux*, duo avec le Québécois Emmanuel Schwartz. Il y a enfin *Trois*, qui réunit trente-cinq interprètes issus d'horizons divers. Dans sa géniale trilogie, le Québécois d'origine iranienne Mani Soleymanlou s'empare avec humour et audace du guépier identitaire.

Parfois, Mani Soleymanlou se dit qu'il ferait mieux de monter des pièces de Michel Tremblay. Ou pourquoi pas de faire de l'impro ? Ça ferait très québécois et qui sait, ça finirait peut-être par lui faire oublier un moment le « *souvenir profondément ancré dans un vide* » qui lui tient lieu d'identité. Mais depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2008, la question identitaire le poursuit – et réciproquement – pour la plus grande joie du public canadien. Pour le nôtre aussi, depuis que *Un* fut présenté à Chaillot en 2013. Soit deux ans après sa création à Montréal, sous l'impulsion du Théâtre de Quat'Sous qui organisait alors des « lundis découverte » proposant de « *découvrir un artiste québécois issu d'un milieu culturel* ». Un concept dont Mani Soleymanlou ne se prive pas de rire dans le

seul en scène qui en est pourtant issu, ainsi que dans son spectacle suivant. Un duo avec le comédien québécois « *de souche* » Emmanuel Schwartz tout simplement intitulé *Deux*. Quitte à appuyer là où ça fait mal, et parce qu'au Québec aussi on dit qu'il n'y a jamais de deux sans trois, l'acteur et metteur en scène né en Iran et installé au Canada depuis l'enfance remet sur le plateau son malaise identitaire dans *Trois*.

**L'IRAN POUR LES NULS**  
Il invite cette fois trente-cinq interprètes professionnels, en formation ou amateurs à s'emparer de sa quête pour bâtir un spectacle choral sur la notion d'identité nationale. Le tout forme une trilogie d'une intelligence et d'un humour d'autant plus précieux qu'ils se déploient en terrain sensible. Menacé à la fois par les sté-



Trois de Mani Soleymanlou.

réotypes et par un contexte politique tendu. Mani Soleymanlou n'a guère besoin de compagnie pour être très nombreux. La preuve par *Un*. Seul au milieu d'un carré de chaises noires alignées comme pour une conférence, il ouvre sa trilogie par ce monologue autofictif dans lequel il décline les différentes strates de son identité. Sa culture mosaïque et les incompréhensions qu'elle suscite là où son nomadisme le conduit. Entre anecdotes intimes, parodie d'exposés sur la culture persane qu'il avoue ne connaître que grâce à Google et réflexions sur les révoltes de 2009 à Téhéran ainsi que sur le multiculturalisme canadien, *Un* présente des contours joyeusement accidentés. Fidèle à son goût du coq-à-l'âne, mais peu enclin à la répétition, Mani Soleymanlou reprend ce drôle de cadre dans les deux volets suivants de sa trilogie et s'amuse à le mettre à l'épreuve de l'Autre. Si l'histoire de *Deux* commence toujours « *un dimanche du siècle dernier. Un dimanche du mois de janvier 1982 en Iran* », elle est en effet donnée à entendre autrement grâce à la présence d'Emmanuel Schwartz. Un fin garçon blond sans problème identitaire particu-

lier malgré ses racines juives, qui forme avec le brun et imposant Mani Soleymanlou une paire irrésistible, aux débats contradictoires poussés à l'extrême dans la troisième partie de la fresque, où toutes les chaises sont enfin remplies. Avec un Gustave Akakpo en Africain proverbial à souhait, chacun des nombreux comédiens de *Trois* apporte sa pierre ou plutôt la jette avec énergie sur l'édifice de Mani Soleymanlou. Lequel finit magnifiquement brinquebalant. Mais toujours rieur.

**Anaïs Heluin**

**CDN Théâtre Gérard Philippe**, 59 bd Jules-Guesdes, 93200 Saint-Denis, France. Jusqu'au 31 mars, du lundi au samedi à 19h30, relâche le mardi. Tél. 01 48 13 70 00. [www.theatregerardphilippe.com](http://www.theatregerardphilippe.com)  
Également à Chaillot, Théâtre national de la Danse du 18 au 22 avril. Tél. 01 53 65 30 00. Et au Tarmac, La scène internationale francophone du 25 au 29 avril. Tél. 01 43 64 80 80. Durée (avec entractes) : 4h15.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR**  
**LISEZ-NOUS PARTOUT !**  
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.

**SIGNALÉTIQUE**  
Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

NICOLAS DE CRÉCY

# PULP FESTIVAL

LA BANDE DESSINÉE AU CROISEMENT DES ARTS  
21/22/23 AVRIL 2017

**SPECTACLES**

<b>Animal moderne</b> d'après <i>Brazil</i> de Terry Gilliam Philippe Dupuy et Arthur B. Gillette	<b>Romance</b> d'après Blexbolex La Soupe Cie
<b>Dark Circus</b> d'après Pef STEREOPTIK	<b>Exquise esquisse</b> Loo Hui Phang avec Barbara Carlotti, Florence Castac, Philippe Dupuy, Dorothee de Monfreid, Marion Montaigne, François Olislægger, Loïc Sécherresse, Hamid Suleiman...
<b>Le circaète</b> d'après Manu Larcenet Anne Astolfe et Charles Vairent	

**EXPOSITIONS**

Zeina Abirached / Christophe Blanc et Jean-François Oliver /  
Nicolas de Crécy / François Olislægger / Liv Strömquist

**PULP+**  
Cinéma, librairie, dédicaces, rencontres  
journée spéciale élections le dimanche...

**LA FERME DU BUISSON** SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

[LAFERMEDUBUISSON.COM](http://LAFERMEDUBUISSON.COM) RER NOISIEL

avec la complicité **arte** **LIBR+EST** **ledeFrance** **sofia** **Atelier** **CP**

La terrasse **ABD** **NOVA** **TROISCOULEURS** **ROCKWOOD** **ANOU PARIS**

avec le soutien de la Région Ile de France, le Département de Seine-et-Marne, la Ville de Marne-la-Vallée



THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

## LES HABITANTS DU BOIS

Chroniques fantasques d'une exploration du bois de Vincennes → LA REVUE ÉCLAIR

PARIS 12<sup>e</sup> 20 → 30 avril 2017 / création Tél. 01 43 74 99 61 [theatredelaquarium.com](http://theatredelaquarium.com)



Photo de l'illustration PASCAL COLBET - Illustration Hélène Petit

Ville d'Orly

## Loin de Linden

Compagnie Manège de Mons



SAMEDI 22 AVRIL 2017 à 20H30  
CENTRE CULTUREL ARAGON-TRIOLET  
1, place du Fer-à-Cheval, Orly  
Renseignements 01 48 90 24 24 / [www.centre-culturel-orly.fr](http://www.centre-culturel-orly.fr)

## GROS PLAN

LA REINE BLANCHE  
D'APRÈS LE FILM *Portrait d'une enfant déchue*, DE JERRY SCHATZBERG  
ADAPTATION ELISABETH BOUCHAUD / MÉS SERGE DANGLÉTERRE

## PUZZLE

Élisabeth Bouchaud adapte le film de Jerry Schatzberg, *Portrait d'une enfant déchue*, et interprète avec Jean-Benoît Terral la rencontre entre un ancien mannequin et un photographe venu la visiter dans sa retraite.

*Puzzle of a Downfall Child*; tel est le titre ori-

ginal du film de Jerry Schatzberg, qui inspire celui de la pièce adaptée par Élisabeth Bouchaud. Lou Andreas Sand, interprétée à l'écran par Faye Dunaway, a été un célèbre mannequin, mais sa vie d'illusions et de mensonges l'a conduite dans la spirale infernale de la toxicomanie et de la dépression nerveuse, jusqu'à une tentative de suicide. Réfugiée dans une île du New Jersey, elle vit, depuis, complètement isolée du monde, jusqu'à la venue d'Aaron Reinhardt, un photographe de mode qui vient la solliciter pour tourner un film sur sa vie.

UNE VIE ÉCLATANTE ET ÉCLATÉE  
Élisabeth Bouchaud a adapté ce huis clos



Élisabeth Bouchaud, adaptatrice et interprète de *Puzzle*.

émaillé de flash-back en remplaçant par de la narration, sous la forme d'évocations du passé dans les dialogues entre Lou et

Aaron. Au cours de leurs conversations, entre confidences et souvenirs, l'histoire de Lou se recompose comme un puzzle. « éclairant en demi-teintes l'énigme de la vie de Lou, son succès et sa chute, et son étrange rapport aux hommes ». Elisabeth Bouchaud interprète le rôle de cette femme en morceaux et Jean-Benoît Terral joue le rôle du patient et précis photographe qui aide Lou à retrouver son image par le biais du révélateur de l'écoute et du fixateur du récit.

Catherine Robert

La Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 18 avril au 10 juin 2017. Du mardi au samedi à 20h45, sauf le 27 avril à 16h. Représentation exceptionnelle le 30 avril à 16h. Tél. 01 40 05 06 96.

Rejoignez-nous sur Facebook

## GROS PLAN

FERME DU BUISSON FESTIVAL

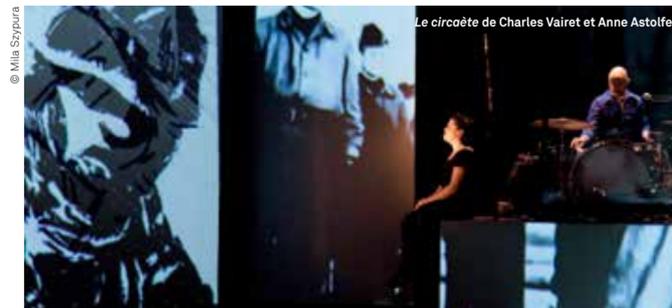
## PULP FESTIVAL

Pour la quatrième année, la bande dessinée prend ses aises à la Ferme du Buisson. Haut lieu de la rencontre entre le neuvième art et d'autres disciplines, le festival Pulp transforme l'expérience solitaire de lecture en aventures collectives.

Autant qu'un art de l'image, la bande dessinée est un art de l'ellipse. Dans l'espace qui sépare les cases se loge la temporalité de l'histoire. Sa capacité à solliciter l'imagination et l'intelligence du lecteur. Telle est la thèse centrale de *L'art invisible* (Delcourt) de Scott Mc Cloud, à qui la manifestation rend hommage cette année. La quatrième édition de ce festival créé par La Ferme du Buisson et ARTE prouve que le neuvième art offre aussi à de nombreux artistes issus de disciplines diverses la liberté nécessaire à l'adaptation. À l'invention de formes et de récits hybrides. Le théâtre d'animation de la compagnie Stereoptik est un des exemples récents les plus fameux du phénomène. La Ferme du Buisson ne pouvait passer à côté

et présente donc *Dark circus\**, créé en 2015 dans le In du Festival d'Avignon. Mais Pulp est aussi le lieu de l'inédit et de l'émergence. C'est pourquoi Philippe Dupuy et Arthur B. Gillette y sont invités pour la création de leur *Animal moderne*, et que le résultat du premier tour de la présidentielle donnera lieu à une soirée de performances. À une *Esquisse esquissée* menée par Loo Hui Phang sur le principe de la célèbre émission *Tac au Tac*, diffusée sur les chaînes de l'ORTF entre 1969 et 1975.

EXQUISÉS RENCONTRES  
Chaque artiste au programme de Pulp a sa manière d'investir l'ellipse. Plus ou moins récents, plus ou moins narrative. Tout est question d'équilibre dans le croisement



© Milla Szypura

Le circaète de Charles Vaire et Anne Astolfe

entre théâtre et bande dessinée. Dans *Animal moderne*, deux dessinateurs réalisent ainsi en direct des formes inspirées du film *Brazil* (1985), tandis que deux comédiens se livrent à des improvisations. Adaptation de *Presque* (Éditions Les Réveurs), récit de Manu Larcenet sur son expérience du service militaire, *Le circaète* de Charles Vaire et Anne Astolfe fait dialoguer la comédienne Cécile Dumoutier avec un dispositif vidéo. Comme *Dark circus* des Stereoptik, *Romance de la SoupeCie* convoque davantage encore de disciplines. Musique, marionnette et théâtre d'objet concourent à transposer sur le plateau l'imagerie éponyme de Blexbolex (Albin Michel Jeunesse). Sa poésie foison-

nante et colorée. On retrouve le même art du croisement dans les nombreux films et surtout les sept expositions produites et accueillies par le festival. De toutes les manières possibles, Pulp célèbre la bande dessinée comme un art majeur aussi exigeant que populaire.

Anais Heluin

\*Lire notre critique *La Terrasse* n°238.

Pulp Festival, du 21 au 23 avril 2017, La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée; allée de la Ferme, 77186 Noisiel, France. Tél. 01 64 62 77 00.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## CRITIQUE

LE MONFORT  
CONCEPTION ET MÉS TSIRIHAKA HARRIVEL ET VIMALA PONS

## GRANDE

Spectacle aussi inclassable qu'exceptionnel, *Grande* revient au Monfort après son succès au Festival Spring. Une deuxième chance à ne pas manquer.

On se souvient du remarquable *De nos jours* (*Notes on the circus*) du collectif Ivan Mosjoukine qui avait fait sensation il y a quatre ans. Une sorte de cabaret dada cirassien mené tambour battant qui enchaînait les numéros tout autant qu'il en révolutionnait le concept. Après dissolution de cette troupe internationale, deux de leurs membres, Tsi-rihaka Harrivel et Vimala Pons, remettent le couvert avec *Grande*. Actrice de cinéma et de théâtre, passée par le Centre National des Arts du Cirque et le Conservatoire national d'art dramatique, Vimala Pons a un parcours marqué par la transdisciplinarité. Il en va de même pour son compère Tsi-rihaka Harrivel, le cinéma en moins et la musique en plus. Leurs trajectoires respectives respirent la liberté et le goût du mouvement en dehors

des cadres établis. Et *Grande* est sans doute aussi remarquable et émouvant parce que le spectacle fait passer sur le plateau (et dans la salle) le souffle de leur liberté. Ces jeunes trentenaires défient les cases, les genres, les catégories de production et de création, et font vibrer le plaisir et le danger qu'il y a à oser, à se permettre tout mais pas n'importe quoi. Résultat: leur spectacle est hors normes et vous renversera sans doute.

UNE MACHINE À LAVER SUR LA TÊTE  
Les deux artistes associés au CentQuatre décident dans *Grande* qu'on est au cabaret plutôt qu'au cirque et qu'on peut donc y faire numéro de tout, de strip-tease, de chant, d'arts martiaux, de comédie, tout autant que de voltige ou de services de tennis, ou qu'on peut également porter une machine à laver sur la tête ou jeter des couteaux sur des images de Poutine et Le Pen. Pour sa structure, le spectacle est constitué de revues qui se succèdent entre des tables recouvertes de synthétiseurs qui sentent bon les années 80 et un amas de fringues digne d'une friperie. À chacune d'elle, les deux artistes entrent en scène comme si leur vie en dépendait. On les suit sans comprendre. Ça va vite. Tout dans le spectacle s'enchaîne en boucles rapides.

© Tout ça que ça



*Grande*, conçu et mis en scène par Tsi-rihaka Harrivel et Vimala Pons.

Il n'y a pas à raisonner. On est emporté. Des thématiques émergent et replongent, tout au fil rouge et intermittent de l'histoire ordinaire d'un couple. Entre une chute vertigineuse le long d'un toboggan à pic et les va-et-vient d'un palan électrique qui les empoigne comme des pantins, au rythme trépidant d'une musique qu'ils ont composée, chantent et jouent sur scène. Vimala Pons et Tsi-rihaka Harrivel emportent dans un ailleurs du cirque, du théâtre, du spectacle, dans la pétarade de leur créativité qui paraît tout aussi instinctive qu'élaborée, capable comme un voltigeur de se mettre cul par-dessus tête et, comme par miracle, de retomber sur ses pieds. Une fin mélancolique et épuisée, une revue d'amour numéro 1,

parce que le spectacle commençait par la fin, et un compte à rebours y mettent un terme. On en sort lessivé et remis à neuf, l'infini champ des possibles de la scène vient de s'ouvrir à nouveau.

Éric Demy

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 18 avril au 6 mai, du mardi au samedi à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88. Durée: 1h55. Spectacle vu au CentQuatre, associé au Théâtre de la Ville. Également les 18 et 19 mai au Maillon à Strasbourg. Les 23 et 24 à Bonlieu à Annecy. Du 15 au 17 juin aux Subsistances à Lyon.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

AVRIL ► MAI - 2017

18 ► 30 AVRIL

## Les Femmes savantes

MOLIÈRE - ELISABETH CHAILLOUX

avec Anthony Audoux - Bénédicte Choisnet - Etienne Coquereau  
Jean-Charles Delaume - Camille Grandville - Florent Guyot - Pauline Huruguen  
François Lequesne - Catherine Morlot - Lison Pennec

24 AVRIL ► 5 MAI

## L'Abattage rituel de Gorge Mastromas

DENNIS KELLY - MAÏA SANDOZ

avec Adèle Haenel - Aurélie Véryllon - Paul Moulin - Serge Biavan  
Gilles Nicolas - Maxime Coggio - Christophe Danvin

15 ► 23 MAI

## Le Songe d'une nuit d'été

WILLIAM SHAKESPEARE

GUY PIERRE COULEAU

avec Sébastien Amblard - Marlène Baulmont - Clément Bertonneau  
Pierre-Alain Chapuis - François Kergourlay - Anne Leguernes  
José Mantilla Camacho - Adrien Michaux - Ruby Minard  
Martin Nikonoff - Carolina Pecheny - Achille Sauloup  
Romarc Seguin - Rainer Sievert - Jessica Vedel - Clémentine Verdier

17 ► 21 MAI

## Français, encore un effort si vous voulez être républicains

SADE - HERVÉ LOICHEMOL

avec Anne Durand et la participation de comédiens amateurs de l'Atelier Théâtral d'Ivry

Théâtre des Quartiers d'Ivry  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU VAL-DE-MARNE

MANUFACTURE DES GILLETTS  
M<sup>e</sup> Mairie d'Ivry - [www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com) - 01 43 90 11 11

**L'APPLI!**

La Terrasse

**INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS!**

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

Disponible sur App Store | Disponible sur Google play

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
DE DENNIS KELLY / MES CHLOÉ DABERT

## L'ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS

Retour à Dennis Kelly pour Chloé Dabert qui met en scène *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, une pièce noire et acide de l'auteur anglais sur les rapports qu'entretiennent le pouvoir et la morale.

Ancienne protégée du CDDB de Lorient et désormais artiste associée au Quai, CDN d'Angers, Chloé Dabert, après *Orphelins* en 2014, se tourne à nouveau vers Dennis Kelly, auteur anglais contemporain qui perpétue la tradition britannique du théâtre *in-yer-face*, avec des textes à la fois politiques et coups de poing qui cognent notamment sur les travers engendrés par le néo-libéralisme triomphant. Dans le genre, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, pièce écrite en 2013, suit la trajectoire du héros éponyme, de sa conception à ses vieux jours. Jeune homme ordinaire préférant comme tout un chacun ce qui a l'apparence du bien à ce qui a l'apparence du mal, Gorge Mastromas apprend par étapes à abandonner tout sens moral et gravit grâce à cela les échelons du pouvoir et de la fortune. Il rejoint ainsi les maîtres du monde, ces gens « riches et puissants (qui possèdent tout parce qu'ils font n'importe quoi pour ça) ». Un point de vue bien plus moral que social sur la conquête du pouvoir, qui place au cœur du succès la « faculté de mentir jusqu'au fond de ton cœur », autrement dit de tromper les autres pour arriver à ses fins, jusqu'à ne plus pouvoir entretenir avec quiconque de relations authentiques, au moins un tant soit peu fondées sur une

réalité partagée. La question la plus passionnante que porte cette pièce est pour nous celle du rapport à la vérité.

**DU STORYTELLING QUI INTERROGE LES RESSORTS DE LA CRÉDULITÉ**

Des mensonges d'hommes d'affaire rachetant pour rien une entreprise et s'engageant à ne pas licencier, à ne jamais délocaliser, à l'inflation de *fake news* que produisent sans vergogne les politiques à la Trump, on sent bien qu'à l'ère de la post-vérité les succès se construisent de plus en plus impunément autour de légendes alimentées par le seul intérêt de ceux qu'elles servent. Un *storytel-*

*ling* qui interroge les ressorts de la crédulité des dominés et qui est d'une grande actualité même si l'écriture de Dennis Kelly paraît, elle, d'une modernité un peu désuète. Cet art de raconter des histoires qui était innovant au début du siècle, se nourrissant des méthodes d'écriture scénaristiques, de la crise morale du capitalisme et de la violence croissante des rapports sociaux semble aujourd'hui perdre de son mordant. Comme des trucs un peu usés, phrases interrompues, répétées, dialogues qui se chevauchent, personnages froids et rapports déshumanisés peuplent cette pièce qui se termine un peu trop bien – du point de vue de la réhabilitation des vraies valeurs. La mise en scène limpide de Chloé Dabert dans une scénographie modulable et ingénieuse de Pierre Nouvel, la qualité incontestable de l'ensemble des comédiens servent pourtant impeccablement l'ambition terrible et ô combien nécessaire que porte ce texte, celle d'ausculter les parts sombres et méconnues de l'homme et de la société.

Éric Demeijer

**Théâtre du Rond-Point, av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 19 avril au 14 mai, du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h30, relâche le lundi. Durée : 2h. Spectacle vu au Quai, CDN d'Angers.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



L'Abattage rituel de Gorge Mastromas au Théâtre du Rond-Point.

### ENTRETIEN ► ISABELLE LAFON

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE  
D'APRÈS TCHEKHOV / MES ISABELLE LAFON

## UNE MOUETTE

Après son triptyque *Les Insoumises* où elle se faisait passeuse des mots de la poétesse russe Anna Akhmatova, de Virginia Woolf et de Monique Wittig, Isabelle Lafon reprend *Une mouette* créé en 2012. Un concentré de Tchekhov interprété par cinq comédiennes.

Depuis *Igishanga* (2002), où vous portiez à vous seule les témoignages de deux rescapées du génocide rwandais recueillis par Jean Hatzfeld, votre théâtre est traversé par une urgence de la parole. Quelle urgence y a-t-il pour vous à adapter Tchekhov ?

Isabelle Lafon : Une mouette étant ma seule adaptation d'un texte théâtral, qui plus est très connu, cette question de l'urgence se pose pour moi d'une manière très aiguë. Plus que dans la pièce de Tchekhov elle-même, qui questionne avec force les enjeux de la représentation, je crois que l'urgence de ce projet réside avant tout dans la parole qui se déploie sur scène. Celle de cinq comédiennes – moi y compris – qui jouent onze rôles comme si le monde en dépendait.

Je suis très pudique en matière de politique, mais il est évident que l'approche des présidentielles et la crise de la démocratie viendront modifier le travail de 2012.

La distribution a elle aussi changé. Que signifie pour vous l'arrivée de Johanna Korthals Altes et de Karyll Elgrichi ?

I. L. : Bien qu'il ne soit pas le fait d'un choix de ma part mais du départ de deux comédiennes, ce changement va permettre une véritable recréation de la pièce. La présence de Johanna Korthals Altes, comédienne dans deux pièces des *Insoumises*, fait de cette nouvelle *Mouette* une sorte de suite du triptyque. Et Karyll Elgrichi arrive dans l'aventure comme arrive Nina dans *La Mouette*. Elle bouleverse les habitudes.

Comme dans *Let me try*, d'après le *Journal 1915-1941* de Virginia Woolf, vous utilisez beaucoup le discours indirect dans *Une mouette*. Pourquoi ?

I. L. : Chez Tchekhov, les didascalies font selon moi partie de la pièce. Elles sont très écrites. Les garder dans le spectacle suscite l'imagination du spectateur et rend possible le sur-

gissement des personnages. En nous plaçant à la frontière du théâtre, on ouvre un espace pour le hors-champ de la pièce, très important chez Tchekhov.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
CONCEPTION ET MES CHRISTOPHE MEIERHANS

## SOME USE FOR YOUR BROKEN CLAY POTS

Artiste associé au Nouveau Théâtre de Montreuil, Christophe Meierhans y présente une performance dans laquelle il livre les contours d'une constitution fictive, mise au point avec l'aide de juristes et politologues. Une expérience troublante, qui interroge à point nommé la responsabilité individuelle dans la vie politique.



La conférence théâtrale a le vent en poupe, au point que certains artistes s'en fassent une spécialité. Frédéric Ferrer par exemple, avec son *Atlas de l'anthropocène* composé de six *Cartographies*. David Wahl avec ses causeries sur des sujets aussi divers que l'histoire spirituelle de la danse et la boule de cristal, Jean-Michel Guy qui dans ses *Circonférences* partage son savoir et son expérience des arts du cirque... Christophe Meierhans, lui, n'est que de passage dans le genre. Ce qui ne l'empêche pas de se l'approprier avec brio dans *Some use for your broken clay pots* où, comme dans les spectacles cités plus tôt, propos scienti-

fiques et performance se mêlent de manière singulière. L'artiste suisse y poursuit une réflexion sur les mécanismes de la démocratie qu'il a déjà traitée au théâtre de manières diverses. Souvent participatives. Reprise au Nouveau Théâtre de Montreuil dans le cadre du temps fort « A voté ! », cette conférence subtilement décalée créée en 2014 invite le public à réagir à un texte politique présenté comme solution à la crise de la démocratie représentative telle qu'elle se pratique aujourd'hui en Europe. Soit une constitution composée de 350 articles répartis en vingt sections, conçue avec deux politologues et autant de juristes belges.

### POLITIQUE, GRIBOUILLIS ET POTS DE TERRE

Seul sur un plateau occupé d'une simple table, d'un rétroprojecteur et d'un écran, Christophe Meierhans est plus proche sur la forme d'un Frédéric Ferrer que d'un David Wahl ou d'un Jean-Michel Guy : a priori, la dimension théorique de son spectacle prévaut sur son aspect théâtral. D'où le trouble qui s'installe lorsqu'apparaissent des objets contraires à son ton professoral. Soit deux pots de terre tombant du plafond et quelques dispositifs aux illustrations enfantines. Ces surprises n'arrêtent toutefois pas longtemps les spectateurs qui, dès la fin de l'introduction du spectacle, n'hésitent pas à interrompre Christophe Meierhans dans son exposé. Une société civile dépolitisée peut-elle assumer du jour au lendemain la responsabilité d'éliminer elle-même les gouvernants qu'elle juge incompétents, se demande-t-on ? Comme David Van Reybrouck dans *Contre les élections* (Actes Sud, 2014), c'est en tous cas là la base de la démocratie directe imaginée par Christophe Meierhans, qui en interrogeant l'état de la République questionne forcément celui du théâtre. Construite à partir de diverses écoles de pensée, de l'Antiquité à aujourd'hui, sa constitution fictive prétend moins à la perfection qu'à la qualité des questions et de l'échange qu'elle suscite. Ce en quoi elle réussit parfaitement.

Anaïs Heluin



“L'ÉCRITURE DE TCHEKHOV EST LA BASE POUR MOI D'UNE PAROLE PERFORMATIVE.”

ISABELLE LAFON

gissement des personnages. En nous plaçant à la frontière du théâtre, on ouvre un espace pour le hors-champ de la pièce, très important chez Tchekhov.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Théâtre Gérard Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis, 56 bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 18 avril au 6 mai 2017, du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Le 29 avril à 18h dans le cadre de « Un après-midi en famille ». Relâche les 20, 27, 28 avril et les 1er et 2 mai. Tél. 01 48 13 70 00.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Maria Casares, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil, France. Du 20 au 28 avril 2017, à 20h, sauf le 23 avril à 17h. Relâche le 24 avril. Tél. 01 48 70 48 90. Vu au Théâtre du Rond-Point le 11 février 2017, dans le cadre du festival « Nos disques sont rayés ». Durée : 1h30.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**GRANDE-VIMALA PONS & TSIRIHAKA HARRIVEL**

**MUSIC-HALL • CRÉATION**  
**DU 18 AVRIL AU 6 MAI 2017**

106 RUE BRANCION, 75015 PARIS  
01 56 08 33 88  
© photo : TOUT CA... QUE CA

Théâtre de la Ville  
Le Montfort

SAINT-DENIS DE PARIS | un événement Telerama | Le Monde

LA MOUETTE

21 > 27 AVRIL

THÉÂTRE | ANTON TCHEKHOV | OSKARAS KORŠUNOVAS  
THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF  
MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 0155 48 9100  
PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING RUE GABRIEL CRIE

théâtre de Suresnes Jean Vilar

# Avril

**Réparer les vivants**  
— Maylis de Kerangal avec Emmanuel Noblet  
19 > 23 avril

**Ancien malade des hôpitaux de Paris**  
— De Daniel Pennac avec Olivier Saladin  
22 avril 21h

**Vivaldi-Piazzolla: Saisons D'un rivage à l'autre**  
— Violon conducteur Marianne Piketty avec Le Concert idéal  
23 avril 17h

**Don Quichotte**  
— De Miguel de Cervantès mise en scène Jérémie Le Louët  
28 avril 21h

Navettes depuis Paris et parkings gratuits  
01 46 97 98 10 — [theatre-suresnes.fr](http://theatre-suresnes.fr)

# N'AYEZ D'YEUX QUE POUR MOI...

**T K M**

**THEATRE KLEBER MELEAU RENENS SUISSE T-KM.CH**

**14.03 – 09.04.17**

**AMOUR ET PSYCHÉ**

CRÉATION MA – SA : 19H  
VE : 20H / DI : 17H30

D'APRÈS MOLIÈRE

OMAR PORRAS

TEATRO MALANDRO

DIRECTION OMAR PORRAS  
CHEMIN DE L'USINE À GAZ 9  
4020 REMENS-MALLEY  
BILLETTERIE : 021 625 84 29

LA FORGE, LE THÉÂTRE LABEL ÉTOILE COMPAGNIE JEAN CLAUDE FALET PRÉSENTENT

# UNE NUIT DE GRENADE

DE FRANÇOIS-HENRI SOULIÉ

MISE EN SCÈNE JEAN CLAUDE FALET

AVEC FRANÇOIS CLAVIER  
MATHIAS MARÉCHAL  
MATHIEU BOULET

**DU 18 AVRIL AU 12 MAI 2017**  
**DU MARDI AU SAMEDI À 20H30**  
**DIMANCHE À 16H**  
RELÂCHES LES 24, 28, 29, 30 AVRIL, LES 1<sup>ER</sup>, 4 ET 8 MAI

CRÉATION LUMIÈRE Jean-Claude Fall  
RÉGIE GÉNÉRALE Cédric Poulicard, Régis Bergadi  
RÉALISATION DÉCOR Nathalie Desbrères  
RÉALISATION COSTUMES Marie Delphin

REPRÉSENTATIONS ACCUEILLIES  
AVEC LE SOUTIEN DE L'ORANA  
NOUVELLE-AQUITAINE

LA FORGE  
17-19 RUE DES ANCIENNES MAIRIES  
92 000 NANTERRE  
RER A NANTERRE-VILLE

RENSEIGNEMENTS  
ET RÉSERVATIONS  
01 47 24 78 35  
LAFORGE-THEATRE.COM

île de France hauts de seine MAIRIE DE NANTERRE

## GROS PLAN

RÉGION / TOURS / THÉÂTRE OLYMPIA  
FESTIVAL

## WET°

Deuxième édition d'un festival consacré à la jeune création contemporaine, dont l'organisation même est portée par la jeune équipe du JTRC, sous le regard bienveillant des aînés du Théâtre Olympia.

Ce temps fort festivalier concrétise l'attention portée à la jeunesse cultivée par le Théâtre Olympia, en favorisant non seulement la création et l'émergence de nouvelles formes artistiques, mais aussi la transmission de compétences et l'exercice du dialogue et de diverses collaborations. En effet, les sept jeunes comédiens et techniciens du Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire ont la chance de travailler de manière permanente pendant toute une saison au Théâtre Olympia, et ce Festival, en cela unique en France, est organisé par leur soin sous la supervision de la direction. « *Mouillez-vous !* » déclare Jacques Vincey, directeur des lieux et complice actif de ces débordements poétiques dont il souligne l'audace et l'impertinence. Au programme neuf spectacles, et pour commencer *Maison de poupée* librement adapté de la pièce d'Henrik Ibsen par Lorraine de Sagazan. Son adaptation des *Démons\** de Lars Noren avait en 2015 enthousiasmé notre collègue Catherine Robert. Lorraine de Sagazan vise à « créer de nouveau le choc qu'ont ressenti les spectateurs de l'époque d'Ibsen ». Autre pièce qui interpelle les spectateurs, *2 ou 3 Choses que je sais de vous*, conçue et interprétée par Marion Siéfert, qui interroge l'usage et l'impact d'une communication connectée et exposée.

## ÉMERGENCE DE NOUVELLES FORMES

Le JTRC propose à travers *Truelle – Une histoire d'enfant triste* une comédie familiale imprégnée par la mort, qui choisit la légèreté pour en parler. *Play War* par la compagnie Dis-crète catapulte deux soldats en mission dans une jungle modelée par les sons et la vidéo. À voir en famille ainsi que *Piletta Remix* par le Collectif Wow 1, sorte de fiction radiopho-



Une *Maison de poupée* dans l'adaptation et la mise en scène de Lorraine de Sagazan.

nique bruisante où une petite fille s'efforce de sauver sa grand-mère. Mi-documentaire mi-fictionnel, *Le Roi sur sa couleur* écrit et mis en scène par Hugues Duchêne explore les rapports entre art et pouvoir à travers le soudain changement de direction du Théâtre de l'Odéon en 2011, Olivier Py cédant la place à Luc Bondy. La compagnie du 7<sup>e</sup> étage propose *Carter est un porc*, tragédie familiale, et le Collectif AOI *Genèse n°2* d'Ivan Viripaev, réinvention sarcastique de la création avec deux comédiens chevrons, Claude Degliame et Geoffrey Carey. Le Collectif Catastrophe clôt joyeusement le festival.

Agnès Santi

\*Lire notre critique *La Terrasse* n°236.

Théâtre Olympia, Centre Dramatique régional,  
7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 28 au  
30 avril 2017. Tél. 02 47 64 50 50.

Rejoignez-nous sur Facebook

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'ATELIER  
D'APRÈS LE ROMAN DE JEAN-PAUL DUBOIS / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DIDIER BEZACE

## LE CAS SNEIJDER

Didier Bezace porte à la scène le roman de Jean-Paul Dubois, et déploie avec maîtrise et justesse le portrait poignant et grinçant d'un homme meurtri, et insoumis. Avec Pierre Arditi dans le rôle de Paul Sneijder, remarquable et profondément touchant.

Mardi 4 janvier 2011, 13h12, un ascenseur s'écrase. Paul Sneijder est le seul survivant, sa fille Marie a péri dans l'accident avec trois autres personnes. Depuis, le temps s'est arrêté. Assailli par sa mémoire, enferré dans un resserrement infini, Paul tente de comprendre « l'origine du malheur » et traque les détails techniques des mécanismes « ascensoriels ». L'accident le plonge dans une solitude désespérée, bouleverse son regard sur le monde et son entourage, et agit comme révélateur de failles béantes à diverses échelles, individuelles et collectives, des failles qui s'entrelacent et résonnent entre elles. Lucide, caustique, parfois très drôle car nourri de la distance ironique de ceux qui n'ont plus rien à perdre, le regard de Paul navigue entre une sphère domestique sans chaleur et un univers urbain aliénant. Soit une épouse « à haut potentiel » et au cœur endurci. Et une société de la verticalité que la métonymie de l'ascen-

seur résume : un système verrouillé, tyrannique et sans issue, des rouages asservissants dans un monde voué à la performance, et en sus l'aberration effarante de l'accident, évoquant aussi aujourd'hui le scandale des vies fauchées par les attentats. Ce portrait poignant est porté par Pierre Arditi, bouleversant de vérité dans le rôle de Paul, et par une mise en scène remarquablement maîtrisée, qui agence et équilibre ses effets avec subtilité et précision.

## OBSTINATION DE LA PENSÉE

Conçue avec Jean Haas, la scénographie laisse toute sa place à l'espace mental de Paul, à ses interrogations et doutes entêtés, dans lesquels s'immiscent presque par effraction des bribes de monde extérieur. De façon fluide et limpide, l'action alterne avec la narration : la voix off enregistrée de Paul commente et élucide le cheminement brisé de sa vie. Comme un surplomb ou un pas de côté théâtralement

## ENTRETIEN ► CORINE MIRET

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM  
CONÇU PAR CORINE MIRET ET STÉPHANE OLRY

## LES HABITANTS DU BOIS

Comme à leur habitude, Corine Miret et Stéphane Olry ont pensé une forme qui sort des sentiers battus et empruntent, cette fois, ceux du bois de Vincennes, à la rencontre de leurs multiples habitants.

## Quelle est la genèse de ce projet ?

**Corine Miret :** Comme nous sommes artistes associés au Théâtre de l'Aquarium, en plein cœur du Bois de Vincennes, nous avons proposé à son directeur, François Rancillac, de partir explorer le Bois. Quatre artistes, Johnny Lebigot, qui est plasticien, Jean-Christophe Marti,



musicien, Stéphane Olry, auteur, et moi-même avons donc habité chacun une saison dans le studio qui est dans le théâtre et sommes partis à la rencontre des nombreux habitants du bois.

## Comment fait-on un spectacle à partir de là ?

**C. M. :** À chaque début de saison, l'artiste qui s'installait faisait une crémaillère. Et à la fin de sa résidence, il proposait une présentation du résultat de son travail. Johnny Lebigot aime glaner et a créé une installation. Jean-Christophe Marti a convié qui le voulait à venir participer à des chœurs autour de la composition d'un « drag requiem ». Pour ma part, j'ai invité les gens rencontrés lors de mes rondes à partir sur les traces des Willis, ces jeunes femmes

mortes issues de la littérature romantique et des ballets classiques, et qui hantent le Bois la nuit. Quant à Stéphane Olry, il a écrit sept chroniques très différentes, une fantasmagorie de ce qu'aurait pu devenir le Bois de Vincennes, une ZAD (zone à défendre), terreau de la révolution. Il évoque une révolte née d'un projet ministériel de fusion entre la Cartoucherie et l'Insep.

“CE QUI NOUS GUIDE DANS NOTRE THÉÂTRE, C'EST LE PLAISIR DE LA RENCONTRE.”

CORINE MIRET

## Comment cela va-t-il se croiser pour les représentations ?

**C. M. :** Le théâtre sera envahi par les installations de John, on écouterait les chœurs de Jean-Christophe et nous danserons des rondes, le tout en lisant des chroniques de Stéphane. Les spectateurs sont invités à participer à l'aventure. L'idée, c'est que le bois vienne dans le théâtre, avec sa dimension fantasmagorique, et qu'on ne sache pas à chaque fois ce que va être exactement le spectacle. Ce qui nous guide dans notre théâtre, c'est le plaisir de la rencontre avec le spectateur et avec d'autres artistes. Le théâtre, c'est avant tout un rendez-vous.

Propos recueillis par Éric Demy

Théâtre de l'Aquarium, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 20 au 30 avril, du jeudi au samedi à 20h, le dimanche à 16h, relâche lundi, mardi, mercredi. Tél. 01 43 74 99 61.

Rejoignez-nous sur Facebook



Pierre Arditi et Didier Bezace.

très justes, accordant aux mots une capacité de réflexion et de révolte profondément touchante. Paul est une sorte de Bartleby blessé qui lutte, qui s'extrait des contraintes de l'action et s'efforce de comprendre. Sylvie Debrun (l'épouse et ses fameuses « volailles dorées »), Didier Bezace (l'avocat des ascensoristes, le seul à comprendre Paul), Thierry Gibault (le chypriote Charistees, responsable affairé de DogDogWalk), Morgane Fourcault (Marie, la fille disparue, si tendre et chaleureuse) et le magnifique Border Collie Fox (le fidèle Charlie !) : l'équipe est impeccable. Avec finesse, avec une manière très singulière d'osciller entre quotidien et imaginaire, entre action et récit intérieur, entre les champs familiaux et sociaux, l'adaptation théâtrale condense et éclaire les enjeux. Ce que Didier Bezace met en scène, c'est peut-être surtout l'obstination de la pensée, la liberté du doute, contre

un destin incontrôlable qui vous broie. C'est aussi la consolation fugace du rêve, quand tout vous est arraché. À travers cette quête si humaine, Didier Bezace et les siens proposent un moment de théâtre vraiment fort et émouvant.

Agnès Santi

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. À partir du 21 février au 22 avril 2017, du mardi au samedi à 21h, samedi à 18h et dimanche à 15h. Tél. 01 46 06 49 24. Égale-ment les 25 et 26 avril au Théâtre Montansier à Versailles. Du 2 au 13 mai à la Scène Nationale La Coursive à La Rochelle. Du 16 mai au 3 juin aux Célestins à Lyon. Du 7 au 11 juin à la Scène Nationale de Sénart. Du 15 au 17 juin à la Scène Nationale de Châteauevallon. Durée : 1h50.

Régistrez sur www.journal-laterresse.fr

# LE GRAND T

théâtre de Loire-Atlantique

## NKENGUEGI

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE DIEUDONNÉ NIANGOUNA

26 > 28.04  
LE GRAND T - NANTES

02 51 88 25 25 / leGrandT.fr

Loire Atlantique Nantes PAYS LOIRE fip un événement télérama

© CHRISTOPHE RAYNAUD DELAGE

**RENCONTRE  
DES  
JONGLAGES**

10<sup>e</sup> FESTIVAL  
3 JOURS ANNIVERSAIRE

28, 29 & 30 AVRIL - LA COURNEUVE  
À HOUDREMONT & MÉCANO

ET PARTOUT EN ÎLE DE FRANCE  
DU 8 AU 30 AVRIL

[FESTIVAL.MAISONSDESJONGLAGES.FR](http://FESTIVAL.MAISONSDESJONGLAGES.FR)

de et avec  
**NACHO FLORES**

résa 01.72.59.40.30  
academie-fratellini.com

**TESSERACT**  
11 → 14 MAI 2017

L'ACADÉMIE FRATELLINI

photo © Erik Damiano

## ENTRETIEN ► KATHARINA THALBACH

COMÉDIE-FRANÇAISE  
DE BERTOLT BRECHT / MES KATHARINA THALBACH

## LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

**La Résistible Ascension d'Arturo Ui** entre au répertoire de la Comédie-Française. Pour mettre en scène la pièce de Bertolt Brecht, l'Administrateur général de la Maison de Molière a choisi Katharina Thalbach, fille de l'actrice allemande Sabine Thalbach et du metteur en scène suisse Benno Besson.

**Vous avez grandi, au côté de votre mère, avec les œuvres de Bertolt Brecht. Quelle relation intime entretenez-vous avec ce théâtre et plus particulièrement avec *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* ?**

**Katharina Thalbach :** Ma mère a commencé à travailler avec Bertolt Brecht à l'âge de 16 ans. J'ai donc grandi dans les loges du *Berliner Ensemble*, mais aussi dans la salle, où j'ai pu voir à de très nombreuses reprises la première version de *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* créée, après la mort de Brecht, par Peter Palitzsch et Manfred Wekwerth (ndlr,

en 1958). Je devais avoir quatre ou cinq ans. Ma mère interprétait le rôle de Dockdaisy, en alternance avec Barbara Schall, la fille de Brecht, qui était l'une de ses grandes amies.

**Quel souvenir gardez-vous de ce spectacle ?**

**K. T. :** Il me faisait très peur ! Tout en me divertissant beaucoup. À l'époque, je ne savais pas ce qu'était le fascisme (ndlr, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* est une allégorie de l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler). Et je ne connaissais aucun des films de gangsters qui ont inspiré Brecht... La seule chose que je



La comédienne et metteuse en scène Katharina Thalbach.

savais, c'est que le spectacle auquel j'assistais me paraissait dangereux, palpitant, drôle, et que je n'avais qu'une seule envie : le voir, le revoir et encore le revoir.

**Pourquoi n'avez-vous jamais mis en scène cette pièce, avant l'invitation de la Comédie-Française ?**

**K. T. :** En Allemagne, deux grandes mises en scène de cette pièce ont marqué l'histoire : celle que j'ai vue lorsque j'étais enfant et celle signée par Heiner Müller (ndlr, en 1995, quelques mois avant la mort du grand homme de théâtre), qui est encore jouée aujourd'hui. Ces deux représentations sont

**“LE THÉÂTRE DE BRECHT, COMME CELUI DE SHAKESPEARE, A L'EXIGENCE D'ÊTRE LÀ POUR TOUS.”**

KATHARINA THALBACH

mythiques. Je n'aurais jamais osé me confronter à elles dans mon pays.

**Vous avez choisi de mettre en scène *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* comme un grand spectacle populaire, vous appuyant, en cela, sur les indications de Bertolt Brecht...**

**K. T. :** Oui, Brecht voulait que sa pièce investisse trois champs différents : l'univers des films de gangsters américains, la tragédie élisabéthaine et le théâtre de foire. Le théâtre de Brecht, comme celui de Shakespeare, a l'exigence d'être là pour tous.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat (traduction de Ruth Orthmann)**

Comédie-Française, salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2017. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Tél. 01 44 58 15 15. [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

Rejoignez-nous sur Facebook

## ENTRETIEN ► EMMANUEL RAY

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
TEXTES D'ANTON TCHEKHOV / MES EMMANUEL RAY

## BALADE CHEZ TCHEKHOV

**Emmanuel Ray adapte *Le Chant du cygne*, des nouvelles et des extraits de la correspondance et du théâtre de Tchekhov pour une ode au théâtre, au rêve et à la vie.**

**Comment l'idée de ce spectacle est-elle née ?**

**Emmanuel Ray :** Après *Caligula*, que notre compagnie a joué longtemps et qui a connu un grand succès, je voulais revenir sur le plateau et proposer une œuvre plus légère, avec le noyau dur de la troupe. J'ai alors relu Tchekhov et découvert la nouvelle *Le Baron*, qui raconte l'histoire d'un souffleur qui rêve de jouer Hamlet. Cela me permettait de créer un pont avec *Le Chant du cygne*, à travers le personnage du souffleur. J'ai aussi

si tout semble catastrophique, il nous faut résister à la déploration ambiante, résister à notre propre désespoir, l'accepter pour ne jamais s'effondrer. Se dire qu'on est toujours insatisfait mais se dire aussi qu'on est heureux d'avoir la possibilité de faire ce qu'on fait. La pièce raconte ça. Le théâtre est comme un ring : c'est l'espace où tout est encore permis, où on se doit de tout pouvoir faire, où tous les rêves sont possibles, où on a le temps et le loisir d'essayer de comprendre l'autre sans le

**“LE THÉÂTRE ATTESTE QUE LE RÊVE NE MEURT PAS.”**

EMMANUEL RAY

relu la correspondance entre Tchekhov et Olga Knipper, et j'ai organisé le spectacle autour de ces trois personnages : le vieil acteur dont l'âme frétille et rêve encore du théâtre, le souffleur qui rêve de monter sur les planches et l'actrice qui rêve d'être en pleine lumière.

**Ce spectacle est donc un hommage au théâtre ?**

**E. R. :** Il y a une chose très belle au théâtre, et je veux le montrer, ne serait-ce que par la simplicité de la scénographie : il suffit d'un acteur et d'un texte pour faire acte de parole et de liberté. Le théâtre atteste que le rêve ne meurt pas. Il est toujours au-dessus de nos têtes : il suffit de le sentir et tout reste possible. Dans notre société où l'on a envie de trop de choses sans en retenir la saveur, arrêtons de courir, de vouloir dévorer tout sans prendre le temps de la dégustation ! Comment fait-on du théâtre ? Il suffit de le vouloir profondément ! Il y a vingt-cinq ans, quand j'ai dit à mon père que je voulais faire du théâtre, j'ai pris une giflette et je suis parti sans rien ! Même



Le metteur en scène Emmanuel Ray.

juger, même s'il est Richard III, même s'il est Caligula... Aller au plus proche de ceux que l'on ne connaît pas : voilà ce que notre société ne fait pas et que le théâtre permet encore...

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de l'Épée de Bois, la Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 18 avril au 7 mai 2017. Du mardi au samedi à 20h30 ; samedi et dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74. Reprise au Nouveau Ring, lors du Festival d'Agnon, tous les jours à 17h30 à partir du 7 juillet.

Rejoignez-nous sur Facebook

## ENTRETIEN ► OSKARAS KORŠUNOVAS

THÉÂTRE 71  
D'ANTON TCHEKHOV / MES OSKARAS KORŠUNOVAS

## LA MOUETTE

**Le metteur en scène lithuanien Oskaras Koršunovas présente sa vision de *La Mouette* au Théâtre 71. Un spectacle qui souhaite s'ancrer dans un réel réinventé en donnant corps à un théâtre contemporain de recherche.**

***La Mouette* est le troisième volet d'un triptyque que vous avez initié avec *Hamlet* de Shakespeare et *Les Bas-fonds* de Gorki. Quel projet théâtral a donné naissance à ce cycle de spectacles ?**

**Oskaras Koršunovas :** Un projet qui reprend

milieu du théâtre comme prisme d'observation. Qui sont les artistes de théâtre ? Qu'est-ce que c'est, en 2017, que d'être acteur, que d'être metteur en scène ? Qu'est-ce qui caractérise les publics d'aujourd'hui ? La vision traditionnelle des pièces de Tchekhov est composée de stéréotypes qui me semblent faux. C'est ce qui fait que l'on perd souvent l'essence de ce théâtre. Je souhaite le débarrasser de tous les clichés qui lui sont attachés. À travers cette mise en scène de *La Mouette*, nous avons essayé d'éclairer au maximum ce que nous sommes vraiment. Nous avons essayé de donner corps à un jeu qui se rapproche le plus possible du réel, essayé de rendre compte de notre rapport au plateau et du rôle que nous voulons voir jouer au public dans nos créations.

**Vous avez déclaré que *La Mouette* était l'une de vos pièces préférées. Pourquoi avoir tant**

**“LE THÉÂTRE DE TCHEKHOV EST UN THÉÂTRE DE LA PERTE.”**

OSKARAS KORŠUNOVA

**attendu pour la mettre en scène ?**

**O. K. :** J'ai eu envie de créer cette pièce depuis le jour où j'ai commencé à m'intéresser au théâtre et à la mise en scène. Mais *La Mouette* fait partie de ces textes qui exigent que l'on attende le bon moment. Mettre en scène une œuvre de Tchekhov demande de l'expérience. Et pas seulement une expérience de plateau. Il faut également une expérience de la vie. Ce théâtre est un théâtre de la perte. Je pense qu'il est impossible de s'emparer d'une pièce de Tchekhov si l'on n'a pas éprouvé, au sein de sa propre existence, la réalité concrète de la perte.

**Entretien réalisé et traduit de l'anglais par Manuel Piolat Soleymat**

Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Du 21 au 27 avril 2017. Le mardi et le vendredi à 20h30 ; le mercredi, le jeudi et le samedi à 19h30 ; dimanche à 16h. Spectacle en lituanien surtitré en français. Tél. 01 55 48 91 00. [www.theatre71.com](http://www.theatre71.com).

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Le metteur en scène Oskaras Koršunovas.

les recherches que j'ai mises en œuvre en fondant le Théâtre OKT (ndlr, Oskaras Koršunovas Teatras), en 1998, à Vilnius. Ces recherches visent à créer des spectacles d'aujourd'hui, à travers les impulsions de comédiens et de comédiennes d'aujourd'hui, pour des spectateurs d'aujourd'hui. Dans *La Mouette*, Tchekhov met en lumière l'émergence d'un théâtre nouveau. De ce point de vue, cette pièce représente la synthèse de tout ce que j'ai voulu faire à l'OKT depuis sa création.

**Sur quoi fondez-vous, à travers ce spectacle, cette recherche d'un théâtre renouvelé ?**

**O. K. :** Sur la quête du réel. Cela, en prenant le

théâtre olympia

centre dramatique régional de Tours direction Jacques Vincey

0247 64 50 50  
cdrtours.fr

la pléiade

TOURS

Le Monde

teletrama

centre val de loire

**FESTIVAL DU THÉÂTRE NOUVELLE VAGUE**

**MOUILLEZ-VOUS!**

DU 28 AU 30 AVRIL 2017

# LE QUAI, PORT D'ATTACHE ET POINT DE DÉPART DE CRÉATIONS SINGULIÈRES

Maison de production et lieu de vie engagé, le Quai porte à la scène des formes et langages audacieux, aux prises avec ce qui constitue notre histoire et notre humanité turbulente. Entre écriture contemporaine et répertoire, entre théâtre, cirque, musique et autres disciplines, le Quai soutient et diffuse la bouillonnante créativité du temps présent.

ENTRETIEN ► FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

## EFFERVESCENCE CRÉATRICE

Directeur du Quai, le metteur en scène Frédéric Bélier-Garcia soutient diverses démarches artistiques fortes et originales, et crée cette année *Honneur à notre Élu* de Marie Ndiaye.

**Frédéric Bélier-Garcia :** Le Quai fédère plusieurs structures culturelles et, depuis janvier 2016, son activité bénéficie de la fusion du Nouveau Théâtre d'Angers – Centre Dramatique National des Pays de la Loire, qui vient de fêter ses trente ans d'existence, et de l'Établissement public de coopération culturelle Le Quai, ouvert au public en 2007. C'est donc une grosse structure où travaillent plus de cinquante personnes, qui abrite aussi le Centre National de Danse Contemporaine dirigé par Robert Swinston. C'est un lieu de vie bouillonnant, une maison de production, un espace de création et de diffusion de spectacles pluridisciplinaires, ouvert au cirque, à la musique, à une grande variété de formes artistiques même si le théâtre demeure notre cœur de métier. Nous unissons notre projet autour de l'idée d'écriture contemporaine, toujours singulière, parfois inspirée par un croisement de disciplines. *Grande*, notre première création de la saison proposée en octobre dernier par Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel et saluée de toutes parts, se fonde sur une écriture circassienne originale et captivante. Depuis la fusion nous sommes passés de deux à une dizaine de créations par an. Le Quai est un outil extraordinaire. Davantage

mobilisé depuis la fusion, le public nous suit, y compris dans les propositions les plus audacieuses.

**Qui sont les artistes que vous accueillez ?**

**F. B.-G. :** Nous accueillons des créateurs de théâtre qui ont envie d'aller vers des univers différents, d'explorer de nouvelles ramifications dans leur quête. Artiste associé au Quai, acteur, metteur en scène, ventriloque, chanteur, Jonathan Capdevielle fabrique un cabaret avec les comédiens de sa troupe et des amateurs angevins, guidé par la figure de Jeanne d'Arc. Inspiré par le cabaret allemand contestataire de l'entre-deux-guerres, ce *Cabaret Apocalypse* déploie une forme théâtrale, chorégraphique et musicale. La saison prochaine, Jonathan Capdevielle crée *Un Crime* d'après le roman de Georges Bernanos. Chloé Dabert, elle aussi artiste associée, crée, deux ans après avoir été récompensée par le prix du Festival Impatience pour sa mise en scène d'*Orphelins*, un autre texte de Dennis Kelly, *L'abattage rituel de Gorge Mastromas*. La pièce dissèque le parcours d'un ex-type bien devenu monstre d'arrogance, sorte de héros de cinéma décalé. Autre création inspirée, se fonde sur une écriture circassienne originale et captivante. Depuis la fusion nous sommes passés de deux à une dizaine de créations par an. Le Quai est un outil extraordinaire. Davantage



Frédéric Bélier-Garcia

### “NOUS UNIFIONS NOTRE PROJET AUTOUR DE L'IDÉE D'ÉCRITURE CONTEMPORAINE.”

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

danseurs argentins, elle évoque l'Histoire contemporaine argentine depuis les années soixante-dix. La saison prochaine, Mohamed El Khatib crée *Stadium* sur l'univers des supporters de football. Je reviens pour ma part à l'écriture de Marie Ndiaye et crée *Honneur à notre Élu*, nouvelle pièce qui évoque une bataille électorale dans une ville moyenne.

**Quelles sont les écritures contemporaines qui vous motivent ?**

**F. B.-G. :** J'aime faire venir au théâtre des auteurs issus de l'horizon du roman, qui révèlent une forte personnalité stylistique, comme Marie Ndiaye, dont j'ai monté plusieurs textes, ou Tanguy Viel, à qui nous avons commandé une pièce pour 2018. De tels auteurs amènent de nouvelles

manières d'écrire au théâtre. Et nous alternons les écritures d'aujourd'hui avec le répertoire. Après avoir créé à l'opéra *Macbeth* de Giuseppe Verdi, je projette de mettre en scène la tragédie de Shakespeare en utilisant le livret de Verdi, qui contracte magnifiquement l'œuvre en la centrant sur le couple.

**Vous êtes engagé dans un compagnonnage avec Marie Ndiaye...**

**F. B.-G. :** Depuis que j'ai mis en scène en 2002 *Hilda*, sa première pièce, nous sommes toujours restés en contact. J'aime beaucoup sa manière unique de fabriquer des personnages qui recèle une part énigmatique, de travailler les rapports entre les êtres en gardant une opacité qui ne se résout jamais. Une dimension irrationnelle, mystérieuse, voire fantastique, s'imisce ainsi au cœur du quotidien. Elle me rappelle certains auteurs tels que Kleist, et notamment *Michael Kohlhaas* ou *La Petite Catherine de Heilbronn* avec leurs personnages entêtés qui font vaciller le monde. *Honneur à notre Élu* explore un fait divers républicain et met en jeu une étrange obstination de la part de l'Élu, qui se refuse à contrer le stratagème infâme de l'Opposant, toujours perdant alors que l'Élu est plébiscité par la population (ndlr Isabelle Carré et Patrick Chesnais interprètent l'Élu et l'Opposant). Plus que le processus démocratique ou le monde politique, ce sont les relations entre les personnages qui structurent la trame du texte et creusent l'humain dans ses contradictions et ses errements.

Propos recueillis par Agnès Santi

*Honneur à notre Élu*, créé au Quai en février 2017 puis programmé au Théâtre du Rond-Point. En tournée au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence du 29 mars au 2 avril 2017. Au Grand T à Nantes les 5 et 6 avril. Au Théâtre des Célestins à Lyon du 11 au 20 avril.

### “LE PARCOURS DE GORGE MASTROMAS REPRÉSENTE UN DEVENIR POSSIBLE POUR CHACUN D'ENTRE NOUS.”

CHLOÉ DABERT

salauds ? Denis Kelly n'est pas très positif sur la question...

**De quelle façon votre mise en scène éclaire-t-elle ces perspectives ?**

**C. D. :** Nous avons créé un personnage-narrateur qui actionne le conte et donne vie à Gorge. Nous traitons la pièce comme une expérience faite sur un individu choisi dès sa conception, puis suivi tout au long de sa vie. Ce personnage-narrateur, en entrant et sortant du réel à sa guise, nourrit la dimension onirique de la pièce.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Spectacle créé au Quai le 17 mars 2017. Reprise du 19 avril au 14 mai 2017 au Théâtre du Rond-Point à Paris.



La metteuse en scène Chloé Dabert.

**Quelles questions ce texte pose-t-il à une époque où les mutations de nos sociétés bouleversent nos repères ?**

**C. D. :** Je dirais que la question centrale est celle du choix. Ce sont nos actions qui nous déterminent, mais qu'est-ce qui nous pousse à agir dans un sens ou dans l'autre ? Est-ce que l'on refuse les actes qui peuvent nuire aux autres par bonté, par conviction ou simplement par lâcheté ? Combien d'entre nous sont « des Gorge » qui s'ignorent, des individus qui n'osent pas encore être des

ENTRETIEN ► CHLOÉ DABERT

## L'ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS

En 2014, Chloé Dabert recevait le Prix Impatience pour sa création d'*Orphelins*, de Dennis Kelly. Aujourd'hui, la metteuse en scène poursuit son exploration du théâtre de l'auteur britannique avec *L'abattage rituel de Gorge Mastromas*.

**Quel est le principal défi qui se pose à un metteur-e en scène créant *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* ?**

**Chloé Dabert :** Gorge Mastromas pourrait être un personnage de film ou de roman. La pièce alterne passages narratifs et moments incarnés. Un narrateur commence le récit. Puis le personnage dont il est question fait son apparition. Le spectateur se familiarise avec sa vie, bercé par la voix du narrateur, qui disparaît puis revient, effectuant des allers-retours. Cette forme, assez compliquée à mettre en scène au théâtre, constitue le grand défi de ce texte, qui se révèle par ailleurs redoutablement bien écrit.

**Quel regard portez-vous sur le personnage central de la pièce ?**

**C. D. :** Gorge est un garçon apparemment ordinaire, auquel beaucoup d'entre nous peuvent s'identifier. Son enfance, son adolescence et son entrée dans l'âge adulte semblent tout à fait correspondre au parcours prévisible d'un garçon, puis d'un jeune homme sans histoire. Mais un jour se présente un choix qui va tout faire basculer. D'une certaine façon, le parcours de Gorge Mastromas représente un devenir possible pour chacun d'entre nous.

## EL BAILE

S'inspirant du spectacle culte des années 80, *Le Bal* de Jean-Claude Penchenat, porté au cinéma par Ettore Scola, Mathilde Monnier et l'écrivain Alan Pauls créent *El Baile*, ancré en Argentine.

**Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter ce projet ?**

**Mathilde Monnier :** J'ai fait un premier voyage à Buenos Aires pour savoir si ce projet pouvait susciter du désir, de l'intérêt de ma part. Et puis j'ai rencontré Alan Pauls. Pendant des années j'ai eu son essai sur l'écrivain Jorge-Luis Borgès sur mon bureau. Cela m'a paru alors évident de l'associer à ce projet. Et finalement, je me suis lancée. J'ai auditionné 170 danseurs et j'en ai gardé douze.

**Comment transposer ce spectacle culte en Argentine ?**

ENTRETIEN ► MATHILDE MONNIER

**M. M. :** L'idée n'est pas de remonter le film ni la pièce, mais de librement s'inspirer de son point de départ : des acteurs qui retracent quarante ans d'Histoire de France, sans aucun texte, en dansant. Là, il n'est pas question de raconter toute l'histoire de l'Argentine. Nous avons choisi de démarrer cette histoire en 1978, soit deux ans après la dictature. J'ai choisi d'engager de jeunes danseurs car cette génération est frappée d'une sorte d'amnésie, et cherche à échapper au poids de l'histoire.

**Mais vous voulez tout de même raconter une certaine histoire de l'Argentine...**

**M. M. :** Mon idée est de faire surgir de grands thèmes significatifs de cette société argentine. Le rapport au pouvoir, à l'autorité, qui structure les institutions et imprime les corps. Une versatilité politique permanente. Et nous évoquons les Femmes de la Place de Mai, les disparitions, les enfants adoptés, des sujets majeurs abordés de manière indirecte. Il n'est pas question d'éclairer la guerre, la dictature, ou la crise économique par la musique ou les costumes. Je veux dégager une atmosphère,



La chorégraphe Mathilde Monnier.

qui se glisse dans les postures, dans les états de corps.

**Comment la musique intervient-elle dans cette création ?**

ENTRETIEN ► MOHAMED EL KHATIB

## STADIUM

Après le succès de *Finir en beauté*, imaginé suite à la perte de sa mère, Mohamed El Khatib poursuit son exploration de l'intime et éclaire l'univers des supporters de football. Un spectacle très vivant !

**Pourquoi avez-vous choisi d'explorer l'univers des supporters de football pour créer ce nouvel opus ?**

**Mohamed El Khatib :** Cette création s'inscrit dans la continuité de mon travail et constitue une nouvelle exploration de la sphère de l'intime. Être supporter de foot, c'est une passion souvent dévorante qui influe considérablement sur la vie des gens. J'ai voulu donner à voir de l'intérieur ce milieu plus divers qu'on l'imagine. Mon père est supporter de foot, et j'ai moi-même joué longtemps au foot à un haut niveau. J'ai constaté que le supporterisme, loin de se définir comme un penchant grégaire unissant un ramassis de

gens braillards, alcoolisés et racistes, forme au contraire un véritable espace démocratique, qui rassemble des gens très différents, permet un brassage de classes et des rencontres favorisant le lien social et intergénérationnel. À l'échelle des dizaines de milliers de supporters qui se déplacent, le nombre d'incidents violents est d'ailleurs dérisoire. De plus, la question des ultras m'intéresse dans sa dimension politique. Ces supporters se battent contre la privatisation des stades, qui oblige par exemple à bannir les banderoles non conformes, et pour la liberté de circulation. Certains préfets imposent des interdictions de stade à titre préventif, et pratiquent une politique de fichage. Cette militance des supporters défendant leurs droits est un aspect méconnu de cet univers que j'ai découvert à l'occasion de cette création.

**Où et comment avez-vous procédé pour préparer cette création ?**

**M. E. K. :** J'ai choisi le Racing Club de Lens, bien connu pour la ferveur de son public. Pendant deux ans d'immersion, nous sommes allés voir les matchs, nous avons rencontré les gens dans les bars, chez eux... Il faut que



L'auteur et metteur en scène Mohamed El Khatib.

la confiance s'installe, c'est une phase préparatoire longue et coûteuse. Les matchs attirent des supporters fidèles et nombreux, même si Lens reste relégué en deuxième division pour l'instant. La mythique tribune Marek, très populaire, demeure formidablement festive : c'est du spectacle vivant à fort suspense qui se joue ! Il existe à Lens une culture historique et ouvrière, une tradition minière et communiste. L'un des supporters m'a fait remarquer avec tristesse que sur les quelque 30 000 personnes présentes dans le stade, la moitié vote Marine Le Pen. La pièce

## “JE VEUX DÉGAGER UNE ATMOSPHÈRE, QUI SE GLISSE DANS LES POSTURES, DANS LES ÉTATS DE CORPS.”

MATHILDE MONNIER

**M. M. :** La musique construit la dramaturgie et la chronologie de la pièce. Tous les danseurs sont aussi chanteurs, et les rapports de pouvoir apparaissent dans les chants. Bien sûr, il y aura des tangos, qui représentent l'âme, l'immuabilité, la stabilité de Buenos Aires face aux vicissitudes de l'Histoire. Ces danseurs portent en eux toute sortes de danses populaires, le cuarteto, la chacarera, le malambo, le carnavalito... et aussi la danse contemporaine.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Les 13 et 14 juin à 19h30, le 15 juin à 20h30. Également les 25 et 26 juin au Festival Montpellier-Danse.

## “COMME SI JE PRÉLEVAIS UN MORCEAU DE TRIBUNE ET QUE JE LE POSAIS SUR SCÈNE, AVEC 53 SUPPORTERS DU RC LENS.”

MOHAMED EL KHATIB

met en jeu des débats, traverse des questions sociologiques, économiques et politiques.

**À quelle forme théâtrale aboutissez-vous ?**

**M. E. K. :** Une forme inédite, qui n'est ni un spectacle ni une performance. Comme si je prélevais un morceau de tribune et que je le posais sur scène, avec 53 supporters du RC Lens. De l'enfant de 8 ans à Yvette, 85 ans. Je suis présent sur le plateau et joue les intermédiaires. Nous recréons les conditions de la rencontre, et organisons la confrontation entre le public de football et le public de théâtre...

Propos recueillis par Agnès Santi

La saison prochaine à l'automne au Quai, puis au Festival d'Automne. Création les 16 et 17 mai au TANDEM Arras-Douai.

GROS PLAN

## CABARET APOCALYPSE et À NOUS DEUX MAINTENANT

Jonathan Capdevielle a le goût de l'éclectisme. Pour preuve, les deux créations qu'il présente cette saison et la suivante au Quai en tant qu'artiste associé : un cabaret et l'adaptation d'un roman de Georges Bernanos.

En tant qu'interprète autant que comme metteur en scène, Jonathan Capdevielle est un artiste transformiste. Comédien, ventriloque, marionnettiste, danseur et chanteur, il n'apparaît jamais sur scène deux fois de la même manière, ni ne s'enferme dans ses créations dans une esthétique homogène. Au contraire, il cultive le grand écart. Après avoir expérimenté le récit autofictif dans *Adishatz / Adieu* (2009) et *Saga* (2015), l'artiste poursuit ainsi sa collaboration avec Le Quai avec

deux spectacles très différents : *À nous deux maintenant* et *Cabaret apocalypse*. Soit une adaptation du roman *Un crime* de Georges Bernanos, et un cabaret inspiré de la tradition est-allemande de l'entre-deux-guerres. On retrouve toutefois dans chacun de ces projets des motifs chers à l'artiste : la mise en scène d'une parole populaire et d'identités troubles ainsi que l'expression vigoureuse d'une critique de l'ère du temps. Une passion pour la métamorphose aussi, que l'artiste a



Jonathan Capdevielle.

notamment exercée auprès de Gisèle Vienne.

**MAUVAIS GENRES AU CARRÉ**

Dans son cabaret aux accents révolutionnaires comme dans son travail à partir de Bernanos, le travestissement est un acte central, associé à une forme de cruauté. Comme son titre l'indique, *Un crime* est un polar construit autour d'une étrange figure de prétre qui se révèle en fait être une femme. Situé à Mégère dans les Alpes, ce texte permet

à Jonathan Capdevielle de prolonger à la fois son travail sur le mélange des genres et sur la ruralité, auparavant abordés à la première personne. Son ouverture à l'autre est plus manifeste encore dans *Cabaret apocalypse*, où l'artiste partage la scène non seulement avec des interprètes professionnels issus de disciplines diverses, mais aussi avec des amateurs. Iconoclaste, Jonathan Capdevielle pousse avec ces deux créations son goût de l'hybride à l'extrême. Et fait la démonstration de la richesse de la porosité des cultures. Tantôt dans le drame, tantôt dans la joie.

Anaïs Heluin

*Cabaret apocalypse*, le 12 avril à 19h30, les 13 et 14 avril à 20h30, au Chabada, 56 bd du Doyenne, 49100 Angers. À nous deux maintenant, création le 6 novembre 2017.

Le Quai, Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire, cale de la Savatte, 49100 Angers. Tél. 02 41 22 20 20. www.lequai-angers.eu

## ENTRETIEN ► JUSTINE WOJTYNIAK

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
DE TADEUSZ SLOBODZIANEK / MES JUSTINE WOJTYNIAK

## NOTRE CLASSE

Installée en France depuis plus de dix ans, la polonaise Justine Wojtyniak met en scène un poème choral qui rassemble les morts et les vivants et ravive une mémoire tue. Un Kaddish pour les disparus et une alerte pour notre présent. Un texte joué dans le monde entier et une première en France.

Quelle est la place de cette mise en scène dans votre parcours ?

**Justine Wojtyniak :** Ma compagnie travaille depuis ses débuts en 2007 sur la question de la mémoire, intime et collective. Nos projets sont nourris par l'héritage de Tadeusz Kantor, que je transmets à travers divers travaux scéniques et conférences ; pendant plusieurs années, j'ai été l'assistante de Bogdan Renc-

zynski, acteur du Théâtre CRICOT 2 de Kantor, et le comédien et musicien Stefano Fogher, qui crée la partition musicale du spectacle, fut acteur dans *O douce nuit*, que Kantor créa au Festival d'Avignon en 1990. Cette mise en scène s'inscrit dans la continuité de mon parcours, mais elle me touche particulièrement parce qu'elle rejoint mon histoire personnelle, et répond à une nécessité intérieure. Je suis



Notre Classe, dans la mise en scène de Justine Wojtyniak.

née dans une Pologne communiste, amnésique, où rien n'évoque l'assassinat des juifs polonais, où la Shoah concerne toujours l'ailleurs et la barbarie nazie. Dans la petite ville de l'Est du pays où j'ai grandi, il n'existe aucune trace des juifs, aucune commémoration, ni dans l'espace privé ni dans l'espace public. Lorsque j'ai découvert, grâce notamment au regard d'un historien en visite dans ma ville, qu'une communauté juive avant la guerre y vivait depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, j'ai senti un choc. Je fus sidérée de réaliser que le parc où je jouais enfant, dénommé *Kierkut*, portait le nom d'un cimetière juif détruit, l'un des plus anciens d'Europe. Je me suis alors beaucoup documentée, je voulais faire acte de réparation. À travers cette mise en scène, je cherche à apaiser la blessure du silence. La pièce convoque les fantômes du passé, et dédie ainsi un Kaddish singulier à tous ces morts effacés. Finalement, malgré tout, une transmission souterraine de la mémoire se fait à travers cette création. Récompensé en 2010 en Pologne, joué dans le monde entier, le texte est encore inédit sur les scènes françaises.

Quel est ce texte que vous portez à la scène ?

**J. W. :** Le texte très fort de Tadeusz Slobodzianek relate en quatorze leçons la vie de dix camarades de classe, juifs et catholiques, depuis les bancs de l'école en 1929 dans le village de Jedwabne jusqu'aux années 2000. *Notre Classe* s'inspire d'une photo de

## « À TRAVERS CETTE MISE EN SCÈNE, JE CHERCHE À APAISER LA BLESSURE DU SILENCE. »

JUSTINE WOJTYNIAK

classe de ce village, de récits d'investigation et travaux des historiens Jann T. Gross et Ana Bikont, de témoignages recueillis dans les années 2000. À partir de faits réels, et notamment du terrible drame de 1941 où les catholiques ont massacré leurs voisins juifs – l'incendie de la grange où furent enfermés les juifs coûta la vie à des cen-

## GROS PLAN

THÉÂTRE DE SÉNART / LE CHÂTEAU BLEU, TREMBLAY-EN-FRANCE  
ÉCRITURE ET MES CHLOÉ ET NICOLAS DUVAUCHEL

## QUEL CIRQUE ?!

Ce n'est ni sur une piste, ni dans une salle de spectacle, ni en vadrouille dans un paysage que l'on retrouve ici le collectif AOC...



La rencontre non fortuite avec l'univers du cirque signée AOC.

« Quel cirque ! » : une expression qui pourrait témoigner d'un chaos ou d'une situation foutraque. Mais, lorsque s'imisce le point d'interrogation, « Quel cirque ? » devient un questionnement que Chloé Duvauchel a choisi de prendre au pied de la lettre. « *Qu'en est-il du cirque aujourd'hui ?* », demande-t-elle aux enfants dans leur propre classe. La voilà qui débarque en effet au sein des écoles, avec sa valise, son album photo, ses mille et un récits, ses personnages hauts en couleur, pour dérouler l'histoire de son art sous la forme d'un spectacle où l'enfant dispose d'une place toute particulière. Les voici donc plongés dans une chronique subjective qui permet de distiller des repères bien choisis pour comprendre de quoi on parle lorsqu'on dit « cirque » aujourd'hui.

**UNE RENCONTRE, UN SPECTACLE, UN JEU**  
*Quel Cirque ?!* devient alors un parcours composé de plusieurs étapes. On y aborde des

notions-clefs en s'appuyant sur les propres représentations des élèves liées au cirque, pour parfois les déconstruire. Ensuite, c'est Madame Syrk qui prend le relais et la bascule opère vers le spectacle. Avec ses accessoires, son mini-chapiteau, elle offre un voyage dans l'imaginaire, mais au plus près des réalités de son métier. Pour finir, les enfants sont mis eux-mêmes en capacité d'expérimenter, dans leur classe totalement transformée, par le biais d'ateliers, de jeux, et de mises en situation au cœur du chapiteau.

Nathalie Yokol

Théâtre Sénart, Du 24 au 28 avril 2017 dans les écoles, le 29 en séance tout public. Tél. 01 60 34 53 60. En mai dans les écoles de Tremblay-en-France en amont du Chapiteau Bleu, festival de cirque.

Rejoignez-nous sur Facebook

## GROS PLAN

THÉÂTRE JEAN ARP  
TEXTE ET MES HÉLÈNE FRANÇOIS ET ÉMILIE VANDENAMEELE

## LA DERNIÈRE IDOLE

C'est dans les derniers moments d'une idole que les mécanismes de construction de l'idolâtrie se mettent à nu. Voici l'histoire de *La dernière idole* écrite et mise en scène par Hélène François et Émilie Vandenameele.

C'est enfoncer une porte ouverte que de le dire : notre société hyper-médiatique produit des stars à l'envi et pousse chacun à se plonger dans les délices de l'idolâtrie. Hélène

créer une ouverture d'imaginaire de la part des acteurs. Les comédiens sont aussi musiciens, il y a beaucoup d'instruments sur scène et la musique se déploie comme une dramaturgie parallèle. C'est une aventure humaine et artistique où chaque acteur est créateur.

Qu'en est-il de la situation politique en Pologne aujourd'hui ?

**J. W. :** Elu en novembre 2015, le gouvernement actuel catholique et ultra nationaliste a mis en place une forte propagande et attaque durement la culture et les institutions. La Pologne n'a jamais effectué de réel travail sur les zones d'ombre de son histoire, et il est donc à la fois terrifiant et peut étonnant qu'on en arrive là aujourd'hui. L'Histoire est réécrite. Des changements de programme ont été effectués dans les écoles, et quiconque ose évoquer une co-responsabilité dans la Shoah est condamné à une peine ou une amende. Ce texte agit contre le silence et l'hypocrisie, pour la liberté et l'humanité. Il alerte aussi sur les conflits actuels et la possibilité du recomencement.

Propos recueillis par Agnès Sants

**Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.**  
Du 24 avril au 10 mai, lundi, mardi et mercredi à 20h30. Tél. 01 48 08 39 74. Durée : 2h.  
Cette mise en scène a été présentée en février 2017 au Théâtre des Halles à Avignon. Rencontre « Blessures du silence - la mémoire de Juifs en Pologne », le jeudi 13 avril 2017 à 20h à l'ARTA à la Cartoucherie. Avec Justine Wojtyniak et Jean-Yves Potel et les projections de *La Classe morte* et *Où sont les neiges d'antan* de Tadeusz Kantor.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



La dernière idole.

François et Émilie Vandenameele, fondatrices du groupe ACM, ne vous diront pas qu'elles n'adultent personne. C'est même à partir de « nombreuses lectures et de rêves autour d'une figure célèbre » qu'elles ont imaginé *La dernière idole*. Même si dans la pièce il s'appellera « le chanteur », certains y reconnaîtront volontiers la figure de Johnny Hallyday.

**LA FIGURE DE JOHNNY HALLYDAY**

Sur scène, Pierre-François Garel, formé au Conservatoire National, interprétera cette « vieille rock star qui a peur de mourir », qui

soi quand on s'en retrouve dépossédé par la célébrité, ce devenir de « pure extériorité » qui transforme en « un autre, une image ». Et à travers son récit, le théâtre s'affirmera à nouveau comme l'éternel acteur et l'incontournable révélateur de toute comédie des masques.

Éric Demeey

Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Du 18 au 22 avril. Rés. 01 41 90 17 02.

Rejoignez-nous sur Facebook

Pepping Tom  
21 et 22 avril

# Moeder

(Mère)

Navette aller-retour  
Paris ↔ L'Onde

**L'onde** Théâtre Centre d'art  
8 bis, avenue Louis Breguet  
78140 Vélizy-Villacoublay  
01 78 74 38 60 / londe.fr



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



Création  
18 avril – 13 mai 2017

# Les Oiseaux

## Aristophane

Traduction  
**Agathe Mélinand**

Mise en scène, décors et costumes  
**Laurent Pelly**

Avec  
**Georges Bigot / Eddy Letexier  
Alexandra Castellon  
Emmanuel Daumas / Grégory Faive  
Rémi Gibier / Régis Lux  
Benjamin Meneghini / Antoine Raffalli  
Fabienne Rocaboy  
Damien Vigouroux / Sonia Belskaya  
Romain Busson / Raphaël Caire  
Anne Duverneuil / Nicolas Lainé  
Nick Newth / Malou Rivoallan  
Lumière Michel Le Borgne  
Son Joan Cambon**

**Théâtre national de Toulouse**  
Direction  
Agathe Mélinand – Laurent Pelly

**Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Du 18 au 22 avril. Rés. 01 41 90 17 02.**  
Rejoignez-nous sur Facebook

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou [la.terrasse@wanad00.fr](mailto:la.terrasse@wanad00.fr)

## ENTRETIEN ► PAUL TOUCANG

LA COLLINE  
TEXTE ET MES PAUL TOUCANG

## LOURDES

**Pour respecter le testament de son gourou, une communauté sectaire de jeunes adultes se rend en pèlerinage à Lourdes. Les idoles tremblent et vacillent ; Paul Toucang rit et fait rire.**

**Comment l'idée de cette pièce est-elle née ?**

**Paul Toucang :** Le point de départ, c'est le réveil du 2015-2016. Je devais faire une randonnée dans les Pyrénées avec des copains et je suis arrivé par hasard à Lourdes, faute de trouver l'hébergement que je cherchais. À l'époque, j'expérimentais la prise de champignons hallucinogènes. Le soir du réveil,

l'idée de convoquer ce mort qu'on porte en soi : mon expérience hallucinogène à Lourdes m'avait offert un premier matériau. J'ai récolté d'autres matériaux, par des entretiens, des improvisations, et mené une première session de travail avec mes camarades du Conservatoire. Eux-mêmes sont d'ailleurs allés à Lourdes pour y prendre des cham-



L'auteur et metteur en scène Paul Toucang.

**Et ensuite ?**

**P. T. :** Après, et bien... Ça allait mieux ! À l'époque, j'étais encore au Conservatoire. On nous proposait de proposer des idées. Je voulais écrire des portraits d'acteurs avec

**Comment êtes-vous passé à l'écriture ?**

Emmanuel Ray - Fabien Moïny - Mélanie Pichot  
**LE DERNIER CHANT**  
Adapté du «Chant du Cygne» et de nouvelles  
**Anton TCHEKHOV**  
Traduction de Yves Bastide

→ du 18 avril au 7 mai 2017

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
CARTOUCHERIE DE VINCENNES

01 48 08 39 74 | www.epeedebois.com

« Une somptueuse interprétation et une adaptation sublime et très personnelle » L'ÉCHO

**P. T. :** Le trip c'est un temps de fête, les corps vont là où ils veulent. Mais je voulais organiser cette expérience dans et par la création. Je me suis attaché à constituer une histoire hyper solide. J'ai imaginé celle d'une communauté sectaire, adepte d'une sorte de nouvelle religion de guérison. Le gourou, un ancien gynécologue, décède. Le public est accueilli à ses funérailles. Dans son testament, il recommande à quatre femmes de partir à Lourdes, lieu du mystère de sa révélation. Les sectes affirment toujours posséder des vérités plus vraies que la vérité commune. Gilbert, le gourou de cette histoire, est un personnage invisible, conçu sur le principe d'une grosse tête de carnaval, dont on ne comprend la cohérence psychologique et existentielle qu'à la fin. Les quatre filles partent donc à Lourdes, arrivent à l'hôtel Soubirous, qui est aussi un lieu de révélation. On est dans le lieu hystérique de Bernadette, et là, plein de nouveaux personnages arrivent.

**Qu'interrogez-vous avec ce spectacle ? La foi ? Le pouvoir de l'invisible ?**

**P. T. :** J'essaie surtout de comprendre le rapport que ceux de ma génération entretiennent avec tout ça. Je ne crois pas tellement au théâtre ; je ne lui voue aucun culte. Je suis allé voir des sectes, des pseudo sectes : ça m'intéressait de voir ces gens en quête d'aventure personnelle, de chercher à comprendre leur personnalité. Un mystère plus fort que le théâtre les guide et les anime, et c'est la violence de ce désir que je voulais explorer. La pièce, au fond, parle de cela : la radicalisation du désir qui s'exprime en termes religieux. Et on rit ! Même si c'est un rire noir...

**Propos recueillis par Catherine Robert**

La Colline, Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 19 avril au 13 mai 2017. Du mercredi au samedi à 20h ; le mardi à 19h ; le dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## ENTRETIEN ► JACQUES VINCEY

CDR DE TOURS  
FESTIVAL

## FESTIVAL WET°, COMMENT PENSER L'ÉMERGENCE

**Deuxième édition du festival Wet qui cherche à repenser le concept de festival dédié à l'émergence. Explications avec son initiateur, Jacques Vincey, directeur du CDR de Tours.**

**La première spécificité de ce festival réside-t-elle dans l'identité de ses programmeurs ?**

**Jacques Vincey :** En effet, nous avons une chance unique en France, celle d'héberger un collectif de jeunes acteurs et techniciens, qui sortent tous d'écoles nationales, et tra-

**“L'AUDACE PEUT AUSSI ÊTRE UNE MARQUE DE LA JEUNESSE.”**

JACQUES VINCEY

vailent ici pendant une année entière. Nous leur avons remis les clés de cette programmation. Ils sont partis à la recherche de spectacles souvent élaborés par des gens de leur génération. Le but, c'est de les sensibiliser à la manière dont fonctionnent les institutions, vu de l'intérieur. Et cela permet en retour à l'institution de s'ouvrir à la sensibilité de ces jeunes gens.

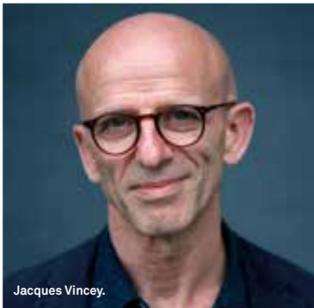
**Quels sont les grands traits de cette programmation ?**

**J. V. :** Ils sont partis à la recherche de formes originales et nous avons simplement veillé à ce que ces formes soient diverses, à ce qu'elle ne se répètent pas. On trouvera ainsi des textes théâtraux comme *La Maison de poupée* librement adaptée d'Ibsen et mise en scène par Lorraine de Sagazan. Mais aussi du théâtre à la lisière de la performance avec le travail de Marion Siefert autour des réseaux sociaux. Une création maison issue d'une carte blanche que le collectif avait produit ici avec *Truelle* cotoiera, pour la création régionale, *Play war* de la compagnie Discrète, avec deux comédiens tourangeaux qui renouvellent l'art du mime. Ce dernier est un spectacle tout public comme celui des belges du collectif Wow ! qui proposent une pièce radiophonique et visuelle à la fois, *Piletta Remix*, et, en version plus rock, *Carter est un porc* de la compagnie

du 7e étage raconte l'histoire d'un garçon obèse et rouquin de six ans.

**La programmation est orientée vers l'émergence...**

**J. V. :** On se méfie de cette notion car on pense que l'audace ne s'en va pas avec les



Jacques Vincey.

années, comme en témoigne par exemple la présence de Claude Degliame dans *Genèse n°2* du collectif AOI conçu à partir des textes d'Ivan Viripaev. L'audace peut aussi être une marque de la jeunesse : le texte d'Hugues Duchêne, *Le roi sur sa couleur*, politique-fiction autour de l'éviction d'Olivier Py du Théâtre de l'Odéon en 2011, en témoigne. Tout comme le Collectif La Catastrophe, qui a fait grand bruit avec une tribune parue dans Libération (le 22 septembre 2016), affirmant qu'étant donné le désespoir de notre société, il ne restait qu'à être absolument libre et joyeux. Nous avons donné carte blanche à ce collectif pour imaginer notre soirée de clôture.

**Propos recueillis par Éric Demei**

CDR de Tours, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Également dans des structures associées. Du 28 au 30 avril. Tél. 02 47 64 50 50.

Réjoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

## PRINTEMPS DES COMÉDIENS : AMBITION, EXIGENCE ET PARTAGE

**La 31<sup>e</sup> édition du Printemps des Comédiens accueille de grands maîtres de la scène théâtrale et divers créateurs éclectiques. Très attendu, facteur de dynamisme, d'optimisme et de rayonnement pour toute la région, le Festival tisse des liens féconds et résiste au fatalisme. Un Printemps comme une renaissance rituelle !**

## ENTRETIEN ► JEAN VARELA

## UN THÉÂTRE D'ART FÉDÉRATEUR

**Directeur du Festival depuis 2011, Jean Varela affirme à travers cette édition forte son ambition artistique.**

« Cette édition ambitieuse accueille de grands maîtres de la scène internationale, et aussi de jeunes artistes, elle reflète une grande diversité de manières de questionner le monde. Pour inaugurer le festival, nous sommes heureux d'accueillir à nouveau Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, déjà venus dans les années 1990 avec *Les Atrides*. J'avais envie de retrouver l'énergie et la force de son théâtre. *Une Chambre en Inde* rassemble une quarantaine de personnes au plateau et aborde notre actualité sur le ton de la comédie avec une

intelligence et un savoir-faire magnifiques. Nous poursuivons aussi notre chemin avec Romeo Castellucci puisqu'on accompagne la production de *Democracy in America* d'après l'essai d'Alexis de Tocqueville, où il crée à partir de la situation américaine en rupture avec la démocratie athénienne. Souvent étonnants voire déroutants, ses spectacles très formateurs constituent des expériences captivantes, parfois des coups de poing. Et pour clore le Festival, nous accueillons une magnifique proposition de Christoph Marthaler, dernier



Jean Varela.

spectacle de la Volksbühne de Berlin avant le départ de Frank Castorf. *Sentiments connus*, *Visages mêlés*, présenté uniquement à Berlin et à Montpellier, explore les effets du temps, chez des acteurs qui se retrouvent quelque vingt-cinq ans après dans une sorte de musée dépouillé qu'ils habitent de leurs gestes.

**RELATIONS DE FIDÉLITÉ**

Nous accompagnons souvent les artistes dans la durée. Nous retrouvons Sylvain

forme les hommes en assassins, le Théâtre du Soleil a choisi le rire et la force universelle du théâtre. Un pari difficile, magnifiquement réussi.

A. Santi

■ Du 30 mai au 10 juin 2017.

SPECTACLE DE CHRISTOPH MARTHALER, ANNA VIEBROCK ET LA TROUPE DE LA VOLKSBUHNE

## SENTIMENTS CONNUS, VISAGES MÊLÉS

**La Volksbühne de Berlin présente la dernière création de Christoph Marthaler, maître des décalages infimes.**

Alors que son directeur, Frank Castorf, quitte la scène mythique de la Volksbühne (le théâtre berlinois qui a vu naître ses magistrales créations et qu'il a dirigé pendant vingt-cinq ans), un autre géant de la scène européenne, Christoph Marthaler, imagine un spectacle émouvant et drôle en forme d'adieu à cette troupe d'élite. *Bekannte Gefühle, gemischte Gesichter* raconte les retrouvailles, vingt-trois ans après leur première rencontre, entre les Suisses génialement créatifs et leurs collègues de la Rosa-Luxemburg-Platz. L'époque n'est plus tout à fait la même. Mais qu'en est-il vraiment des effets du temps sur ceux qui l'ont traversé ? Les personnes ont-elles changé dans l'inti-



Création française de *Bekannte Gefühle, gemischte Gesichter*.

mité de leur être ? Comment sonder ces modifications sous l'identité des personnages ? Ceux-là sont-ils devenus comme des pièces de musée ? Sont-ils des fantômes ? Telles sont les questions qu'explorent les habitants du lieu mutant qu'inventent Christoph Marthaler et Anna Viebrock. Les vieux complices du metteur en scène composent, entre musiques et mimiques, un spectacle burlesque, touchant et poétique, où les objets poésistent l'espace et où le chant donne chair aux souvenirs et à la mélancolie. La foi en l'art et son pouvoir évocateur peut seule dire la nostalgie et les effets du temps sur les âmes et les visages. Marthaler et ses amis berlinois s'emploient pour un ultime adieu, qui se veut, au final, un ultime remerciement.

Catherine Robert

■ Les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2017.

**ET AUSSI...** Isabelle Huppert lit Sade, Sylvain Creuzevault *Angelus Novus*, Guillaume Vincent *Songes et métamorphoses*, Éric Lacascade *Les Bas-Fonds*, Théâtre Dromesko *Le Jour du grand jour* et la création *Le dur Désir de durer*, Stéphane Ricordel et les Dakh Daughters cabaret *Terabak de Kyiv*, Bêtes de foire, les Rasposo *La Dévorée*, Katia Ferreira *First Trip*, Charly Breton *Les Restes*, Pierre Déaux *Funambule*, Lonely Circus *Fall Fall Fallen #S*, le GdRA *Lenga*, Jean-Baptiste André et Vincent Lamouroux *Floe*, Carte blanche à Folies Lyriques, Martine Leroy *Circulations libres*, L'Autre Théâtre *Suspens(e)*.

Printemps des Comédiens, 178 rue de la Carrières, 34097 Montpellier cedex 5. Du 30 mai au 1<sup>er</sup> juillet 2017. Tél. 04 67 63 66 67. [www.printempsdescomediens.com](http://www.printempsdescomediens.com)



La Reine Blanche

scène des arts et des sciences

18 AVRIL — 10 JUIN 2017

Puzzle

Mise en scène Serge Dangleterre Avec Elisabeth Bouchaud et Jean-Benoît Terral

D'APRÈS LE FILM PORTRAIT D'UNE ENFANT DÉCHUE DE JERRY SCHATZBERG



2 bis passage Ruelle 75018 Paris - 01 40 05 06 96 reineblanche.com - reservation@reineblanche.com

CRITIQUE

EN TOURNÉE CONCEPTION JOHANN LE GUILLERM

LE PAS GRAND CHOSE

Après quinze ans d'exploration muette des frontières du cirque, Johann Le Guillerm prend la parole dans une géniale « tentative pataphysique ludique », introduction à une pensée des plus singulières. Il invite à réinventer le monde à partir de presque rien. Et il le fait bien.

Très tôt, Johann Le Guillerm a montré les symptômes d'une « révolte de l'esprit ». Il a eu beau tenter de « mettre de l'ordre dans le chaos de ses sentiments », il n'est pas rentré dans le moule. Au contraire. En quelques mots, l'artiste balaie la genèse de sa différence. Le sujet lui importe peu, mais il faut bien commencer par quelque chose. Fut-ce par *Pas Grand Chose*, titre de la toute dernière partie du projet *Attraction* qu'il déploie depuis quinze ans à travers installations, performances, sculptures, expositions et le spectacle *Secret* en constante évolution. En ouverture du festival Spring au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, l'événement était attendu. La parole de l'artiste allait-elle briser la magie de ses tableaux surréalistes ? Allait-elle plutôt la renforcer ? Connu pour la rareté de ses mots autant que pour le nombre et l'originalité des objets qu'il imagine, Johann Le Guillerm créait avec l'annonce de la création du *Pas Grand Chose* un suspense qui témoigne de la place qu'il occupe dans le paysage du cirque actuel. Cela grâce à sa manière d'en interroger les limites. De se placer à la frontière de ce domaine des arts vivants pour bâtir un univers personnel. En l'occurrence, un observatoire du « pas grand chose ». Une conférence très subjective sur le point. Ce « pas grand chose qui n'est pas rien ».

dans le but de « créer de nouvelles alternatives en résistance radicale au prêt-à-penser ». Les initiés à l'univers de ce Sisyph contemporain retrouvent certains de ses outils d'observation ou « imaginographes ». Calligraphies étranges, graphiques et objets forment avec ses mots un rhizome passionnant où chacun comprend ce qu'il veut. Loin de se contenter de donner les bases de ce qu'il appelle sa « science de l'idiot », Johann Le Guillerm invente un cirque mental où bananes et serpentins – pâtes en



Johann Le Guillerm dans *Le Pas Grand Chose*.

forme de spirales – composent avec tous les autres signes utilisés un alphabet singulier. Dans *Le Pas Grand Chose*, le point ne marque pas la fin d'une histoire : il rebat les cartes d'*Attraction* et en ouvre un nouveau chapitre, tout aussi étonnant et poétique que les autres. **Anais Heluin**

**Le Volcan, Scène nationale du Havre**, 8 place Niemeyer, 76600 Le Havre, France. Les 4 et 7 avril à 20h30, le 5 à 19h 30 et le 8 à 17h. Tél. 02 35 19 10 20. [www.levolcan.com](http://www.levolcan.com)  
Également aux **Treize Arches, Scène conventionnée de Brives** les 11 et 12 avril. Les 3 et 4 mai au **Tandem, Scène nationale Douai-Arras**. Durée de la représentation : 1h15. Vu le 9 mars au Cirque-Théâtre d'Elbeuf dans le cadre du Festival Spring.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

GROS PLAN

CIRQUE ROMANÈS CRÉATION

SI TU NE M'AIMES PLUS, JE ME JETTERAI PAR LA FENÊTRE DE LA CARAVANE

Installé près de la Porte Maillot avec leur petit chapiteau, Alexandre et Délia Romanès poursuivent leur lutte pour la défense de la culture tzigane. Ils présentent notamment leur dernier spectacle, une ode à l'amour envers et contre tout.

Malgré les attaques racistes dont ils ont été victimes suite à leur installation Square Parodi dans le 16e arrondissement, Alexandre et Délia Romanès n'ont pas perdu leur sens de l'humour. Pour preuve, leur nouveau spectacle dont le

titre à rallonge sonne comme une réponse à la violence subie. Comme un appel à la tolérance d'autant plus fort que le retour de leur cirque tzigane coïncide avec la période des élections présidentielles. Dans *Si tu ne m'aimes plus*,

CRITIQUE

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD CONCEPTION OLIVIER MARTIN-SALVAN / CRÉATION COLLECTIVE / REGARD EXTÉRIEUR THOMAS BLANCHARD

UBU

Olivier Martin-Salvan et son équipe portent à la scène *Ubu sur la Butte* (1901) d'Alfred Jarry, et installent l'intrigue dans l'univers de l'aérobic. Un pari difficile.

C'est *Ubu sur la Butte*, quatrième version d'*Ubu Roi*, resserrée en deux actes et conçue pour un théâtre de marionnettes, qu'Olivier Martin-Salvan a choisie pour mettre en scène la soif du pouvoir. Ce texte très concis accentue encore la farce hors de toute psychologie, et laisse de la place pour des scènes sans paroles. Dans la scénographie conçue par Clédat & Petitpierre, ces scènes musclées se déploient dans l'univers

être que comique. Olivier Martin-Salvan, remarquable comédien amoureux des grands textes qui faillit devenir rugbyman professionnel, occupe l'espace en Ubu massif et bondissant qui laisse éclater toute sa violence.

LE LANGAGE DES CORPS POUR DIRE L'IVRESSE DU POUVOIR

Gilles Ostrowsky, qui a fait notamment ses preuves en empoignant les délires des Atrides (*Les Fureurs d'Ostrowsky*), subit le mouvement en clown filiforme, rigolard et dégingandé. Thomas Blanchard, Robin Causse et Mathilde Hennegrave font aussi partie de cette équipe de choc. L'enjeu est de pouvoir représenter l'avidité guerrière du pouvoir dans son entêtement, dans cette tension entre grotesque et cruauté, entre farce potache et quête pulsionnelle et tragique. L'univers choisi permet de mettre en scène la méchanceté des jeux d'enfance – et Ubu est à



Olivier Martin-Salvan et son équipe dans *Ubu sur la Butte* d'Alfred Jarry.

de la gymnastique aérobic, et le « nulle part » du Royaume de Pologne est transformé en une arène sportive. Tapis de sol bleu roi, modules en mousse divers et variés – devenant à l'occasion des armes aux allures de polochons –, et « athlètes » en baskets souples et longs justaucorps moulants – des *zentaïs* comme une seconde peau qui réduit et illustre à la fois leur identité. « Nous nous sommes rendus compte que cette trouvaille générerait un vocabulaire et une intensité de jeu qui servaient le côté cruel et cru de la farce, où sourd quelque chose de souterrain et de très violent »\* confiait Olivier Martin-Salvan à l'occasion de la création pour le Festival d'Avignon 2015 de ce spectacle itinérant, alors interprété dans diverses salles polyvalentes. Les sportifs sont installés juste sous le regard des spectateurs dans un dispositif quadri-frontal. Les corps très visibles font déjà spectacle et, évidemment, la première impression ne peut

maints égards un grand enfant –, la puissance des pulsions, le goût irrésistible du pouvoir et une forme d'abrutissement radical. Mais une fois passés l'effet de surprise et ses ressorts, ce qui prend le pas sur tout le reste, c'est la gesticulation et sa répétition lassante. La scène finale que l'on n'espère pas prophétique a beau avoir un certain style, l'exercice à ses limites et, au fil du spectacle, la métaphore perd de sa vigueur. **Agnes Santi**

Lire notre entretien dans *Avignon en scène(s)* 2015.

**Théâtre des Bouffes du Nord**, 37 bis bd de la Chapelle, 75010 Paris. Du 5 au 23 avril 2017, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h. Tél. 01 46 07 34 50. Durée : 1h. Spectacle vu lors du Festival d'Avignon 2015. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



*Si tu ne m'aimes plus, je me jetterai par la fenêtre de la caravane* du Cirque Romanès.

*je me jetterai par la fenêtre de la caravane*, il n'est toutefois pas question de politique mais d'amour.

**UNE GRANDE ET BELLE FAMILLE**  
Car selon un proverbe cher à Alexandre Romanès qui côtoie les mots autant que les arts de la piste, « *L'Amour, c'est la clé. Et la*

*femme la porte depuis la Nuit des Temps* ». Un orchestre venu de Transylvanie rythme dans cette création l'histoire d'un gitan troubadour et d'une belle gitane au sourire d'or. On retrouve bien sûr les cinq filles de Délia et d'Alexandre. Leur généreux mélange de danse et d'acrobaties, qui donne à chaque spectacle des Romanès un air de fête. La famille ouvrira aussi à plusieurs reprises son chapiteau à d'autres artistes. Du 6 au 8 avril à l'occasion de la Journée Mondiale des Tziganes et des Roms. Puis les 12, 13 et 19 mai dans le cadre d'une programmation portée par le Centre Artistique Tzigane et Gitane TCHIRICLI fondé en 2013 par les Romanès. Les artistes tziganes se serrent les coudes, et invitent chacun à se serrer avec eux. **Anais Heluin**

**Square Parodi**, face au 31 bd de l'Amiral-Bruix, 75016 Paris, France. Du 1er avril au 5 juin. Tél. 01 40 09 24 20 / 06 99 19 49 59. [www.cirqueromanes.com](http://www.cirqueromanes.com)  
Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU [LA.TERRASSE@WANAD00.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANAD00.FR)

PARIS 3-13 MAI 2017

# LA VOIX EST LIBRE

ERIK TRUFFAZ  
ARTHUR H  
DENIS LAVANT  
NAÏSSAM JALAL  
KAORI ITO  
FRANCK LEPAGE  
LUDOR CITRIK  
SERGE TEYSSOT-GAY  
D' DE KABAL

ANDRÉ MINVIELLE  
MAGIC MALIK  
JACQUES BONNAFFÉ  
ÉLISE CARON  
SPEED CARAVAN  
NORAH KRIEF  
VINCENT MOON  
ACHILLE MBEMBE  
FANTAZIO...

[www.jazznomades.net](http://www.jazznomades.net)

Logo France 2017, 20 ans de jazz, maboipodole, AJC, L'instable, La terrasse, Polaris, etc.

conte documentaire à la maison des métallos

la 9<sup>e</sup> nuit, nous passerons la frontière

Michel Agier, Catherine Portevin, Marcel Bozonnet

18 → 23 avril

+ d'infos sur [www.maisondesmetallos.paris](http://www.maisondesmetallos.paris)  
réservation au 01 47 00 25 20



## CRITIQUE

THÉÂTRE DES ABBESSES  
DE PETR ZELENKA / MES ELISE VIGIER ET MARCIAL DI FONZO BO

## VERA

En 2010, le Collectif DRAO créait une pièce de Petr Zelenka au Théâtre de la Tempête\*. Aujourd'hui, c'est au Théâtre des Abbesses que l'on peut entendre l'écriture de l'auteur tchèque, à l'occasion d'une mise en scène de sa pièce *Vera* signée Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo.



*Vera*, mis en scène par Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo.

Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillat, Helena Noguerra, Rodolfo De Souza, Lou Valentini. Ils sont cinq sur scène pour incarner – à grands effets de perruques, de fausses moustaches, d'accessoires et de déguisements – la vingtaine de protagonistes qui traversent la vie de Vera, personnage donnant son nom à la version française d'une pièce de Petr Zelenka originalement intitulée *Job Interviews* (la traduction, publiée aux Solitaires Intempestifs, est d'Alena Sluneczkova ; la version scénique utilisée pour le spectacle est de Pierre

Notte). *Business woman* vivant en République tchèque, Vera (interprétée par Karin Viard) s'est lancée à corps perdu dans le bain du libéralisme économique pour fonder et diriger, après la Révolution de velours, une agence de casting. Elle y a consacré sa vie, soumettant tous les pans de son existence à l'accomplissement de sa carrière mondaine et professionnelle. C'est une femme dure et cynique, qui considère que chaque chose peut se vendre et s'acheter. Une femme pour qui la réussite justifie tous les moyens. Au risque

de s'éloigner, peu à peu, du sens de certaines réalités. Et de commettre les erreurs qui lui feront tout perdre, du jour au lendemain.

## GRANDEUR ET DÉCADENCE

De la grandeur de Vera à sa décadence, Petr Zelenka a construit une tragicomédie aux accents parodiques qui porte un regard sans concession sur les ravages entraînés par notre système néolibéral. Les scènes s'enchaînent, à vive allure, passant d'une situation à une autre sans jamais vraiment s'arrêter sur l'une d'entre elles. Ici, c'est le mouvement qui importe. La course folle d'une vie qui s'accélère et se dérègle, allant droit dans le mur. Cette avancée vers la chute, le spectacle présenté au Théâtre des Abbesses ne parvient pas à la rendre palpable. Conférant à la première partie de leur représentation des allures de cartoon burlesque, les deux co-metteur-e-s en scène passent tout d'abord à côté de la menace qui gronde pour cantonner Vera à un banal

divertissement. Ce n'est que lorsque l'anti-héroïne est à terre que les grincements et la profondeur de la pièce finissent par se faire jour. Karin Viard se révèle alors saisissante. La femme déchue à laquelle la comédienne donne corps est tout simplement magistrale. Elle porte en elle l'envergure d'un projet d'écriture qui, au sein de la proposition dualiste conçue par Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, n'arrive jamais réellement à se déployer.

Manuel Pliat Soleymat

\* Petites histoires de la folie ordinaire, critique dans *La Terrasse* n° 183, décembre 2010.

**Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 23 mars au 8 avril 2017 à 20h30, le dimanche 26 mars à 15h, relâche le lundi 27 mars et le dimanche 2 avril. Durée de la représentation : 2h. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com**  
**Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

## CRITIQUE

MAISON DES MÉTALLOS  
CONCEPTION ET MES MARCEL BOZONNET

## LA NEUVIÈME NUIT, NOUS PASSERONS LA FRONTIÈRE

Avec sa compagnie Les Comédiens Voyageurs, Marcel Bozonnet croise parole scientifique et poétique pour aborder les grands sujets de nos sociétés. Une démarche exigeante, dont sa dernière création consacrée au drame des migrants peine à rendre compte.

Après avoir dirigé la Comédie-Française, Marcel Bozonnet ne s'est pas contenté de se convertir au nomadisme en créant sa compagnie : il a fait de la mobilité le cœur de son travail. La base d'un théâtre humaniste qui invite au déplacement des regards et à l'annulation des frontières. Après *Chocolat*, *clown nègre* (2012) consacré au premier clown noir et *Soulèvement(s)* (2015) où il interrogeait l'élan révolutionnaire, il s'empare d'un sujet qui commence à s'imposer sur les scènes françaises : le drame des migrants. Contrairement à Sidney Ali Mehelleb dans *Babacar* ou l'antilope présenté en ouverture de saison au Théâtre 13 ou encore à Aziz Chouaki dans *Esperanza*, mis en scène par Hovnatán Avédikian et créé début mars au Théâtre National de Nice, Marcel Bozonnet n'a recours à la fiction que de manière marginale. À travers quelques vers du prix Goncourt Atiq Rahimi et quelques bribes de textes de Brecht accompagnant les mots du *Couloir des exilés* de l'anthropologue Michel Agier et des témoignages recueillis par celui-ci. Le Krump de Nach et de Adelaide Desseauve aussi, qui partagent en alternance le plateau avec le comédien Roland Gervet. Mosaïque de discours et de présences diverses conçue pour aller à la rencontre de publics variés, souvent éloignés du théâtre. *La neuvième nuit, nous passerons la frontière* promettrait une traversée mouvementée. Parole scientifique et littéraire se croisent hélas trop timidement pour répondre pleinement à cet horizon d'attente.

## ODYSSEÉ DES DÉPLACÉS

Programmée en mars par la MC93 dans des lycées, gymnases, centres sociaux et autres lieux non théâtraux de Seine-Saint-Denis, la dernière création des Comédiens Voyageurs a pu prouver ses vertus pédagogiques. L'efficacité et l'intelligence de son explication d'un phénomène complexe. C'est là sa plus grande qualité. Bien que décrit comme le calvaire de celui qui est « *privé de tout, même de la noblesse qu'on accordait à l'exil* », l'errance du réfugié manque dans La

*neuvième nuit, nous passerons la frontière* d'étoffe tragique autant que de teneur poétique. Deux choses qui auraient pu naître de l'écart séparant les différents matériaux rassemblés par Marcel Bozonnet, Michel Agier et la journaliste Catherine Portevin. Construit autour du dédoublement entre la figure du migrant incarnée par la danseuse



Nach et Roland Gervet dans *La neuvième nuit, nous passerons la frontière*.

et celle de l'« homme-frontière » défini par l'anthropologue comme un individu devenu cosmopolite à force d'habiter un entre-deux, le montage de textes résonne de manière étonnamment homogène. Comme si les observations du scientifique avaient déteint sur la poésie et les récits de voyages forcés, et inversement. Si l'on voit bien comment ils ont cherché à dépasser le théâtre d'agitprop, les Comédiens Voyageurs se sont arrêtés en route.

Anais Heluin

**Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Du 18 au 23 avril, du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 16h. Tél. 01 47 00 25 20. Durée : 55 min. www.maisondesmetallos.paris**  
**Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

## 2r2c, UN PRINTEMPS DANS L'ESPACE PUBLIC

Après le Village de cirque en octobre, la coopérative De Rue et De Cirque poursuit sa treizième saison avec son second temps fort : « *le printemps dans l'espace public* ». Partie visible d'un travail au long cours d'accompagnement artistique, cette programmation témoigne de l'ancrage de la structure sur le terrain de jeu principal qu'elle s'est choisie : le sud du 13<sup>e</sup> arrondissement. À travers ce laboratoire de formes et de pensée à petite échelle, 2r2c entend développer une relation intime et durable avec les habitants.

## PROPOS RECUEILLIS ▶ RÉMY BOVIS

## UNE FABRIQUE DE DIALOGUE ET D'INTIMITÉ

Directeur de 2r2c, Rémy Bovis construit une histoire avec artistes et habitants, à l'écoute de diverses tendances et démarches créatives.

« Depuis sa création en 2005, 2r2c suit les grandes évolutions de l'art dans l'espace public parallèlement à celles du cirque. Depuis quelque temps, on observe le retour dans ce domaine de la création à des formes spectaculaires assumées, qui cohabitent avec des expériences in situ toujours aussi

inventives et variées. Notre programmation de ce printemps témoigne de cette double orientation. À côté de propositions telles que *Monument* du collectif Protocole et *Grand ensemble* de Pierre Sauvageot, nous soutenons des démarches plus discrètes comme celle de Ex Nihilo ou 1 Watt. Toujours avec



Le collectif Protocole.

pour prioriser la bonne perception de l'œuvre par chacun, sans distinction sociale ni culturelle. L'intime est au cœur du travail de 2r2c. Depuis plusieurs années, nous renforçons notre ancrage dans le sud du 13<sup>e</sup> arrondissement. Pour preuve, les partenariats que nous

menons cette saison avec des lieux comme la Cité de Refuge de l'Armée du Salut, avec l'association Maison 13 Solidaire.

## ACCOMPAGNER DES PROJETS PORTEURS DE RÉFLEXION SUR NOTRE MONDE

Notre engagement avec les compagnies se fait aussi sur la durée. Et bien sûr, nous nous ouvrons régulièrement à de nouveaux artistes : la compagnie Tango Sumo cette année, la compagnie franco-burkinabé Kumulus ainsi que les jeunes Inès Maccario et Antoine Deheppe tout juste sortis de l'Académie Fratellini. En tant qu'intermédiaires entre artistes et public potentiel, nous nous devons d'accompagner l'émergence. Et, surtout, des projets porteurs de réflexion sur notre monde. Nous en avons besoin en ces temps troublés.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

## GROS PLAN

■ IN PARADISE / COMPAGNIE EX NIHILO

## TEMPS DANSE # 1

La Coopérative De Rue et De Cirque donne aujourd'hui toute sa place à la danse, comme un aspect constitutif de l'art dans l'espace public. Voici donc un nouveau rendez-vous de printemps à savourer pendant une dizaine de jours entre professionnels et amateurs.

Peu de compagnies chorégraphiques s'inscrivent de façon pérenne dans les arts de la rue. La démarche de se frotter au contexte de l'extérieur et de l'in situ ne reste souvent qu'une expérience ponctuelle pour les artistes. À titre de contre-exemple, la compagnie Ex Nihilo est celle qui a sans doute su le mieux écrire son parcours dans l'optique d'embrasser véritablement les questionnements liés à l'espace public. Rues, trottoirs, monuments, jardins, chemin du littoral, places de villages... Anne Le Batard et Jean-Antoine Le Bigot ne comptent plus, depuis 1994, les occasions de créer, de frotter le corps à des environnements et de faire surgir des instants de poésie dans la rencontre avec un espace et ses habitants.

Leur présence dans la première édition de ce nouveau temps fort proposé par 2r2c tenait donc presque de l'évidence. Les deux trublions ont choisi de proposer ici un projet qui fait la part belle à l'extérieur comme à l'intérieur : *In Paradise & Paradise is not enough* est conçu comme un diptyque, et c'est véritablement entre les trottoirs de la rue du Chevaleret et le plateau du Théâtre 13 qu'il se vit.

## LE PARTAGE SOUS DIFFÉRENTES FORMES

Autres invités incontournables de cette édition : Les Achilles de la compagnie Tango Sumo, dont la physicalité toute masculine flirte avec le cirque. Plus jeune, la compagnie La Débordante, emmenée par Héloïse Desfarges, a bénéficié d'un



*In Paradise* par la compagnie Ex Nihilo.

accompagnement spécifique de la Coopérative et lève le voile sur *Lois*, sa création 2018. Mais Temps Danse, c'est aussi un temps et un espace consacrés aux pratiques amateurs : que ce soit à travers un workshop avec Anne Le Batard et Héloïse Desfarges, ou dans un parcours commun dans l'espace public mené par cinq groupes de passionnés, c'est toute la dimension du partage qui s'exprime ici, comme le reflet des enjeux mêmes de l'art dans l'espace public.

Nathalie Yokel

Du 24 mai au 3 juin 2017.

Pierre-Louis Gallo présente sa première création. Une fable itinérante pour un arpenteur en quête de failles humaines et géographiques – autrement dit de « *cha ô* » –, qui fait escale sur le tronçon réhabilité de la Petite Ceinture, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement.



*Grand Ensemble* de Pierre Sauvageot.

trois interprètes de l'Orchestre de Chambre de Paris. « *Divertimento pour immeuble et orchestre symphonique* », *Grand Ensemble* marque l'inscription de 2r2c non seulement sur un territoire précis mais aussi dans le paysage national des arts de la rue. Créé par le compositeur Pierre Sauvageot, directeur de Lieux publics – centre national de création en espace public, ce spectacle interroge avec force la relation entre espace intime et espace public.

## ATELIERS CIRQUE EN DIRECTION DE MIGRANTS # 2

L'action culturelle est un volet important de l'activité de 2r2c. Dans ce cadre, Nathan Israël organise pour la seconde année des ateliers de jonglerie avec des migrants, en partenariat avec Le Kiosque – Emmaüs Solidarité. Son but : offrir un moment de détente et permettre aux résidents et à l'équipe encadrante d'échanger autrement. Hors procédures administratives. Il intervient également auprès d'adolescents dans un hôpital de jour.

A. Heluin

## GRAND ENSEMBLE

Avec la première nationale de *Grand Ensemble* de Pierre Sauvageot, 2r2c achève son printemps en fanfare.

Au pied d'un immeuble soigneusement choisi par l'équipe de 2r2c, des transats attendent les spectateurs. C'est l'heure du dîner. Débute alors un opéra de bruits du quotidien, auquel se mêle bientôt la musique des quarante-



Pierre-Louis Gallo dans *Cha ô*.

Lauréate en 2016 du prix de la B.U.S. (Biennale Urbaine de Spectacle) portée par 2r2c et la ville de Pantin, la compagnie Les Ribines de



## APRÈS LA RÉPÉTITION INGMAR BERGMAN

SANDY BOIZARD, NICOLAS LIAUTARD, CAROLE MAURICE  
27.04.17 > 28.05.17 | THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE | PARIS

Les œuvres théâtrales d'Ingmar Bergman sont représentées en France par l'agence Drama Suzanne Sarquier [www.dramaparis.com](http://www.dramaparis.com) en accord avec la Fondation Bergman [www.ingmarbergman.se](http://www.ingmarbergman.se) et l'agence Josef Weinberger Limited à Londres.



## CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
DE ET MES LAURENCE FÉVRIER

## JE SUIS VOLTAIRE...

Après le choc des attentats contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher, Laurence Février découvre le *Traité sur la tolérance*. En découle un spectacle vivant et instructif qui, à partir des textes et de la vie de Voltaire, s'interroge sur ce qui reste de son esprit.



Moussa Kobzili, l'un des six interprètes de *Je suis Voltaire...*

Qui est vraiment Voltaire? On croit tout en connaître mais au fond, l'a-t-on vraiment lu? Selon une méthode éprouvée lors de ses précédents spectacles, Laurence Février a mené pendant six mois un atelier de recherche à partir de son œuvre pour se demander en quoi nous sommes ses héritiers. Réflète de cette réflexion, le spectacle s'ouvre sur un colloque consacré à Voltaire, prête à s'interroger sur la question du fanatisme et de l'intolérance qui sont au cœur du *Traité sur la tolérance*. «*Où est-il? Viendra-t-il?*», se demande Ezéchiel dans la première partie qui dresse un

portrait en creux du philosophe par la voix d'Émilie du Châtelet, sa maîtresse et son double scientifique, autant attachée que lui à faire connaître les découvertes de Newton. Si Voltaire affectionnait les double-noms – il surnommait son amante « Pompon-Newton » –, Voltaire-Godot pourrait être le sien : comme le personnage de Beckett, jamais il ne viendra sur scène mais son absence rend sa présence encore plus forte. C'est dans la deuxième partie que la lutte contre le fanatisme est véritablement abordée. Au fond, les deux questions se rejoignent, semble nous dire Lau-

rence Février à travers les interventions sans complaisance de la journaliste qu'elle incarne : la passion n'exige-t-elle pas l'intransigeance?

## QU'Y A-T-IL DE VOLTAIRE EN NOUS?

Dès lors, Voltaire ne combat-il pas contre lui-même en aimant « de façon fanatique », à rebours de ce qu'il défend dans son *Traité sur la tolérance*? Mais sans doute ne serait-il pas devenu le philosophe prenant la plume pour Calas s'il n'avait connu cette femme remarquable qu'était Émilie du Châtelet. C'est encore Ezéchiel qui, dans le passage central de la pièce, en vient au cœur du sujet : de quoi est fait le combat de Voltaire? Que nous reste-t-il se sa faculté d'indignation? Qu'y a-t-il de Voltaire en nous? Questions d'autant plus cruciales que l'analyse critique du fanatisme chrétien et de l'Inquisition montrent des mécanismes à l'œuvre aujourd'hui dans la démarche de Daesh. D'où l'entrée en scène d'un professeur qui tente de déradicaliser une jeune fanatique.

Isabelle Stibbe

Théâtre de l'Épée de Bois, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.  
Du 22 mars au 9 avril 2017. Du mardi au vendredi à 20h30, samedi à 16h et 20h30, dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74. Durée : 1h40.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## CRITIQUE

STUDIO-THÉÂTRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE  
D'ALFRED DE MUSSET / MES LAURENT DELVERT

## IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

Proverbe dramatique en un acte d'Alfred de Musset joué chaque saison à la Comédie-Française de 1910 à 1970, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* fait son retour au sein de la Maison de Molière dans une mise en scène de Laurent Delvert. Quarante-cinq minutes d'un théâtre qui manque cruellement de vérité.



Jennifer Decker et Christian Gonon dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*.

Elle manie de la terre glaise. Consciencieusement. Travaille de façon appliquée à l'élaboration d'une sculpture, au sein d'un espace qui lui sert d'atelier. Les pieds nus, portant un jean moulant et un tee-shirt assez ample, installée à même le sol, un linge plié sous les genoux, cette femme en pleine impulsion artistique est La Marquise d'*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. Extipée des attributs de son XIX<sup>e</sup> siècle, elle a lâché la tapisserie avec laquelle l'avait occupée Alfred de Musset pour se consacrer à une activité davantage en accord avec les penchants d'aujourd'hui. Le second personnage de ce proverbe dramatique, Le Comte, qui va bientôt la rejoindre pour lui présenter ses hommages et engager avec elle une version galante du jeu du chat et de la souris, se veut lui-même à l'image de notre XXI<sup>e</sup> siècle. Vêtu d'un imperméable, d'un costume trois pièces gris et d'une écharpe nouée autour du cou, il s'avance vers elle, profitant du tête-à-tête qui s'offre à lui pour tenter de gagner la jeune femme à la cause de ses ambitions amoureuses. Bien sûr, le style de la conversation est d'un autre siècle. Il emprunte des tours et des détours, donne lieu à des artifices qui n'ont plus cours depuis longtemps.

NI L'AILLEURS D'HIER, NI LE CONCRET D'AUJOURD'HUI

Pourtant, la position d'éloignement dans laquelle nous place, dès le début de la repré-

AVRIL 2017 / N°253 La terrasse

On pourra reprocher ce parallèle un peu réducteur ou encore le didactisme de la pièce sous l'artifice des questions de la journaliste. Il reste qu'il faut saluer le formidable travail visant à extraire de l'œuvre et de la vie de Voltaire, toutes deux foisonnantes, une matière lisible et vivante pour une pièce d'1h40. Le final choral est un bel hommage à l'esprit des Lumières et nous rappelle que contre le germe du fanatisme, la vigilance est toujours de rigueur. Avec ce spectacle, Laurence Février ambitionne de donner envie au public de lire ou de relire Voltaire. Mission accomplie.

La terrasse AVRIL 2017 / N°253

## ENTRETIEN ► JEAN-CLAUDE FALET

LA FORGE  
DE FRANÇOIS HENRI SOULIÉ / MES JEAN-CLAUDE FALET

## UNE NUIT DE GRENADE

Grenade, le soir du 18 août 1936, Manuel de Falla se rend dans les bureaux du gouverneur civil, José Valdès Guzman, pour réclamer la grâce de son ami Federico Garcia Lorca. Jean-Claude Falet met en scène le texte de François Henri Soulié, qui fait dialoguer le tyran et l'artiste.

## Que raconte la pièce?

**Jean-Claude Falet :** La pièce, très bien construite, s'appuie sur l'épisode de l'arrestation de Federico Garcia Lorca. Son ami Manuel de Falla, compositeur reconnu (plutôt un homme de droite même s'il n'est pas activiste), décide de se mouiller et d'aller voir José Valdès Guzman, le commandant de la place de Grenade, pour obtenir la libération de Lorca. À ces deux personnages s'ajoute un troisième, un jeune phalangiste, secrétaire du commandant, qui a connu Lorca intimement et essaie de faire un faux pour le sauver. On apprend à la fin que Lorca est déjà fusillé dès le début

de la pièce. Guzman s'amuse avec Manuel de Falla en le laissant croire que tout est encore possible, et le spectateur y croit. La pièce, aujourd'hui rattrapée par l'actualité politique, explore la confrontation entre la pensée totalitaire et l'artiste. Quand les dictatures s'installent, ses premières cibles sont les journalistes, les intellectuels et les artistes. La pièce l'expose magistralement et sans manichéisme. C'est en fait l'histoire de trois chutes.

## Quelles sont ces trois chutes?

**J.-C. F. :** Le Guzman historique était un personnage indigent, stupide. François Henri Sou-

## GROS PLAN

LA COURNEUVE ET ILE-DE-FRANCE  
FESTIVAL

## RENCONTRE DES JONGLAGES

Déraisonnable : c'est ainsi que Thomas Renaud qualifie la dixième édition du Festival devenu référence pour le jonglage aujourd'hui. Dix ans, mais aussi dix lieux partenaires en Ile-de-France, montrent l'étendue d'un événement qui propose une vision ambitieuse de cet art.

C'est à la Courneuve, avec une parade jonglée, que s'ouvrent les quatre semaines de festival. C'est dans cette même ville qu'aura lieu le week-end phare de clôture de ces rencontres portées par la Maison des Jonglages avec le Centre Culturel Jean-Houdremont. Entretemps, la manifestation aura voyagé dans les jardins de l'hôtel de Sully à Paris, pour nous faire découvrir le *Héros fracas* de Nathan Israël, qui regut l'année dernière le Prix SACD de la création jonglée dans le cadre du festival.

rapport finalement insensé à l'objet en déshabillant le mythe de l'homme surpassant. À Aubervilliers, ce sera le retour d'une part de Martin Schwietzke, qui en solo sur *Crue*, fait sortir de lui une forme de bête, personnage migre mi-poète, fascinant dans son rapport à l'objet et à son environnement.

## CAP SUR LA DÉCOUVERTE

Mais aussi de Thomas Guérineau avec son *Maputo Mozambique*, qui entrelace avec science manipulation d'objets et productions sonores. Tremblay-en-France opéra pour le lien entre manipulation d'objet et danse, avec

PROPOS RECUEILLIS / VERONIKA MABARDI  
CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET  
DE VERONIKA MABARDI / MES GUISEPPE LONOBILE

## LOIN DE LINDEN

Porté par deux grandes comédiennes, Véronique Dumont et Valérie Bauchau, ce sensible huis clos familial relie l'histoire intime et l'histoire de la Belgique.



Veronika Mabardi.

« Quand j'avais dix-sept ans, j'ai demandé à l'une de mes grands-mères, qui allait mourir bientôt, de me raconter sa vie et plus particulièrement son enfance. Puis j'ai oublié ces enregistrements avant de les retrouver une en-

zaine d'années plus tard, et je me suis alors dit qu'il fallait aussi que j'entende la voix de mon autre grand-mère. L'histoire de mes aieules est liée à celle de la Belgique. L'une, francophone, appartenait à la grande bourgeoisie, l'autre, flamande, était une prolétaire campagnarde. La portée de leurs histoires dépasse l'intime, intéresse notre héritage national, renvoie à d'autres métissages. On a tous dans nos vies un moment où notre histoire personnelle participe de la grande Histoire. Les deux actrices dont je rêvais – Véronique Dumont et Valérie Bauchau – se sont emparées du texte, mis en scène par Giuseppe Lonobile. Elles incarnent ces deux femmes qui, dans la vie, ne se sont jamais parlées tout en évitant, par respect pour leurs enfants, la dispute. Elles sont là, réunies dans cette cuisine, ayant ravalé leur colère et portant un regard distancié, à la fois profond et cocasse, sur ce que furent leurs vies. »

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Galfré

Centre Culturel Aragon Triolet, 1 place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly. Le 22 avril à 20h30. Tél. 01 48 90 24 24.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 00 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

## "COMMENT RÉAGIRONS-NOUS SI CES CONDITIONS NOUS RATTRAPAIENT?"

JEAN-CLAUDE FALET



Le metteur en scène Jean-Claude Falet.

lié en a fait quelqu'un de lucide et d'intelligent, et c'est d'autant plus intéressant. La mise en scène s'attache à rendre ces personnages très humains, avec leurs complexités, leurs failles, leurs faiblesses, leur courage et leur lâcheté. Guzman souffre d'un cancer de l'estomac. Très certainement opprimé et humilié par son père, il est dans une espèce de revanche. De même, Manuel de Falla n'est pas lisse. Mystique idéaliste très catholique, il se sent coupable de son passé de folies parisiennes, souffre des séquelles d'une maladie vénérienne contrac-

## Le message est donc très pessimiste...

**J.-C. F. :** Effectivement, il n'y a pas beaucoup d'espoir ! Mais c'est du théâtre ! Le théâtre est fait pour poser des questions et non pour donner des leçons... Comment réagirions-nous si ces conditions nous rattrapaient ?

Propos recueillis par Catherine Robert

La Forge, 17-19, rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Du 18 avril au 12 mai 2017. Du mardi au samedi à 20h30 ; dimanche à 16h. Relâche les 24, 28, 29, 30 avril et 1<sup>er</sup>, 4 et 8 mai. Tél. 01 47 24 78 35.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Nathan Israël dans *Héros fracas*, prix SACD lors de la Rencontre des Jonglages 2016.

Satchie Noro en soirée partagée avec les Gandini et le Ballet Royal de Londres. Mais c'est sans doute le week-end des 28, 29 et 30 avril

CARREAU DU TEMPLE  
FESTIVAL

## SECOND SQUARE # 10 JONGLOPOLIS

En partenariat avec la Maison des Jonglages, le Carreau du Temple invite pendant quatre jours novices et amateurs à tâter la balle et bien d'autres choses.



La compagnie EaEo.

Lors des *Second Square*, la grande verrière du Carreau du Temple se transforme en cour de récréation thématique. Après la bande dessinée et le Do It Yourself, c'est autour de l'art du

qui synthétise le mieux le travail de la Maison des Jonglages : on y retrouve les éléments-clés de l'action de la scène conventionnée, à travers une attention à la jeune création, une dynamique tournée vers l'espace public, l'inscription dans un réseau professionnel, et le lien au territoire et aux habitants. Ainsi, il ne faut pas manquer les deux moments de présentation de travaux d'artistes encore peu diffusés, renouant davantage avec la forme du « numéro » le temps de plateaux partagés. Ces *Petits et moyens formats # 1* et *# 2* accueilleront Guillaume Karpowicz, Vincent Berhaut, Hisashi Watanabe, Onni Tuivonen, Arttu Lahtinen, Florent Lestage & Marianna de Sanctis, et la compagnie TomiSoko. Et pourquoi ne pas découvrir Ariane et Roxana, en résidence à la Maison des Jonglages, qui dévoilent avec *Play nice - negotiating foot juggling* leur recherche originale autour du travail du pied ? Rendez-vous également sous une yourte, où l'Argentin Eleazar Fanjul donne vie à des bibelots, quand dehors résonnent les déséquilibres tout en poésie et en naïveté de Paul Cretin et Mathilde Roy.

Nathalie Yokel

Maison des Jonglages, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Du 8 au 30 avril 2017. Tél. 01 49 92 61 23.

[www.festival.maisondesjonglages.fr](http://www.festival.maisondesjonglages.fr)

Rejoignez-nous sur Facebook

jonglage que petits et grands s'en donneront à cœur joie lors de cette nouvelle édition imaginée dans le cadre de la 10<sup>e</sup> Rencontre des Jonglages. Avec la compagnie franco-belge EaEo, chacun sera convié à participer à une singulière convention de jonglage internationale. Concours du plus grand nombre de chutes, de la pirouette la plus lente, de l'équilibre le moins stable possible... Autant de jeux saugrenus qui illustrent la capacité de la discipline à l'autodérision et au dépassement de ses propres codes. À travers de nombreuses performances et ateliers, on jonglera donc avec des balles mais aussi avec toutes sortes d'autres choses. Avec les cocktails de la Compagny Midnight par exemple. Avec un petit ballon comme Frankstyle, quatre fois champion de France de footbag freestyle, ou encore avec des sacs en plastique à la manière de Jérôme Thomas.

Carreau du Temple, 2 rue Perrée, 75003 Paris, France. Du 13 au 16 avril 2017, vendredi et samedi de 13h à 18h, samedi et dimanche de 13h à 20h. Spectacle de la Cie EaEo à 21h. Tél. 01 83 81 93 30. [www.carreautemple.eu](http://www.carreautemple.eu)

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR  
LISEZ-NOUS PARTOUT !  
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.



## CRITIQUE

ODÉON, THÉÂTRE DE L'EUROPE  
DE TENNESSEE WILLIAMS / TRADUCTION JEAN-MICHEL DÉPRATS ET MARIE-CLAIRE PASQUIER / MES STÉPHANE BRAUNSCHEIG

## SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER

Après Ibsen, Pirandello, ou Arne Lygre, Stéphane Braunschweig explore entre fantasma et vérité les cruelles fragilités humaines dépeintes par Tennessee Williams. Une confrontation douloureuse entre la mère et la cousine de l'absent, disparu l'été dernier.



Soudain l'été dernier, dans la mise en scène de Stéphane Braunschweig.

© Elisabeth Caracino

La luxuriance d'un jardin tropical, ses fleurs rouge sang et ses feuilles géantes, ses lianes qui semblent enfermer les personnages dans une étouffante et oppressante prison mentale. Comme à l'accoutumée chez Stéphane Braunschweig, la scénographie, qu'il conçoit lui-même, constitue un axe fort et structurant qui matérialise sa vision de mettre en scène. Cette jungle impressionnante, c'est le jardin de Sébastien, disparu l'été dernier lors d'un voyage à Cabeza de Lobo, station balnéaire espagnole. Jusqu'à ce tragique été, il partait avec sa mère Violette Venable, richissime et protectrice, voire dévoratrice. « *Nous formions un couple légendaire* », dit-elle. L'été dernier,

c'est sa cousine Catherine Holly qui l'a accompagné, et qui a été témoin de sa disparition dans d'obscures et atroces circonstances. « *Elle blablatte* », assène la mère, qui souhaite que la jeune fille soit lobotomisée afin qu'elle cesse de saccager la réputation de son fils, qu'elle décrit comme un poète intransigeant et voyant, chaste et pur.

## SAUVAGERIE PRÉHISTORIQUE

On reconnaît certains motifs habituels du dramaturge américain, à travers les névroses et les fragilités des personnages, et certaines résonances avec sa propre expérience : son homosexualité qu'il a dû longtemps dissi-

muler, sa relation aimante à sa sœur Rose, qui fut internée et subit une lobotomie. Le docteur Cukrowicz, psychiatre accoucheur de mots, est celui qui tente de faire émerger la vérité. Avec une certaine bienveillance, ce qui ne l'empêche pas d'être un adepte de la lobotomie, nouvelle pratique très prometteuse. Ponctuée de visions, voire d'hallucinations, l'écriture explore de diverses manières qui se répondent le thème de la prédation, et le périple de Sébastien montre aussi que l'homme civilisé se montre à l'occasion sauvagement préhistorique ! Exit la culture au profit d'une nature pulsionnelle. Lorsque le terrifiant récit de Catherine advient enfin, la moiteur et le chaos de la jungle laissent place à la lumière crue et aux murs capitonnés d'une cellule d'asile. Fantasma ou vérité ? La réponse est ici moins tranchée que dans le film saisissant de Mankiewicz (1959, avec Elisabeth Taylor et Katharine Hepburn, immenses actrices). Luce Mouchel dans le rôle de Violette est remarquablement juste. Elle a l'assurance péremptoire des puissants sûrs de leur grandeur, mais... ses jambes flagellent et la cruauté de la situation l'assaille. Marié Rémond dans celui de Catherine est impressionnante : fragile, perdue, et pourtant lucide sur son effroi, obstinée dans sa quête et son besoin de dire. Malgré la qualité du jeu des comédiens, la pièce demeure d'une certaine manière statique, comme cantonnée à l'horreur circonstanciée de son récit et de son contexte, sans ouvrir de réelles perspectives contemporaines, sauf si l'on se force à plaquer telle ou telle analyse au récit.

Agnès Santi

Odéon, Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 10 mars au 14 avril 2017. Du mardi au samedi à 20h, les dimanche à 15h. Relâche les lundis et le 12 mars. Tél. 01 44 85 40 40. www.theatre-odeon.eu Également du 25 au 24 avril 2017 au Théâtre du Gymnase à Marseille. Du 11 au 14 mai au Piccolo Teatro à Milan. Durée : 1h30. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

IVT, INTERNATIONAL VISUAL THEATRE  
D'APRÈS BERTRAND LECLAIR / MES ÉRIC MASSÉ

## MALENTENDUS, L'ENFANT INEXACT

Dans le cadre d'un cycle de créations et de performances dédié au handicap et à la sensorialité porté par sa Compagnie des Lumas, Éric Massé adapte *Malentendus, l'enfant inexact* de Bertrand Leclair.



© Jean-Louis Fernandez

Malentendus, l'enfant inexact de la Compagnie des Lumas.

Bertrand Leclair n'est pas un inconnu à l'International Visual Theatre (IVT). En 2011, la directrice du lieu Emmanuelle Laborit montait *Héritages*, pièce bilingue langue des signes français / français. Le comédien et metteur en scène Eric Massé s'empare maintenant du second texte de l'auteur consacré à la surdité : le roman *Malentendus, l'enfant inexact*. Les deux textes ont beaucoup en commun. De même que le héros de la pièce, Julien Laporte, celui du roman est en effet un sourd de retour au domicile familial afin de régler les questions relatives à la succession. Après des années d'absence, il en profite pour révéler ce qui l'a poussé à la fuite. À savoir l'interdiction par son père du langage des signes. Grâce à une distribution réunissant comédiens sourds et entendants, Éric Massé rend sensible la violence d'une histoire des langues qui en évoque

bien d'autres. Et qui perdure au point de rendre nécessaire la répétition.

A. Heluin

## VOLS EN PIQUÉ...

Les membres de la Compagnie Pipo, emmenés par Patrick Pineau et Sylvie Orcier, rendent hommage à Karl Valentin. Entre burlesque, absurde et noirceur, une plongée dans l'univers de ce « *clown métaphysique* ».



© Éric Miranda

Vols en Piqué..., au Théâtre de Sénart.

Lorsqu'on demande à Sylvie Orcier ce qui la touche dans l'œuvre de Karl Valentin (1882-1948), elle répond qu'elle est particulièrement sensible au « *mélange de burlesque et d'absurde, de loufoque et de noirceur* » qui caractérise

l'univers de l'artiste de cabaret allemand. Un artiste qui, selon la comédienne et metteuse en scène, « *donne l'impression de porter en lui-même l'humanité entière* ». Après une première version de ce montage de textes créé en 2011, Sylvie Orcier et son complice Patrick Pineau (accompagnés de Nicolas Bonnefoy, Nicolas Dausy, Nicolas Gerbaud, Aline Le Berre, Florent Fouquet et Charlotte Merlin) reviennent à ce spectacle aux airs de cabaret cacophonique et artisanal. Musique, humour grinçant, chansons dérisoires, bruitages et incongruités en tous genres... *Vols en piqué* ouvre le rideau sur des éclats de rire noir à travers lesquels se détachent « *des êtres paumés dans leurs bas-fonds [et] dans leur solitude* ».

M. Piolat Soleymat

\* *La Terrasse* n° 187, mars 2011

Théâtre de Sénart, Scène nationale, 8-10 allée de la Mixité, Carré Sénart, 77127 Lieusaint. Les 18, 21 et 22 avril 2017 à 20h30 ; les 19 et 20 avril à 19h30. Tél. 01 60 34 53 60. www.theatre-senart.com

ACADÉMIE FRATELLINI  
CONCEPTION LES OBJETS VOLANTS

## DYNAMIQUE DES TROIS CORPS

L'étape de la Rencontre des Jonglages à l'Académie Fratellini prend forme à travers le retour de la compagnie Les Objets Volants. Mais pas seulement...

Puisque l'Académie Fratellini est une école supérieure, la couleur « étudiante » qu'elle donne à cette soirée prend tout son sens. D'abord à travers le spectacle de la compagnie Les Objets Volants, au cœur du festival Rencontre des Jonglages : ce sont en effet trois anciens étudiants de l'école séquano-dionysienne qui sont



© Isabelle Bruyère

Des nouvelles de la compagnie Les Objets Volants à l'Académie Fratellini.

les interprètes de la *Dynamique des trois corps* conçue par Denis Paumier. Trois corps, mais aussi trois balles, trois anneaux, et trois masses, pour un exercice de style où la contrainte apporte la poésie nécessaire pour mieux jouer avec la gravité. En première partie du spectacle, des élèves venus des plus grandes écoles de cirque françaises (Le Lido, l'école de Rosny et l'Académie Fratellini), restitueront leur travail avec Nicanor de Elia, du collectif G. Bistaki. Vous avez dit dynamique ?

N. Yokel

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis. Les 20 et 21 avril 2017 à 19h30, le 23 à 16h. Tél. 01 49 46 00 00.

LES DÉCHARGEURS  
DE JONAS HASSEN KHEMIRI / MES LAURA PERROTTE

## NOUS QUI SOMMES CENT

Laura Perrotte met en scène le texte du jeune dramaturge suédois Jonas Hassen Khemiri, qui interroge les affres de l'identité à travers le portrait d'une femme tiraillée entre les trois facettes d'elle-même.



© D. R.

Caroline Monnier, Laura Perrotte et Isabelle Seleskovitch dans *Nous qui sommes cent*.

Elles sont une, elles sont trois, elles sont cent... Trois points de vue différents, incarnés par trois comédiennes, questionnent l'identité complexe voire contradictoire d'une femme à la « *vie, bridée et étriquée, parfaitement normale* ». Dans un décor de chambre d'enfants « *où les objets sont sources d'inspiration* », Caroline Monnier, Laura Perrotte et Isabelle Seleskovitch endossent tous les rôles, entre « *moi mature* » et « *moi rebelle* », entre réel et imaginaire. Les trois femmes, qui n'en font qu'une, racontent leur jeunesse, leurs drames, leurs amours et leurs revers, et le travail acharné pour être bonne mère, bonne épouse, bonne maîtresse de maison, modèle en tout et heureuse en rien. Jusqu'à ce qu'éclate le théâtre du quotidien et que se fissure le fantasma de la perfection, provoquant le rire et ouvrant à la réflexion...

C. Robert

Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Du 3 avril au 26 juin 2017. Lundi et mardi à 19h30. Tél. 01 42 36 00 50. Durée : 1h15.

SORTIE BLU-RAY ET DVD / CARLOTTA FILMS  
DE BRIAN DE PALMA - 1974

## PHANTOM OF THE PARADISE

L'opéra rock flamboyant et mélancolique de Brian de Palma, à ne pas manquer !

Film culte de Brian de Palma réinventant le mythe de Faust au cœur de l'univers musical des années 1970, *Phantom of the Paradise* fut un échec lors de sa sortie. Et pourtant, que de scènes saisissantes, à la fois déjantées, brillantes, et profondément mélancoliques !



Winslow, le fantôme du Paradis...

Lorsque Swan (Paul Williams, qui composa la bande sonore), producteur adulé du label Death Records, inaugure le *Paradise*, nouveau palais du rock, il en profite pour s'emparer de la musique du compositeur Winslow Leach (William Finley), puis le fait arrêter et s'approprié l'élué de son cœur Phoenix (Jessica Harper). Les chansons *Special to me* et *Old Souls* de Phoenix sont une merveille. Émaillé de références cinématographiques et musicales diverses, inspiré aussi par le roman de Gaston Leroux *Le Fantôme de l'opéra*, et par *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde, le film est une dénonciation radicale des dérives d'une société du spectacle hystérique assoiffée de succès.

A. Santi

En coffret, Blu-ray et DVD, le 12 avril 2017

LE CENTQUATRE-PARIS  
CONCEPTION ET MES ANTOINE DEFOORT,  
MATHILDE MAILLARD, SÉBASTIEN VIAL

## ON TRAVERSERA LE PONT UNE FOIS RENDUS À LA RIVIÈRE

Inventer une nouvelle forme théâtrale en association avec les spectateurs, c'est le dernier pari, comme toujours singulier, poétique et loufoque, de l'Amicale de Production.



© Simon Gassefin

On traversera le pont une fois rendus à la rivière au CentQuatre.

Et si nous nous transformions en termites. Sur le modèle de la stigmérie qui permet à ces insectes lignivores de bâtir des galeries à l'architecture complexe rien qu'en s'auto-organisant, Antoine Defoort, Mathilde Maillard et Sébastien Vial, avec la complicité de Julien Fournet, proposent en interaction avec les spectateurs de bâtir une nouvelle forme théâtrale. Aux manettes : ces complices de l'amicale de Production, artistes associés au 104, mais aussi deux groupes de spectateurs, l'un présent en salle, et l'autre écoutant le spectacle à la radio. Un spectacle « *poético-ludique* », qui chemine « *à travers les concepts de collaboration, de commensalité et de communauté* ».

E. Demeij

Le CentQuatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 27 avril au 13 mai à 20h30, relâche les 30 avril, 6, 7 et 8 mai. Tél. 01 53 35 50 00.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
DE SHAKESPEARE / MES GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ

## RICHARD II

Après le solo *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad, dont il est un comédien fidèle, Guillaume Séverac-Schmitz met ses talents de metteur en scène au service de *Richard II* de Shakespeare.

« *Il y a une manière de gagner qui consiste à perdre* ». Pour Guillaume Séverac-Schmitz, c'est ce qu'enseigne Richard II, personnage

éponyme d'une œuvre de Shakespeare écrite en 1595. Sans trahir la dimension tragique de la pièce, le jeune metteur en scène et fondateur du collectif Eudaimonia donne à voir la grandeur de la chute du roi d'Angleterre après vingt-deux ans de règne. La gloire du renoncement au pouvoir, qu'il compare au courage d'un acteur renonçant au premier rôle. Adap-



© Loren Chourrau

Richard II du collectif Eudaimonia.

tée par Clément Camar-Mercier pour les sept comédiens du spectacle, la fresque qui compte à l'origine une trentaine de personnages est simplifiée dans ses détails historiques les plus complexes pour un public actuel. La langue de Shakespeare est traduite dans toute sa crudité. Rarement montée, *Richard II* a contribué à la révélation de figures majeures du théâtre français : Jean Vilar, Patrice Chéreau et Ariane Mnouchkine. Guillaume Séverac-Schmitz en prendrait-il la voie ? Affaire à suivre.

A. Heluin

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon, France. Le 28 avril 2017 à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90. Durée de la représentation : 2h30. www.theatreachatillon.com

LA SCÈNE THÉLÈME  
L'AMOUR LA GUEULE OUVERTE  
(HYPOTHÈSES SUR MAURICE PIALAT)  
D'ALBAN LEFRANC / PAR ET AVEC OLIVIER MARTINAUD  
L'AUTRE PROUST  
SPECTACLE DE FARIDA RAHOUDJ

## L'AMOUR LA GUEULE OUVERTE &amp; L'AUTRE PROUST

Jean-Marie Gurné continue de mêler expériences gastronomique et culturelle d'exception, et met deux géants au menu de la Scène Thélème : Maurice Pialat et Marcel Proust.



© Marco Casiro

Olivier Martinaud à la Scène Thélème en janvier.

« *Apprécier les deux expériences consécutivement, dans une même soirée, ou participer à l'une des deux seulement* » : telle est la proposition de la Scène Thélème, lieu parisien atypique qui propose de réjouir tous les sens en un même lieu. La carte de printemps présente d'abord *L'Amour la gueule ouverte*, d'Alban Lefranc, lu par Olivier Martinaud, suivi de la projection du court-métrage *L'Amour existe*, de Maurice Pialat. Le spectacle « *est une plongée dans le chaudron de sorcière qu'était la vie de Pialat – capable de transformer ses affects et ses terreurs les plus intimes en films universels* ». Quant à Farida Rahouadj, elle propose, entre littérature et cabaret, d'explorer l'œuvre de Marcel Proust en compagnie du pianiste Vincent Leterme, en faisant entendre des textes du grand écrivain au rythme des musiques et des chansons qu'il aimait.

C. Robert

Scène Thélème, 18 rue Troyon, 75017 Paris. *L'Amour la gueule ouverte (hypothèses sur Maurice Pialat)*, du 22 mars au 8 avril 2017, à 19h. Relâche dimanche, lundi et mardi. *L'autre Proust*, du 19 avril au 29 avril 17-19h. Relâche dimanche, lundi et mardi. Tél. 01 77 37 60 99.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT  
CONCEPTION CILLE LANSADE  
ET JEAN-BENOÎT MOLLET

## MOI, UNE PETITE HISTOIRE DE LA TRANSFORMATION

Encore une forme surprenante née de l'imagination féconde de la compagnie Anomalie ! Théâtre physique et manipulation d'objets sont au rendez-vous de cette histoire pour petits et grands.



© Bruno Vignaux

La compagnie Anomalie tout en transformation.

Qui n'a jamais eu la sensation d'être invisible aux yeux des autres ? Sentiment fugace ou véritable complexe, voici la base du spectacle proposé par Cille Lansade et Jean-Benoît Mollet, que sans doute chacun pourra comprendre ou revivre à sa manière. Ils racontent l'histoire de la petite Ambre – personnage que l'on ne verra jamais, puisque invisible... Quoique. Partant de l'univers de l'enfant, des personnages qui peuplent son environnement comme les parents ou la maîtresse, guidé par la voix off, on se plonge dans un récit construit sur le réel, et qui bascule ensuite vers l'imaginaire. Les artistes s'appuient sur une scénographie modulable offrant des échappées dans des mondes différents, et sur une foultitude d'objets du quotidien qui, dans leurs mains, prennent vie et sens de façon surprenante. Au cœur de leur évolution, la prouesse des corps qui, d'un petit geste ou d'une acrobatie, donne à voir la complexité d'un récit de vie.

N. Yokel

Centre Culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Les 19 et 20 avril 2017. Tél. 01 49 92 61 61.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES  
DE RODA FAWAZ / MES ÉRIC DE STAERCKE

## ON THE ROAD... A

Après une série de représentations au Théâtre de Poche, à Bruxelles, et avant d'investir le Off d'Avignon, Roda Fawaz présente *On the Road... A* au Centre Wallonie-Bruxelles. Un seul en scène humoristique qui creuse le thème des origines et de l'identité.



© D. B.

Roda Fawaz dans *On the Road... A*.

« *Un être ne se réduit pas à un pays, à une inclination politique ou sexuelle* », affirme Roda Fawaz, « *il est la somme de toutes ces choses* ». Artiste belge d'origine libanaise, l'interprète de *On the Road... A* est né au Maroc et a grandi en Guinée. Autant dire que la question liée aux regards qui enferment, aux préjugés qui stigmatisent, résonne en lui de façon particulière. Inspiré de sa propre existence, ce seul en scène cherche à rendre compte, avec humour et autodérision, de « *l'inspection*

*identitaire* » qui a mené le comédien à partir à la découverte de lui-même. Ses amis Mohamed et Dorothee, un père fantasmé, un professeur d'études coraniques, des familles d'ici et d'ailleurs... À travers une vingtaine de personnages, Roda Fawaz nous plonge dans le monde de ses souvenirs personnels. Une façon de défendre l'idée d'une « *complexité identitaire propre à la sensibilité de chacun* ».

M. Piolat Soleymat

Centre Wallonie-Bruxelles, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. Les 11 et 12 mai 2017 à 20h.

Durée de la représentation : 1h25. Tél. 01 53 01 96 96. www.cwb.fr.

TGP  
PAR LA TROUPE ÉPHEMÈRE / D'APRÈS 1793, LA CITÉ RÉVOLUTIONNAIRE EST DE CE MONDE.  
THÉÂTRE DU SOLEIL EN 1972 / DIRECTION ARTISTIQUE JEAN BELLORINI, DELPHINE BRADIER, MATHIEU COBLENTZ, GAËLLE HERMANT

## 1793, ON FERMERA LES MANSARDES, ON EN FERA DES JARDINS SUSPENDUS !

La Troupe éphémère du TGP, créée en 2014 à l'initiative de Jean Bellorini, s'inspire pour un spectacle d'engagement et de témoignage politiques, à la veille des élections présidentielles.



© Pascal Victor.

La Troupe éphémère en répétition.

Centre Culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Les 19 et 20 avril 2017. Tél. 01 49 92 61 61.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES  
DE RODA FAWAZ / MES ÉRIC DE STAERCKE

## ON THE ROAD... A

Après une série de représentations au Théâtre de Poche, à Bruxelles, et avant d'investir le Off d'Avignon, Roda Fawaz présente *On the Road... A* au Centre Wallonie-Bruxelles. Un seul en scène humoristique qui creuse le thème des origines et de l'identité.

TGP-CDN de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 20 au 22 avril 2017 à 20h30. Tél. 01 48 13 70 00. Après le spectacle, navette retour vers Paris dans la limite des places disponibles. L'ouvrage *1789 La Révolution doit s'arrêter à la perfection du bonheur, Saint Just — 1793 : La Cité révolutionnaire est de ce monde* (éditions Théâtre du Soleil, 1989) est disponible au Théâtre du Soleil et dans toutes les librairies. *1789*, le film du Théâtre du Soleil, réalisé par Ariane Mnouchkine en 1973, est disponible en DVD (Film © Les Films Ariane/DVD © Bel Air Classiques 2016). Lire notre critique dans *La Terrasse* du mois dernier.

**S**

François Chaignaud et Cécilia Bengolea explosent les cadres de la chorégraphie en dansant sur pointes sur une musique dub.

Mercredi 19 et jeudi 20 avril à 20h30

**François Chaignaud et Cecilia Bengolea**

**Dub Love**

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE MAISON DANIEL-FÉRY

www.nanterre.fr

facebook 01 41 37 94 21, www.nanterre.fr Tarifs de 5 à 24 euros Accès RER A

**Blanche Neige IMPRESSIONNISTE NÉO vol. 3**  
SPECTACLE CONCEPTUEL DANSE / THÉÂTRE

aux pays des merveilles

le mardi 25 avril 2017 à 20h00 à l'Auditorium du Louvre

Direction Artistique : **Mari Natsuki**

Chorégraphie : Shigehiro Ide (Idevian Crew), Kenta Kojiri, Tatsuya Hasegawa (DAZZLE), Munetaka Maki (Tokyo Gegegy)

www.impressionniste-neovol3.com/

Reservation sur



KINOSHITA GROUP #MS

SPECIAL THANKS GIVENCHY

MAGASINS FNAC - CARREFOUR - WWW.FNAC.COM ET SUR VOTRE MOBILE. ALLETTRE

© HIRO KIMURA

ENTRETIEN ► GEISHA FONTAINE

CENTRE OLIVIER MESSIAEN  
CHOR. GEISHA FONTAINE ET PIERRE COTTREAU

**SALTARE**

Comme son nom l'indique, la nouvelle création de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau dissèque l'idée du saut. Mais en latin, « saltare » ne veut-il pas dire aussi « danser » ? Une nouvelle facétie que la chorégraphe nous expose.

Quatre danseurs autour d'une action qui est le saut... Un danseur est comme "condamné" à sauter, c'est une action indissociable de la danse, comment l'abordez-vous ?

**Geisha Fontaine :** En fait, le saut est avant tout venu de l'idée du temps. Alors que dans nos précédentes créations, nous avons exploré des durées, il y a vraiment eu ici le désir de travailler sur quelque chose de très bref. Finalement, le mouvement le plus proche de cette idée de brièveté, c'est le saut : à peine est-on en l'air, qu'il est déjà fini. Il y a cette espèce de chose très fugitive, qui est en même temps un condensé philosophique de la danse. Comment faire durer cet instant bref, sachant que c'est impossible ? C'est un peu parler de l'impossible et d'une utopie que d'avoir choisi le saut. Et le fait que

cela soit une figure référentielle de la danse est d'autant plus intéressant que l'on joue avec un vocabulaire de sauts, à la fois reconnaissables, mais aussi inventés ou personnalisés par les danseurs. Il s'agit d'être dans l'abondance, dans une sorte de profusion, avec l'idée qu'il y a toujours un saut en train de se faire. Cela a donné lieu à un travail tout en finesse sur tout ce qui est de l'ordre de l'appel du saut, sur le moment de suspension, et également sur ce que l'on appelle le « donné à voir » : est-ce qu'il n'y a pas des façons de donner à voir un saut sans le faire ? Par exemple, si l'on transforme un peu le moment où on arrête son appel, le spectateur imagine le saut même s'il ne le voit pas. On se situe pas du tout dans la dimension sportive du saut, même si c'est extrêmement physique. La



Le saut dans tous ses états selon Geisha Fontaine et Pierre Cottreau.

pièce est structurée de manière temporelle et spatiale très précise, et le premier enjeu est que le danseur ne se blesse pas et que l'on arrive à quelque chose qui ne devienne pas d'abord un défi. Ce qui nous intéresse, car il n'y a ni film ni mots dans cette création, c'est le travail sur l'abstraction.

Accède-t-on néanmoins, via cette abstraction, à la dimension symbolique du saut, comme par exemple un saut qui élève, qui émancipe, ou qui permet de franchir les obstacles de la vie ?

**G. F. :** Je pense qu'elle est présente, mais elle est complètement liée au spectateur. Certains vont être sensibles au côté plutôt joyeux – on

dit d'ailleurs « sauter de joie » –, d'autres à l'idée d'envol qui inspire l'humain depuis des siècles... La dimension symbolique du saut va permettre à chaque spectateur de projeter ses propres désirs. La question essentielle de mon travail sur le temps, c'est la brièveté : le mouvement est provisoire, tout comme l'être humain, et tout cela reste très bref. Le saut peut être une image de la brièveté humaine.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Centre Olivier Messiaen, 4 rue Proudhon, 94500 Champigny-sur-Marne. Les 21 et 22 avril 2017 à 20h. Tél. 01 45 16 9107.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

CHAILLLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
CHOR. CHRISTIAN RIZZO

**LE SYNDROME IAN**

Après le folklore affiché dans *d'après une histoire vraie*, et les danses de couple revues et corrigées dans *Ad Noctum*, Christian Rizzo boucle son cycle chorégraphique puisé dans les danses populaires avec *le syndrome ian*.



le syndrome ian de Christian Rizzo

le *Syndrome ian* est a priori une « danse trouvée », piochée dans des souvenirs de clubbing, et devrait donc s'inscrire dans une forme tirant du côté du divertissement. Or c'est une danse profondément prenante, intelligemment menée et donc à classer dans une danse – certes d'origine populaire – mais tout à fait savante. Chez Christian Rizzo, on ne verra pas le moindre pas virtuose. Tout tient justement par un contrepoint habilement mené : associations, dissonances et fausses relations parsèment la pièce, lui donnant sa saveur et sa profondeur de champ. La vibration de la musique électronique accentue l'intimité des couples tandis que le dispositif lumineux conçu comme une œuvre plasticienne ponctue l'obscurité comme le soleil noir de la mélancolie. À travers les mailles de ce filet clair-obscur, passent du désir, des larmes rentrées, une nostalgie pour les années 80, de la délicatesse.

LA FÊTE EST FINIE

En regardant ces hommes et ces femmes qui semblent danser pour eux-mêmes, se dessine une Angleterre des années 80 (la référence avouée de Christian Rizzo), avec ces hommes en « bras de chemise » qui s'étreignent, cet aban-

don un peu désespéré, cette solitude irrédoublable dans le collectif, ces déhanchements pour oublier. Pour oublier que la fête est finie et que la mort rôde ? Peut-être. La pièce, en hommage à Ian Curtis, le chanteur du groupe post-punk et cold wave Joy Division, a quelque chose d'une ode funèbre, mais aussi de profondément politique. Cette irruption de la mort – en la figure de créatures poilues énigmatiques – dans les endroits réservés à la jeunesse et au plaisir évoque directement le Bataclan, Orlando, ou, plus loin de nous, l'hécatombe due au Sida dans les années 80. Et c'est bien en cela que Christian Rizzo touche à la matière même de la danse qui est faite de pensée et non de positions, de métaphysique plus que de physique.

Agnès Izrine

Chaillot, Théâtre National de la danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 26 au 28 avril 2017. Mer. 26, Jeu. 27, Ven. 28 à 19h30.

Tél. 01 53 65 30 00. Spectacle vu le 24 juin 2016 au festival Montpellier Danse, le *syndrome ian* est lauréat du Prix FEDORA – Van Cleef & Arpels pour le Ballet 2015. Durée 55 minutes.

Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

CHAILLLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
CHOR. SHARON EYAL / MUS. GAI BEHAR

**OCD LOVE**

D'une virtuosité époustouflante, d'une maîtrise parfaite, *OCD Love* campe une humanité mystérieuse, d'où surgissent d'impossibles chimères, d'ambigus désirs.

*OCD Love* est inspiré par un texte du poète Neil Hilborn. Il décrit une relation dans laquelle une femme amoureuse finit par être exaspérée des troubles obsessionnels compulsifs (OCD en anglais) du narrateur. « Je ne pouvais m'arrêter de le lire » raconte Sharon Eyal, « Je le voyais déjà comme une chorégraphie, ou un moule dans lequel on pourrait verser son inspiration et une part de soi ». Dans la pénombre apparaît une femme enserrée dans un faisceau lumineux. Par un mouvement très lent, elle déploie ses bras sur son corps ramassé comme un oiseau immense prêt à prendre son envol. Peu à peu, la gestuelle s'étire infiniment, et Mariko Kakizaki allonge ses formes musculeuses. La gestuelle conjugue organicité, mouvements arrêtés, ruptures d'équilibres constantes, conférant à l'ensemble une animalité étrange qui raréfie l'air autour d'elle. Toujours aussi lentement, un homme entre dans son espace mais séparé d'elle, comme un fantôme ou une apparition. Ils se croisent sans se voir.

UNE PIERRE SOMBRE DANS LA POITRINE

Bientôt rejoints par les quatre autres danseurs, la danse se fait vibrante, hypnotique, apparaissant parfois comme une parade

nuptiale d'oiseaux exotiques, parfois comme une transe ou un rituel chamanique. Ils se déplacent dans un souffle commun, formant comme une ombre répercutant les mouvements de la danseuse principale, qui ne peut s'y soustraire, malgré sa lutte constante pour s'échapper. Tout en hyper-extensions du dos, des bras, dans des cambrés élégiaques, la chorégraphie passe de l'extase à des mouvements tranchants, arrêtés dans l'élan avec une précision de scalpel. Au fond, Eyal traduit parfaitement dans les corps ces troubles de l'esprit qui pervertissent le mouvement, l'entraînent dans le dérèglement des sens. D'une beauté grave qui frôle une atmosphère de fin du monde, Sharon Eyal livre une pièce précieuse « comme une pierre sombre logée dans ma poitrine » dit-elle. Et c'est juste.

Agnès Izrine

Chaillot, Théâtre National de la danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 26 au 29 avril 2017. Mer. 26, Jeu. 27, Ven. 28 à 22h00, Sam. 29 à 20h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée 55 minutes. Spectacle vu le 13 décembre 2016. Monaco Dance Forum, Grimaldi Forum, Monaco.

Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr



OCD Love de Sharon Eyal et Gai Behar.

Scène Nationale Sceaux

**Les Gémeaux**

Les rendez-vous chorégraphiques de Sceaux

Du vendredi 21 au dimanche 23 avril

**Until the lions**  
Direction artistique et chorégraphie Akram Khan / Londres

Vendredi 5 et samedi 6 mai  
Création | Dans le cadre de la Résidence de Production aux Gémeaux  
**Exit**  
Chorégraphie Mehdi Ouachek et Soria Rem / C<sup>o</sup> Art Move Concept

Du vendredi 12 au dimanche 14 mai  
**Conceal-reveal**  
Direction artistique et chorégraphie Russell Maliphant / Londres

Du jeudi 18 au samedi 20 mai  
Première en Île-de-France  
**Un Break à Mozart 1.1**  
Chorégraphie Kader Attou / CCN de La Rochelle

Mercredi 31 mai  
**Bleu.**  
Chorégraphie Yvann Alexandre

Tél. 01 46 61 36 67

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Conception graphique Perrine Serré / Atelier Michel Bouvier / Photographie © Françoise Roch

## PROPOS RECUEILLIS

CDC ATELIER DE PARIS  
CHOR. AINA ALEGRE

## LE JOUR DE LA BÊTE

Aina Alegre, que l'on a vue danser chez Fabrice Lambert, David Wampach ou Nasser Martin-Gousset, crée une troisième pièce pour sa compagnie Studio fictif. Elle y questionne les énergies de groupes, les relations entre individus et communautés.



Le jour de la bête d'Aina Alegre.

« L'image emblématique des "castells", manifestations culturelles qui ont lieu chaque année dans ma ville natale, non loin de Barcelone, est le point de départ de ce nouveau projet. Les tours humaines qu'on y réalise sont un très bon exemple de construction, de rassemblement physique dans une recherche d'équilibre. C'est en même temps une fête. Je m'intéresse dans *Le jour de la bête* aux foyers symboliques que l'on invente pour être ensemble, pour partager quelque chose de l'ordre d'une énergie physique. Cela m'a très vite conduite à l'univers des célébrations. Comment se célèbre-t-on en tant que communauté ? Comment une énergie partagée apparaît-elle, de façon très éphémère, dans un groupe ? Cela m'amène également à travailler sur le statut de l'individu dans le collectif, à comprendre par exemple comment un individu peut émerger d'une communauté ou à l'inverse être écrasé par elle. Et comment chacun de nous négocie avec cette envie ou non de faire groupe, selon nos résistances.

dans toutes les cultures, c'est universel et éminemment partageable. Cependant les célébrations ne sont pas toujours légères. Il y a aussi une forme de violence dans cette énergie fort puissante d'une communauté en train de fêter quelque chose, dans ces rites parfois très païens. Ce peut être un endroit de bascule, de fissure de la société. Pour cette création nous manions beaucoup les rythmes, et l'on comprend vite à quel point être ensemble dans un rythme binaire, par exemple, peut évoquer des marches militaires, des énergies guerrières. Un autre axe de notre travail est la voix. Cris, pleurs, rires, chants, tout ce qui se situe avant la parole. Cela nous permet de traiter la question de l'anonymat ou de démultiplier nos présences. Mais cela permet aussi, puisque nous ne sommes pas des interprètes chanteurs, d'évoquer l'aspect transgressif des fêtes, des célébrations, dans le sens où l'on s'y permet des choses que l'on ne fait pas habituellement. »

Propos recueillis par Delphine Baffour

## POLYPHONIE ET POLYRYTHMIE DES CORPS

Aujourd'hui être ensemble n'est plus quelque chose de si évident, et les fêtes permettent d'inclure, rassemblent au-delà de nombreuses différences. On voit ces rituels

CDC Atelier de Paris Carolyn Carlson,  
Cartoucherie, route du Champ-de-Mancœuvre  
75012 Paris. Les 26 et 27 avril à 20h30.  
Tél. 01 417 417 07.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## GROS PLAN

PALAIS GARNIER  
CHOR. MERCE CUNNINGHAM / WILLIAM FORSYTHE

## PROGRAMME CUNNINGHAM FORSYTHE À L'OPÉRA DE PARIS

Trois entrées au répertoire composent le programme de cette soirée exceptionnelle placée sous le signe de l'école américaine.

*Walkaround Time* est créé en 1968. « Le titre vient de l'informatique, précise Merce Cunningham. Après avoir entré les données dans un ordinateur vous devez attendre qu'il les digère. On peut se demander si, à ce moment là, c'est l'ordinateur ou son utilisateur qui "tourne en rond". » Mais surtout, *Walkaround Time* est centré sur un hommage global à Marcel Duchamp, même si l'une de ses œuvres, *Le Grand Verre*,

est reproduite par le plasticien Jasper Johns sur des structures gonflables. Nombre d'allusions à Duchamp y sont intégrées. Ainsi la première séquence est composée de mouvements empruntés à l'échauffement comme un « ready made » chorégraphique. Pendant « l'entracte », les danseurs flânent en peignoir et discutent... La musique de David Behrman est composée à partir de « sons trouvés ». C'est

CHAILLLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
CHOR. THIERRY MALANDAIN

## NOÉ, UNE HUMANITÉ EN MOUVEMENT

Thierry Malandain chorégraphie un très beau rituel où la communauté humaine cisèle ses actions et ses relations, et dessine le futur et ses possibles.

À partir de la figure de Noé et du mythe du Déluge, Thierry Malandain crée un ballet épuré, limpide et vibrant, qui convoque une humanité en mouvement et questionne notre destin collectif, destin qui à chaque génération se poursuit et recèle aussi la possibilité d'un changement. Chorégraphié sur la majestueuse *Messa di Gloria* de Rossini, l'œuvre se déploie comme un rituel où la transcendance se serait effacée pour laisser aux hommes tout le pouvoir de leur libre arbitre. Les vingt-deux danseurs demeurent presque toujours présents sur le plateau, témoins ou acteurs, et les corps dansants expriment superbement toute la diversité des relations : une communauté soudée, reliée, sereine, ou alors affolée, perdue, déboussolée. Une humanité aux bras ballants, sans volonté, entraînée tout entière dans l'automatisme du renoncement. Ou une humanité à l'innocence retrouvée, bras levés et tendus vers l'avenir, capable de portés confiants, prête pour l'amour et pour repeupler une planète vide !

comme la possibilité d'une régénération. Logiquement, aucun animal ne s'invite dans cette affaire trop humaine, si ce n'est lors d'un passage merveilleusement dansé unissant le corbeau et la colombe. La montée des eaux enferme la communauté dans un écrin bleu matriciel conçu par Jorge Gallardo. Lorsque l'eau redescend et laisse voir le noir nu des murs du théâtre, l'homme se trouve livré à lui-même, dans un monde qu'il habite de toute sa puissance. Événement fondateur, le meurtre d'Abel par Cain interprété par deux danseurs à la forte présence installe la violence au cœur de la chaîne humaine. Le chorégraphe n'affiche aucun optimisme : si le pire n'est pas certain, il est toujours en embuscade. Servie par la remarquable technique des danseurs, l'œuvre interroge notre commun futur si incertain, avec une émouvante maestria.

Agnès Izrine

## RÉGÉNÉRATION OU PERSISTANCE DU PIRE ?

Noé et son épouse sont ici de nouvelles figures d'Adam et Ève, et la figure du couple est un axe important dans la pièce. Le Déluge constitue une rupture radicale, envisagée



Thierry Malandain interroge le récit du Déluge.



William Forsythe et Hugo Marchand en répétition.

une des pièces majeures et des plus radicales de Merce Cunningham qui tire admirablement parti de la structure, de la transparence et du mécanisme secret du fameux *Grand Verre* de Marcel Duchamp.

## L'EXTRÉMISME DU MOUVEMENT PUR

La soirée se poursuit avec deux ballets de William Forsythe, *Trio* créé en 1996 et *Herman Schmerman* (1992). Le premier s'affûte aux cordes du *Quatuor N° 15* de Beethoven. Non

Chaillot, Théâtre National de la Danse,  
1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 10 au  
24 mai. Tél. 01 53 65 30 00. Durée : 1h10.  
Spectacle vu le 15 janvier au Teatro Victoria  
Eugenia à Donostia / San Sebastian, Espagne.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Agnès Izrine

Palais Garnier, 8 rue Scribe, 75009 Paris.  
Du 15 avril au 13 mai 2017. Les 15, 18, 19, 20,  
21 avril, 4, 5, 7, 9, 12 mai à 19h30, 22, 30 avril, 8  
et 13 mai à 14h30, 26 avril à 20h30, 13 mai à 20h00.  
Tél. 08 92 89 90 90. Durée 1h50 avec entracte.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## GROS PLAN

LES GÉMEAUX / LES RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX  
FESTIVAL

## RENDEZ-VOUS À SCEAUX

Comme chaque année, Les Gémeaux proposent un temps fort consacré à la danse aussi éclectique que le paysage chorégraphique international.

C'est un incontournable. Françoise Letellier nous offre chaque saison dans ces Rendez-vous des découvertes et de belles retrouvailles. Au menu 2017, deux des plus grands chorégraphes britanniques. *Until the lions*, d'Akram Khan, raconte l'histoire d'Amba, l'une des héroïnes les plus charismatiques et contradictoires du Mahabharata, et intègre le Kathak indien. Avec le programme nommé *Conceal-Reveal*, Russell Maliphant reprend le mythique *Broken Fall*, créé à l'origine pour Sylvie Guillem et les Ballet Boyz, avec la sublime Carys Staton et trois danseurs de sa compagnie. S'ajoutent à cette pièce aux mouve-

ments flexibles et ondulatoires deux créations : *Both and*, un solo conçu pour Dana Fouras, et une pièce pour cinq danseurs entre force tellurique et équilibres éthérés, intitulée *Pièce N° 43*.

## ENTRE FIDÉLITÉS ET DÉCOUVERTES

Dans un tout autre registre, on pourra découvrir la compagnie ArtMove Concept avec *Exit* et *Nibiru*, conçus par Mehdi Ouachek et Soria Sem. Au chapitre fidélités, on retrouvera avec plaisir Kader Attou dans *Un Break à Mozart*, une pièce qui réunit dix danseurs et onze musiciens de l'Orchestre des Champs-Élysées. Il fait dialoguer deux univers artistiques fortement marqués : la musique classique et la danse hip-hop. De Mozart, il a choisi le célèbre *Requiem* sans le texte de la messe, et *Don Giovanni*, restitué ici dans des transcriptions pour cordes réalisées à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Enfin, Yvann Alexandre, habitué des Rendez-vous chorégraphiques, présentera *Bleu*, une pièce pour sept danseurs qui unit le contemporain au romantique.

Agnès Izrine

Les Gémeaux, Scène Nationale, 49 av. Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Du 21 avril au 31 mai 2017. Du mercredi au samedi à 20h45 ; le dimanche à 17h. Tél. 01 46 61 36 67.

Réagissez sur [Facebook](http://www.facebook.com/lesgimeaux)



Un Break à Mozart 1.1, de Kader Attou.

© Région Poitou-Charentes, Françoise Roch

AUDITORIUM DU LOUVRE  
CHOR. ET MES MARI NATSUKI

## BLANCHE-NEIGE AU PAYS DES MERVEILLES

Un spectacle très original qui mêle chant, danse et récit, et démontre qu'il existe une dimension réelle et profonde dans le merveilleux des contes de fées.



Dix danseurs, deux acteurs et Mari Natsuki réinventent le conte dans une proposition inédite, qui fait partie d'un cycle de créations très connu au Japon.

Mari Natsuki, chanteuse depuis son plus jeune âge, mais aussi actrice et danseuse, a conçu une forme de ballet théâtral très singulier, *Impressionniste*, devenu série culte au Japon, avec un succès retentissant. Elle est produite dans le monde entier (Japon, Festival d'Avignon, Festival d'Edimbourg, Pologne, États-Unis...), et chaque épisode est représenté tous les ans depuis 2014 dans le fameux temple de Kyoto Kiyomizu-dera. *Blanche-Neige au pays des merveilles* est un nouveau volet de cette série, et peut être apprécié de façon autonome. Comme le titre le suggère, il s'agit d'une hybridation entre Blanche-Neige et Alice, d'un voyage dans l'imaginaire universel des

contes pour enfants. Mais gageons que cette Blanche-Neige est plus impressionnante que naïve. Elle nous plonge dans un univers féminin étrange, saisissant le discours paradoxal du conte et ses ramifications dans un inconscient collectif qui nous relie aux origines de l'humanité. Une « performance-miroir » de nos obsessions mentales.

A. Izrine

Auditorium du Louvre, musée du Louvre,  
75001 Paris. Entrée par la pyramide,  
le passage Richelieu ou les galeries  
du Carrousel. Le 25 avril à 20h00.  
Tél. 01 40 20 55 00. Durée 90 minutes.

CENTRE DES BORDS DE MARNE /  
THÉÂTRE PAUL ELUARD  
CHOR. BÉATRICE MASSIN

## MASS B

Magnifique hommage de Béatrice Massin aux quêtes humaines.



La légèreté de la danse baroque pour une pièce grave et riche de sens.

Des marches, des courses, puis soudain un corps qui s'effondre. De cour à jardin, les traversées se font ensuite plus urgentes, à mesure que résonnent les premières notes de la *Messe en si* de Jean Sébastien Bach. Alors on se bouscule, on se porte, ou plutôt on se soutient, on s'étire. Dans une scénographie faite de blocs rectangulaires, les danseurs sont mus par ce qui semble être une incessante quête, ou fuite, que les obstacles ne sauront empêcher. Les corps ouvrent ensemble à défier l'espace, même

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
chailloT

**Constanza Macras**  
*On Fire – The Invention of Tradition*  
31 mai au 2 juin 2017  
DANSE

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
chailloT

**Malandain Ballet Biarritz**  
*Noé*  
10 au 24 mai 2017  
DANSE

[www.theatre-chailloT.fr](http://www.theatre-chailloT.fr)  
01 53 65 30 00

Photo: Thomas Jahn

Photo: Olivier Houeix

Photo: Olivier Houeix

s'il faut se porter, se tracter, se soulever, donner une attention particulière à l'autre, à sa jambe, à ses épaules qu'il faut soutenir... Béatrice Massin a réussi le challenge de faire communauté au-delà d'un rassemblement de danseurs baroques : ici, on devine les traces d'un vocabulaire à travers un coude plié, un poignet cassé, puis le rythme des pas ou le dessin au sol, mais l'enjeu de toutes ces présences perdure bien au-delà de la forme. Sous ces corps juvéniles, derrière la grâce contenue, se jouent les drames d'une jeune voyageuse malgré elle dans des déplacements de masse, mais toujours poussée par le souffle de l'espoir.

N. Yokel

Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Le 21 avril 2017 à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28.  
Théâtre Paul Éluard, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 4 mai 2017 à 20h. Tél. 01 48 90 89 79.

THÉÂTRE JEAN VILAR  
CHOR. BOUZIANE BOUTELDJA

## FAUX SEMBLANTS

Bouziane Bouteldja a déjà prouvé, avec *Réversible*, qu'il n'était pas homme à se cacher derrière des faux-semblants. Avec cette nouvelle pièce, il creuse plus loin l'idée d'être soi-même.



Bouziane Bouteldja creuse un sillon sans faux-semblants.

C'est désormais avec quatre danseurs que Bouziane Bouteldja poursuit sa recherche autour de l'identité. Seul en scène dans *Réversible*, il éprouvait les strates d'une identité jusqu'à pouvoir se libérer de certaines assignations. Un cheminement personnel lui avait permis de briser certains tabous, et de dévoiler les complexités à l'œuvre lorsque l'on se dévoile. En demandant à des danseurs marocains de se joindre à son nouveau projet, le chorégraphe ne quitte pas ses obsessions, et les transfère en creusant la question culturelle, et les projections que l'on a de soi et des autres. Il met au jour les ambiguïtés avec lesquelles l'individu est en prise lorsque l'on navigue entre des rives multiples, et la schizophrénie qui le guette pour exister. Stratagèmes, combinaisons, adaptation au monde... Quels chemins nécessaires pour exister ? Que dévoile le geste, ou au contraire, que dissimule-t-il ? Le spectacle, qui commence de façon stéréotypée, aborde, sous ses propres faux-semblants, les préjugés, les contradictions, les apparences, et tente d'en gratter le vernis...

N. Yokel

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 28 avril 2017 à 20h. Tél. 01 55 53 10 60.

THÉÂTRE DE RUNGIS  
CHOR. SATCHIE NORO / SCÉN. SYLVAIN OHL

## ORIGAMI

Poésie du risque pour Satchie Noro et Sylvain Ohl qui prennent des libertés avec l'objet fétiche du commerce maritime.

C'est le plus grand partenaire de l'Histoire de la danse ! Un container de 12 tonnes et quarante pieds accompagne la fine et délicate Satchie Noro dans son spectacle *Origami*. Créé par Satchie Noro et Sylvain Ohl, *Origami* joue l'étrangeté des rapports entre un container commercial, découpé en plusieurs parties et réassemblé comme on plie le papier au Japon, et le corps d'une danseuse, transporté, c'est

Satchie Noro dans *Origami*.

bien le mot, dans les airs... Au lieu de cacher migrants ou marchandises, la boîte métallique devient ici un agrès de cirque, pour un jeu de

### ENTRETIEN ► HONJI WANG ET SÉBASTIEN RAMIREZ

LA VILLETTE / THÉÂTRE DE LA VILLE  
CHOR. HONJI WANG ET SÉBASTIEN RAMIREZ

## EVERYNESS

Au centre de la scène oscille une sphère gonflable monumentale, illuminée de l'intérieur, pendant que les danseurs se débattent avec leur espérance amoureuse. La nouvelle création de la compagnie Wang Ramirez explore les relations humaines.

Honji Wang dans *EVERYNESS* de la compagnie Wang Ramirez.

Que signifie pour vous ce titre, *EVERYNESS* ? Sébastien Ramirez : Tout et rien. *Everyness* parce que chacun d'entre nous s'évade à travers le couple ou les relations, et à la fin que reste-t-il ? Cette conclusion, nous la nommons *EVERYNESS*, un mot qui n'existe dans aucun dictionnaire.

Honji Wang : Nous voulions parler de chaque homme et chaque femme et de toutes sortes de relations. Le dramaturge Roberto Fratini et nous avons décidé que ce mot décrivait notre monde, celui que nous construisons sur scène.

Votre création parle des relations amoureuses, qu'est-ce qui vous a intéressés dans ce thème ?

H. W. : Le sujet est toujours présent dans notre vie puisque nous sommes un couple dans la vie et à la scène depuis notre première pièce. En développant parallèlement notre vie et notre recherche artistique, nous avons dû affronter pas mal de choses, des plus simples aux plus compliquées, en passant par des moments douloureux ou exceptionnels.  
S. R. : Au début de notre relation Honji et moi avons créé *Monchichi*. Le temps est passé, nous avons évolué et grandi. Dix ans plus tard nous tirons un premier bilan, et nous nous en inspirons pour le retravailler sur scène, en l'imaginant un peu comme une fantaisie.

Pouvez-vous nous parler de la scénographie et de la collaboration avec Constance Guisset, designer française plusieurs fois primée ?

S. R. : Constance Guisset est une artiste que nous apprécions énormément. Sa vision créative des objets et des matériaux qu'elle utilise nous a tout de suite séduits. Nous

avons vécu une très belle rencontre et nous avons décidé de nous lancer ensemble pour une première fois. Nous recherchons un objet et un volume qui pourrait représenter la ligne de la vie, du temps qui passe, mais aussi un élément qui puisse évoluer avec nous et représenter nos états. Un peu comme un symbole, un organe vivant !

SEBASTIEN RAMIREZ

OPÉRA BASTILLE  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## WEEK-END MUSIQUE ROMANTIQUE

Huit concerts chambristes en compagnie des musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.

La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 19 au 22 avril à 20h00. Tél. 01 40 03 75 75. Avec le Théâtre de la Ville. Durée : 70 minutes. Rejoignez-nous sur Facebook

La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 19 au 22 avril à 20h00. Tél. 01 40 03 75 75. Avec le Théâtre de la Ville. Durée : 70 minutes. Rejoignez-nous sur Facebook

construction et d'acrobatie de haute volée. «*Origami est né du désir d'associer nos pratiques artistiques différentes pour une écriture commune et de notre attrait immodéré pour les containers*» expliquent nos deux artistes. Si Satchie Noro est avant tout une danseuse plutôt classique devenue circassienne, Sylvain Ohl, né au Havre, s'immerge dans le monde du spectacle comme constructeur, acteur ou concepteur pour de nombreuses compagnies. Ensemble, ils inventent les projets les plus fous, en voici la preuve.

A. Izrine

Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Le 25 avril à 13h00. Tél. 01 45 60 79 00. Dans le Parc Icade «Paris-Orly-Rungis». Durée 40 minutes. Également les 23 et 24 juin à Villeurbanne. Les 8 et 9 juillet Les Tombées de la nuit à Rennes.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

## MUSICORA

Le rendez-vous des professionnels de la musique et des amateurs passionnés s'installe pour trois jours dans la Grande Halle de La Villette, avec une programmation musicale mettant l'accent sur les formes participatives.

Seul salon grand public en France dédié à la musique et à sa pratique amateur et professionnelle, Musicora, dont c'est cette année la vingt-huitième édition, réunit plus de deux cents exposants, couvrant tout le spectre du monde de la musique : facteurs d'instruments, éditeurs de musique et d'applications numériques, écoles, organisateurs de concerts, médias, labels discographiques... Lieu de rencontres et de convivialité, Musicora mise avant tout sur l'interactivité pour attirer les publics les plus divers, mélomanes, musiciens débutants ou professionnels. Sur les stands ou à l'occasion des très nombreux ateliers de pratique, ouverts pour certains aux enfants dès l'âge de trois ans, l'accent est mis sur la pratique ; l'an dernier, plus de 1700 personnes ont ainsi participé à près de 80 ateliers. C'est cette pratique, la musique rendue vivante, que donne à voir et à entendre

OPÉRA BASTILLE  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## WEEK-END MUSIQUE ROMANTIQUE

Huit concerts chambristes en compagnie des musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.



Le violoncelliste Cyrille Lacrouts.

Les lois du marketing et de la médiatisation de la musique cachent trop souvent la réalité du brio individuel des instrumentistes anonymes (ou presque) qui composent les meilleurs orchestres. C'est évidemment et peut-être particulièrement le cas si l'on pense à l'Orchestre de l'Opéra national de Paris qui recèle des musiciens magnifiques ayant fait le choix de l'orchestre mais aptes au plus haut point pour nombre d'entre eux à l'expression chambriste ou soliste. On s'en rendra aisément compte lors de ce dense week-end de musique de chambre qui, en deux jours, nous fait traverser en huit concerts thématiques toute l'histoire du Romantisme, de sa « Naissance » (le 8 à 13h) jusqu'au « Néo-romantisme contemporain » (le 8 à 17h) sans même éviter la « Critique et sortie du Romantisme » (le 9 à 17h) avec des œuvres de Hindemith, Stravinsky, Ligeti et Varèse. Avec parmi beaucoup d'autres interprètes : Philippe Cuper (clarinette), Katarzyna Alemany-Ewald ou Cyrille Lacrouts (violoncelle), Jean-Michel Lenert (alto) Christophe Grindel (hautbois), Misha Cliquennois (cor), etc.

J. Lukas

Amphithéâtre Bastille, opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 8 avril à 13h (premier concert) au 9 avril à 17h (dernier concert). Tél. 08 92 89 90 90. Places : 30 € (journée) et 50 € (week-end).

### GROS PLAN



La chanteuse Marianne James lors d'une master-class participative à Musicora 2016.

la riche programmation accueillie sur les trois scènes du salon. En parallèle à l'invitation de musiciens et ensembles professionnels – dont le pianiste de jazz André Manoukian, parrain de cette 28<sup>e</sup> édition –, les musiciens amateurs de tous âges auront l'occasion de se produire en public : scènes ouvertes avec les élèves des Conservatoires de la ville de Paris, 7<sup>e</sup> édition du Concours musical des familles, coup de projecteur sur la pratique de la musique de chambre et du quatuor à cordes...

#### L'ACCENT SUR LA PRATIQUE

Le samedi 29 avril à 11h, les élèves des lycées Racine et Georges Brassens, dirigés par Dominique Blazy, interprètent sur la Grande Scène les quatre opéras-bouffes (*Le Bel Ambitieux*, *La Fille d'opéra*, *Monsieur Petitpois achète un château*,

*La Pauvre Eugénie*) composés par Germaine Tailleferre en 1955. Ces joyeuses miniatures radio-phoniques, redécouvertes en 2014 lors de leur création scénique à l'Opéra de Limoges, figurent cette année au programme de l'option musique du baccalauréat. Des rencontres professionnelles, un forum des métiers, des espaces dédiés à l'innovation et aux nouvelles technologies ou encore une série de conférences sur le thème de la musique à l'image complètent ces trois journées au cœur du monde musical.

Jean-Guillaume Lebrun

Grande Halle de La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 28 avril de 9h30 à 20h, samedi 29 avril de 10h à 19h, dimanche 30 avril de 10h à 18h. Tél. 01 81 89 25 00.

Rejoignez-nous sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

HOTEL DE SOUBISE  
HARPE

## PAULINE HAAS

Récital en solo d'une jeune harpiste franco-uruguayenne, grand espoir de son instrument.



Pauline Haas, nouveau visage de la harpe.

Formée au Conservatoire de Strasbourg, sa ville natale, puis au CNSM de Paris, tout commence très bien et très tôt pour Pauline Haas qui remporte, à l'âge de 13 ans, le 1<sup>er</sup> prix du Concours international Lily Laskine junior, ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine... Autre distinction importante, l'année suivante, elle empoche le 3<sup>e</sup> prix du Concours international de Lille. Derrière le profil idéal d'instrumentiste virtuose à qui tout réussit se cache aussi une personnalité musicale engagée désireuse de faire évoluer le répertoire et les limites de son instrument, notamment par la collaboration avec de nombreux compositeurs contemporains. Elle est la dédicataire d'une quinzaine d'œuvres et des compositeurs de la stature de Guillaume Connesson, Philippe Hersant, Nicolas Bacri ou Michèle Reverdy ont déjà écrit à son attention. Lors de ce récital solitaire intitulé « La harpe à facettes », accueilli dans le cadre de la saison « Jeunes Talents », elle voyage dans un programme morcelé et divers, entre raretés et grands classiques, de Bach à Villa-Lobos, de Mendelssohn à Fauré, de Hélène Bres-

chand (née en 1966) à Edmund Schücker (1860-1911).

J. Lukas

Archives nationales, 60 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Samedi 8 avril à 19h. Tél. 01 40 20 09 32.

PHILHARMONIE  
PIANO ET ORCHESTRE

## CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

Du podium puis du piano, Andrés Schiff aborde des œuvres de Bach, Bartok et Brahms



Andrés Schiff, a quitté la Hongrie en 1979, aujourd'hui citoyen britannique, il refuse de revenir jouer dans son pays natal depuis l'arrivée au pouvoir de Viktor Orban.

Orchestre fondé en 1981 et basé à Londres, le Chamber Orchestra of Europe est composé de musiciens européens se cointant entre eux. Cette formation d'élite dont le destin musical reste attaché aux personnalités de Claudio Abbado et Nikolaus Harnoncourt, mais qui n'a pas de chef attitré, retrouve aujourd'hui Andrés Schiff, l'un de ses partenaires de prédilection. Avant de diriger du piano l'héroïque *Concerto pour piano n°2* de Brahms, le hongrois revient, du podium, à deux compositeurs qu'il a assidûment fréquentés et servis au clavier, ou la transparence, la rigueur et la poésie de son jeu ont toujours convaincu : Bach, son compositeur préféré, avec *L'Offrande musicale* (Ricercare), et Bartók, avec la *Musique pour cordes, percussions et célesta*. Imparable.

J. Lukas

Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 8 avril 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places : de 10 à 50 €.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

2<sup>e</sup> édition

# « BE » CLASSIQUE!

La biennale de la musique classique belge francophone à Paris

25 au 27  
avril 2017

3 soirées, 6 concerts

MARDI 25 AVRIL, 20 h  
Musique classique



Ô-CELLI



DUO SOLO

MERCREDI 26 AVRIL, 20 h  
Musique classique



TANDEM 66



TRIO SOLEDAD

JEUDI 27 AVRIL, 20 h  
Musique ancienne



QUATUOR DIALOGUES



LES MUFFATTI



Réservation et renseignements au 01 53 01 96 96

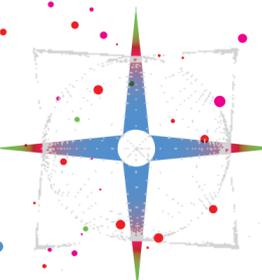
Achetez vos places sur [www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)

Tarifs soirée : 10 €, 8 € (réduit), 5 € (groupe).

**CENTRE WALLONIE-BRUXELLES PARIS**  
Salle de spectacles : 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. T 01 53 01 96 96

**ENSEMBLE2E2M**

**OUVRIR L'ÉTENDUE**



**ZAD MOULTAKA COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE**

**MOULTAKA CRITON BANG NESIC**

**DIRECTION PIERRE ROULLIER**  
création française / création mondiale

**PARIS MARDI 25 AVRIL 2017**  
19 h avant-concert  
20 h concert

Auditorium Marcel Landowski  
14 rue de Madrid, 75008  
© Europe Entrée libre  
Réservations 01 47 06 17 76

**ENSEMBLE2E2M.FR**

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
ORATORIO**PHILIPPE HERREWEGHE****Le chef flamand dirige la *Passion selon Saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach.**

Avant de se consacrer à la direction, Philippe Herreweghe a fait des études de médecine et de neurologie avec le projet de devenir psychiatre.

En 1970, dans la solitude et le vertige qui accompagnent les projets les plus audacieux, un jeune chef de Gand, âgé de 23 ans, crée son propre ensemble. Philippe Herreweghe fonde le Collegium Vocale Gent avec pour objectif d'étendre à la musique vocale les récentes découvertes dans le domaine de l'interprétation du répertoire baroque. Peu après, Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt l'associent à leur titanique projet d'enregistrement de l'intégrale des cantates de Bach. Le début d'une aventure artistique qui allait révolutionner l'art de l'interprétation musicale au XX<sup>e</sup> siècle... Presque 50 ans, des centaines d'enregistrements et des milliers de concerts plus tard, Philippe Herreweghe est toujours là, avec la même grâce juvénile et le même cœur tendre quand il s'agit de servir les chefs-d'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Parmi ceux-ci, la *Passion selon Saint Matthieu* (composée en 1727), si rarement donnée sur scène (elle mobilise plus de dix chanteurs solistes...), est un miracle de sa première à sa dernière note. L'entendre sur scène servie par Herreweghe et

l'Orchestre et Chœur du Collegium Vocale Gent est une chance unique... Hasard ou presque de calendrier: la Philharmonie de Paris programme l'œuvre deux jours plus tard sous la direction de René Jacobs (qui a aussi beaucoup chanté l'œuvre en soliste) à la tête du RIAS Kammerchor et de l'Akademie für Alte Musik Berlin, écho scénique d'un enregistrement exceptionnel paru en 2013 chez Harmonia Mundi. Deux interprètes (gantois) idéaux.

**J. Lukas**

**Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 12 avril à 19h30.**  
Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 85 €.

**Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.**  
Vendredi 14 avril à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.  
Places: de 10 à 70 €.

PHILHARMONIE  
MUSIQUE SACRÉE**LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST****L'œuvre de Haydn est déclinée dans ses versions orchestrale et chambriste à la Philharmonie aux côtés d'hommages musicaux contemporains.**

Les cordes anciennes du Quatuor Galuppi jouent Haydn.

Le chef-d'œuvre de Joseph Haydn, composé en 1786, donne à entendre les sept paroles qu'aurait prononcées le Christ sur sa croix, suivies d'un sublime final figurant un tremblement de terre. La Philharmonie propose la moure initiale de l'œuvre, pour orchestre, avec Douglas Boyd à la tête de l'Orchestre de Paris, en regard d'une cantate sur le même thème, composée en 1993 par l'Écossais James MacMillan et interprétée par le chœur Les Cris de Paris et son chef Geoffroy Jourdain. La veille, le quatuor sur instruments anciens Galuppi jouera sa version chambriste, écrite par Haydn l'année suivante. L'ensemble sera accompagné par le comédien Didier Sandre et interprétera également *Sept Paroles* d'Olivier Dejours sur un texte de Jean-Luc Nancy.

**A. Pecqueur**

**Philharmonie de Paris, Cité de la musique,**  
221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi  
14 (quatuor Galuppi) et samedi 15 avril  
(Orchestre de Paris) à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.  
Places: 18 à 32 €.

PHILHARMONIE  
PIANO**ZLATA CHOCHIEVA****La jeune pianiste moscovite joue Schubert, Chopin et Rachmaninov.**

L'enregistrement des *Études* de Chopin par Zlata Chochieva a obtenu la plus haute récompense du magazine anglais *Gramophone*.

Zlata Chochieva a d'abord été repérée comme une enfant prodige – à l'âge de 7 ans elle jouait déjà avec orchestre dans la grande salle du Conservatoire de Moscou – et comme l'élève préférée du grand Mikhail Pletnev. Mais aujourd'hui, la trentaine tout juste passée

avec pas moins de quatorze prix internationaux accrochée à son CV, Zlata Chochieva mène sa propre route. Son enregistrement en 2014 des *Études* de Chopin (chez Piano Classics), encensé par la critique internationale et porté par un son aussi spectaculaire qu'habité, aura été le véritable détonateur d'une carrière internationale prestigieuse. Tous ses enregistrements sont marquants, à l'image de son disque suivant consacré aux *Études-Tableaux* de Rachmaninov. Pour son deuxième récital à Philharmonie, elle revient avec dans les doigts la *Sonate D. 959* de Schubert avant de se retourner une fois encore vers Chopin, directement (*Quatre mazurkas op. 41*) ou indirectement (*Variations sur un thème de Chopin* de Rachmaninov).

**J. Lukas**

**Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.**  
Mardi 18 avril à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.  
Places: de 20 à 30 €.

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET  
RÉCITAL GUITARE ET VOIX**MOURATOGLOU/ WOHLHUTER****Le piano des mélodies de Fauré et des lieder de Schubert remplacé par la guitare de Philippe Mouratoglou: étonnant!**

La soprano Ariane Wohlhuter et le guitariste Philippe Mouratoglou.

Depuis plusieurs années, Philippe Mouratoglou cherche à sortir la guitare de ce paradoxe: figurer parmi les instruments les plus joués mais demeurer peu présent au disque ou dans les salles de concert de musique classique. C'est ainsi qu'il a créé avec le clarinetiste Jean-Marc Foltz et le producteur Philippe Ghilmetti le label Vision fugitive. Une façon de donner plus de place au six-cordes. Une façon aussi de mêler les genres. Car si Philippe Mouratoglou est venu à la guitare par le rock, c'est une formation classique qu'il a suivie à partir de 12 ans auprès de Wim Hoogewerf puis Roland Dyens et Pablo Marquez, tout en touchant à la folk ou l'électrique. Sa discographie témoigne de son éclectisme pour les styles et les formes: il peut aussi bien jouer Britten que se lancer dans des improvisations jazz ou faire des incursions dans le blues. Pour son nouvel album intitulé *Mémoires et Lieder*, il revisite à la guitare quelques pages de Gabriel Fauré et de Franz Schubert initialement écrites pour le piano. Comment faire sonner un instrument qui n'offre pas la même résonance que le clavier? Comment le mixer à la voix sans l'étouffer? C'est à cet exercice délicat de la transcription que s'est livré Philippe Mouratoglou, renouant ainsi avec une longue tradition dont Liszt a été l'un des meilleurs représentants. Le résultat surprend: ce n'est plus tout à fait Schubert, ce n'est plus tout à fait Fauré. La transcription et le toucher du guitariste (notamment les attaques de la main droite) nous emporteraient presque en Espagne. On est séduit par la vitalité, l'ouverture, le rythme percussif qu'apportent à la voix (celle de la soprano Ariane Wohlhuter) ces sonorités inhabituelles. Pour s'en faire une idée, il suffit de se rendre dans la petite salle de l'Athénée où les deux musiciens exécuteront le même programme. Un lieu que Philippe Mouratoglou connaît bien pour y avoir déjà donné plusieurs concerts dont un en 2014 avec Pedro Soler.

**I. Stibbe**

**Athénée Théâtre Louis-Jouvet, salle Christian-Bérard, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Mardi 25 avril 2017 à 20h. Tél. 01 53 05 19 19. Places: de 13 à 25 €.**

PHILHARMONIE DE PARIS

*Abonnements 2017/18*

La nouvelle saison est arrivée.

15 à 25% de réduction à partir de 3 concerts

philharmoniedeparis.fr

Porte de Pantin

CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

Licence E.S. : 11089204, 11041530, 2-1041546, 3-1041547 - ARS

athénée • théâtre Louis-Jouvet

the lighthouse

Enquêtez sur cet opéra policier!

opéra et livret de Peter Maxwell Davies  
direction musicale Philippe Nahon  
mise en scène Alain Pâtis  
Ars Nova ensemble instrumental

21 > 28 avril 2017  
athenee-theatre.com

CONCERT CLASSIC

liberATION

PREMIERE

ANOUS PARIS

## ENTRETIEN ► FLORIAN NOACK

FONDATION LOUIS VUITTON  
PIANOCONQUÊTES  
DE TERRITOIRES

Né à Bruxelles en 1990 dans une famille de musiciens, le jeune pianiste Florian Noack, lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux, compte parmi les grands espoirs du piano européen. Musicien défricheur, il s'est distingué par l'enregistrement d'une intégrale des œuvres pour piano de Sergueï Lyapunov, et surtout un étonnant disque de transcriptions et paraphrases (de sa main) d'œuvres de musique russe récompensé par le prestigieux prix ECHO Klassik. Sa passion singulière pour les transcriptions et le bonheur d'explorer des terres musicales inédites s'expriment de nouveau lors de son prochain et prestigieux récital parisien.

Dans quel esprit avez-vous conçu ce programme ?

**Florian Noack :** Ce programme a été conçu, à la demande de la direction artistique de la Fondation Vuitton, autour d'un thème très simple : les transcriptions. Au fil des échanges, le programme s'est axé plus spécifiquement et exclusivement sur mes propres transcriptions, avec une part importante consacrée à la musique russe – Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Borodine –, qui a pour l'instant fait l'objet de l'essentiel de mes arrangements. Ma version du *Concerto pour 4 clavecins* de Bach qui ouvrira le programme, (lui-même à l'origine un arrangement du *Concerto pour 4 violons* de

Vivaldi), est une transcription plus récente, née du désir de changer d'air en se penchant vers une autre époque, ce qui implique une exploration différente de l'instrument.

D'où vous vient ce goût pour les transcriptions ?

**F. N. :** Ma motivation est liée à cette part d'en vie, et aussi de rêve, de pouvoir moi-même jouer une phrase, un passage, ou un morceau que j'aime, mais dont l'accès est en quelque sorte interdit, ou du moins temporairement, tant qu'une version n'existe pas pour mon instrument. C'est un besoin relativement intuitif et inconscient, qui s'est manifesté,



Florian Noack.

de manière très basique, lorsque, tout petit, j'essayais au piano de retrouver les harmonies et les mélodies de chansons d'Ivan Rebroff que me faisait écouter ma grand-mère. Plus tard, cela a pris un tour plus professionnel, lorsqu'à 18 ans j'ai écrit (et finalement publié) ma transcription de *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski. Depuis, cette démarche de créer mon propre répertoire ne m'a jamais vraiment quitté. Dans mon cas, c'est une tâche extrêmement lente – il m'arrive de prendre des années pour écrire une nouvelle transcription – mais aussi très gratifiante, puisqu'à chaque mesure écrite correspond la récompense de s'installer au piano, et, tout d'un coup, de pouvoir expérimenter ce contact « physique » avec une œuvre. Cela peut être assez magique.

Par ailleurs, on remarque que vous aimez vous échapper en vous tournant vers des répertoires délaissés, des compositeurs plus rares. Pourquoi ?

“CETTE DÉMARCHE DE CRÉER MON PROPRE RÉPERTOIRE NE M'A JAMAIS VRAIMENT QUITTÉ.”

FLORIAN NOACK

**F. N. :** Ma découverte du répertoire pour piano s'est faite tout au long de la lecture d'un ouvrage extraordinaire : « La musique de piano » de Guy Sacre, véritable compagnon de voyage, à l'origine de presque chacune de mes découvertes. Dès l'âge de 12 ans, j'ai pris l'habitude de l'ouvrir chaque soir de manière un peu aléatoire. Cela me poussait toujours à découvrir... Parfois en allant écouter ensuite une œuvre sur internet lorsqu'un enregistrement existait, souvent en essayant de trouver la partition et en essayant de la lire. La joie et l'émerveillement de découvrir une belle œuvre, lorsqu'on ausculte le piano, un peu à tâtons, sont assez similaires à celles que j'éprouve en essayant quelques mesures d'une transcription à laquelle je travaille... Faire exister une œuvre par le simple fait de la jouer est un processus extrêmement stimulant – mais aussi très gratifiant, puisqu'à chaque mesure écrite correspond la récompense de s'installer au piano, et, tout d'un coup, de pouvoir expérimenter ce contact « physique » avec une œuvre. Cela peut être assez magique.

Propos recueillis par Jean Lukas

Fondation Louis Vuitton, 8 av. du Mahatma-Gandhi, 75116 Paris. Vendredi 28 avril à 20h30. Tél. 01 40 69 96 00. Places : 15 et 25 €.

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)PHILHARMONIE  
RÉCITALSYONCHEVA/  
CIOFI/LEZHNEVA

Le plaisir à la puissance trois pour trois divas en concert.



Sonya Yoncheva.

En avril, les sopranos sont à l'honneur de la Philharmonie qui accueille successivement Sonya Yoncheva, Patrizia Ciofi et Julia Lezhneva. Commençons par la première : ceux qui regrettent que la Bulgare à la voix ronde et puissante ait annulé en *Eugène Onéguine* en juin à l'Opéra Bastille « parce que le rôle de Tatiana ne lui convient artistiquement plus » pourront peut-être se consoler avec ce récital consacré à Haendel. Un répertoire qu'elle connaît bien pour avoir travaillé à ses débuts au sein du Jardin des Voix de William Christie, et pour avoir enregistré récemment un album Haendel chez Sony Classical. Comme elle, l'Italienne Patrizia Ciofi passe sans encombre du baroque au bel canto. Sa voix souple, sa grande technique tout comme la sûreté de son instinct musical lui permettent de se couler dans chaque style. C'est un programme Haendel qu'elle choisit elle aussi pour son concert à la Philharmonie, dans un florilège d'airs d'opéras (*Alcina*, *Giulio Cesare*, *Rinaldo*, *Armínio*) accompagnés au clavecin par Maxim Emelyanchev. Quant à la voix ductile et lumineuse de Julia Lezhneva, elle s'exprimera dans des airs de Carl Heinrich Graun, maître de chapelle de Frédéric le Grand et auteur d'une trentaine d'opéras. Haendel ne sera pas en reste puisque ses concertos, interprétés par

le Kammerorchester Basel, ponctueront le programme vocal de la jeune Russe. I. Stibbe

Philharmonie, Cité de la musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Sonya Yoncheva, mardi 18 avril à 20h30. Patrizia Ciofi, mardi 25 avril à 20h30. Julia Lezhneva, jeudi 27 avril à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

SURESNES  
VIOLON ET CORDESMARIANNE  
PIKETTY

À la tête de sa propre formation, Le Concert idéal, la violoniste réunit « D'un rivage à l'autre » les saisons de Vivaldi et d'Astor Piazzolla.



Après sa formation au CNSM de Paris, Marianne Piketty est entrée à la Juilliard School de New York et a participé aux master-classes d'ltzhak Perlman.

Pages d'abord isolées, composées entre 1964 et 1970 pour son quintette régulier, les *Cuatro Estaciones Porteñas* ont ensuite été orchestrées par Astor Piazzolla pour être réunies dans une suite en quatre mouvements. « Piazzolla est une figure, un maître du tango contemporain qui à son époque a d'ailleurs été critiqué par les spécialistes du tango... Il a voulu créer un genre à part entière dans le champ de la musique contemporaine : c'est un vrai bonheur pour nous, musiciens classiques, de s'approprier cette musique » s'enthousiasme Marianne Piketty. Elle choisit ici de les éclairer dans un jeu de miroirs avec les plus que célèbres *Quatre saisons* de Vivaldi. Des œuvres entendues et ré-entendues mais

que la violoniste souhaite aborder dans une rhétorique baroque engagée, avec fraîcheur : « Les vrais chefs-d'œuvre, ce sont les partitions sur lesquelles on peut revenir et revenir encore. On a beau les entendre partout, à chaque lecture, la partition est différente... » confie-t-elle. Ce concert est mis « en espace et mouvement » par le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq.

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Dimanche 23 avril à 17h00. Tél. 01 46 97 98 10.

MAISON DE LA RADIO  
CINÉ-CONCERTLES TEMPS  
MODERNES

La bande-son du célèbre film de Chaplin est jouée en live par l'Orchestre National de France.



Les Temps modernes sera donné en ciné-concert à la Maison ronde.

En 1936, alors même que le cinéma parlant était déjà très courant, Chaplin choisit de tourner *Les Temps modernes* en muet afin de préserver le mystère du personnage de Charlot. Cependant, dans une scène, la voix de Charlot a tout de même été enregistrée pour être diffusée avec la musique du film : la chanson « Je cherche après Titine », chantée en « grommelot » – mélange de français et d'italien. Les autres musiques sont des compositions ou des arrangements de Chaplin. L'Orchestre National de France les jouera sous la direction du chef Timothy Brock, spécialisé dans la musique de

Auditorium Marcel Landowski, 14 rue de Madrid, 75008 Paris. Mardi 25 avril à 20h (avant-concert à 19h). Tél. 01.47.06.1776. Entrée gratuite.

film muet et qui a restauré les bandes-sons de nombreux films muets, dont celle des *Temps modernes*.

Maison de la Radio, studio 104, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Samedi 22 avril à 11h. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 8 €.

AUDITORIUM MARCEL LANDOWSKI  
MUSIQUE CONTEMPORAINE

## 2e2m

Le spectacle « Ouvrir l'étendue » montre la diversité des sources dont se nourrit la création musicale contemporaine.



L'ensemble 2e2m ouvre l'espace de la création contemporaine.

Fidèle à sa vocation, l'ensemble créé en 1972 n'a de cesse de défendre la création musicale sous toutes ses formes. Sous la direction de Pierre Roullier, son directeur depuis 2005, 2e2m propose dans l'auditorium de la rue de Madrid un programme intitulé « Ouvrir l'étendue », composé d'œuvres aussi bien inspirées par le Moyen-Orient antique, dans la pièce du compositeur et plasticien d'origine libanaise Zad Moultaqa, *Antar*, que par la philosophie de Gilles Deleuze, dans la pièce *Plis* de la Française Pascale Criton. Des œuvres de la Suédoise Malin Bång et de la Serbe Snežana Nešić, la soprane Amel Brahim-Djelloul et la basse Andreas Fischer complètent le tableau de ce voyage aux quatre vents de la création.

A. Pecqueur

Auditorium Marcel Landowski, 14 rue de Madrid, 75008 Paris. Mardi 25 avril à 20h (avant-concert à 19h). Tél. 01.47.06.1776. Entrée gratuite.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES  
FESTIVALBE  
CLASSIQUE !

Trois soirées et six concerts pour éclairer la diversité de la scène classique belge francophone.



Ô-Celli ouvre, toutes cordes dehors, le festival Be Classique ! à Paris, au Centre Wallonie-Bruxelles.

Pour sa deuxième édition, la biennale de la musique classique belge francophone au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris rassemble six formations de premier plan. La soirée d'ouverture invite à la redécouverte du répertoire symphonique à travers le prisme souvent fascinant des jeux de lumière de la transcription. Les brillants archets de l'octuor de violoncelles Ô-Celli (Ouverture de *La Chauve-Souris* de Johann Strauss ; *L'Oiseau de Feu* de Stravinsky, etc.) précéderont les quatre mains du Duo Solot des pianistes Stéphanie Salmin et Pierre Solot (*Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak ; *Rhapsody in blue* de Gershwin...). Ce sont deux formations voyageuses qui entreront en scène le lendemain. Tandem 66, étonnant duo piano-clarinette composé de Xavier Locus (piano) et Julien Elleouet (clarinette), qui retrace en musique (à dominante américaine) et en images vidéo, son périple à vélo de 6 000 kilomètres entre New York et San Francisco durant l'été 2014 ; puis le Trio Soledad composé de Manu Comté (accordéon et bandonéon), Alexander Gurning (piano) et Jean-Frédéric Molard (violin), venu fêter les 20 ans de ses pérégrinations musicales et géographiques à travers le monde, dans un répertoire résolument pluriel, de Supertramp à Ravel ! Enfin, la dernière soirée mettra plus sagement à l'affiche le Quatuor Dialogues, fondé en 2010 par la hautboïste Vinciane Baudhuin, associé à Ewald Demeyere (piano-forte), dans la *Gran Partita* de Mozart (dans un arrangement historique de Schwencke pour piano-forte et quatuor avec hautbois), puis l'ensemble baroque Les Muffatti dans des œuvres instrumentales de Johann Christoph Graupner, Telemann et Bach.

Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris. Les 25, 26 et 27 avril à 20h. Tél. 01 53 01 96 96. Places : 10 €.

SALLE GAVEAU  
PIANO

## ALBERTO NOSÉ

Récital Chopin-Ravel-Rachmaninov du pianiste italien.

Ex-enfant prodige, ce natif de Vérone formé dans sa ville natale puis à Imola, a très jeune pris l'habitude et le goût de tout gagner. Dès l'âge de 11 ans il remportait le 1er prix du Jugend für Mozart International Competition à Salzbourg. Suivirent des succès aux concours Busoni à Bolzano, Chopin à Varsovie et Long-Thibaud à Paris, jusqu'au dernier d'entre eux : le Monte Carlo Piano Master remporté à 36 ans en septembre 2015... Invité de la salle Gaveau, il interprète les *Nocturnes op.27* et la *Ballade n.4 op.52* de Chopin, la *Pavane pour une infante défunte*

et *La Valse* de Ravel et les *Six Moments Musicaux op.16* de Rachmaninov. J. Lukas

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris. Mardi 25 avril à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07. Places 15 à 35 €.

SALLE GAVEAU  
MUSIQUE BAROQUE

## GLI INCOGNITI

L'ensemble d'Amandine Beyer célèbre la musique concertante de Vivaldi en compagnie du violoniste Giuliano Carmignola.



On peut compter sur la violoniste Amandine Beyer pour faire palpiter Vivaldi.

La pétillante Amandine Beyer et son non moins fringant ensemble sur instruments anciens Gli Incogniti, qui plus est accompagnés par le violoniste italien Giuliano Carmignola, ancien premier violon de l'Orchestre de la Fenice de Venise, seront à coup sûr des interprètes idoines dans ce programme consacré aux concertos du « Prêtre roux », qu'ils viennent d'enregistrer chez Harmonia Mundi. À la Salle Gaveau, les concertos pour un ou deux violons, ou pour violon et violoncelle, seront complétés par quelques autres pages vivaldiennes, pour un concert à coup sûr ébouriffant. A. Pecqueur

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie 75008 Paris. Jeudi 27 avril à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 22 à 55 €.

MAISON DE LA RADIO  
CARTE BLANCHEJEAN-YVES  
THIBAUDET

Le « French pianist » a concocté un riche programme pour un week-end festif à la Maison ronde.

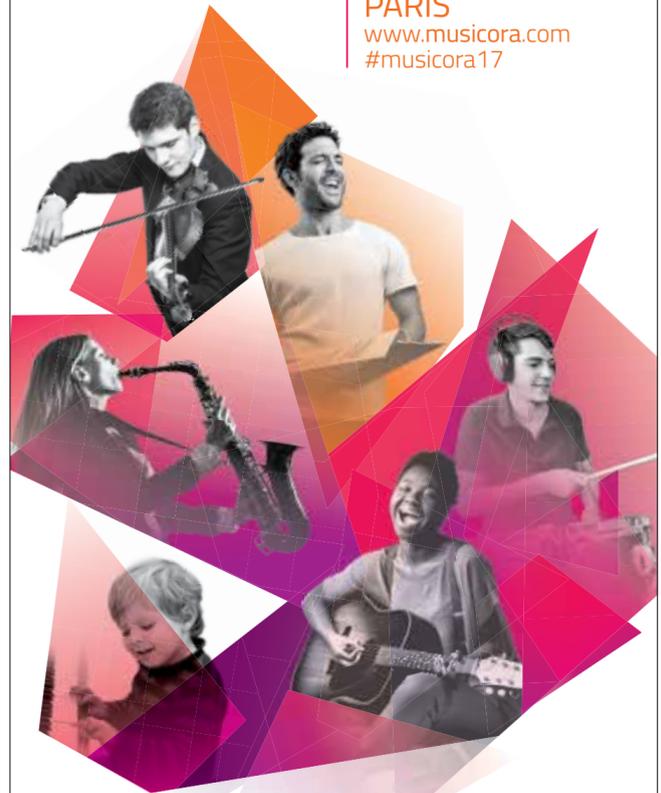


Le pianiste Jean-Yves Thibaudet a carte blanche à la Maison ronde.

La carte blanche confiée par la Maison de la Radio au plus américain des pianistes français multiplie les genres, les styles et les époques. Le week-end s'ouvrira par un concert de ses élèves ; le trio Karénine interprétera ensuite Bernstein, Boulanger, Barber et Ravel ; puis la journée se terminera par un « bœuf » du Duke Orchestra. Le lendemain, c'est à un voyage de Berlin à Hollywood que nous convie le pianiste, avec des œuvres de Kurt Weill, Friedrich Hollaender, Klaus Werner Heymann... Pour finir, il donnera des œuvres de Debussy, Fauré, Poulenc, avec les musiciens de l'Orchestre national de France. Un programme éclectique et savoureux à l'image de l'un des meilleurs ambassadeurs artistiques français. A. Pecqueur

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Samedi 29 et dimanche 30 avril. Samedi 29 avril, studio 106 à 14h « Jeunes solistes » et à 18h « Trio Karénine », studio 104 à 20h « Duke Orchestra ». Dimanche 30 avril, auditorium à 18h « Debussy, Fauré, Poulenc ». Tél. 01 56 40 15 16. Places : 0 à 15 €.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

musicora  
LE GRAND  
RENDEZ-VOUS  
DE LA MUSIQUE  
ET DES MUSICIENS28 / 29 / 30  
AVRIL 2017GRANDE HALLE  
DE LA VILLETTE  
PARIS  
[www.musicora.com](http://www.musicora.com)  
#musicora17

1 seul billet d'entrée pour découvrir :

200 expositions  
lutherie et archèterie, facture instrumentale, édition de partitions et de livres, festivals et salles de concerts, labels et maisons de disques, applications et plateformes de musique en ligne, conservatoires et écoles de musique, formations supérieures, organisations professionnelles...

80 ateliers d'éveil musical et d'initiation instrumentale pour les enfants et les adultes.

30 conférences et rencontres pour les professionnels et le grand public.

30 concerts en 3 jours.

1 forum des métiers de la facture instrumentale et du spectacle vivant.

1 événement musical avec André Manoukian, parrain de Musicora 2017.

délénc.fr Crédits photos : Shutterstock



LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

MAISON DE LA RADIO SYMPHONIQUE

## MIKKO FRANCK DIRIGE RAVEL

Les suites des ballets *Ma Mère l'Oye* et *Daphnis et Chloé* et les mélodies orientales de *Shéhérazade* sont au programme de l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Inlassable défenseur de ses compatriotes Sibelius ou Einojuhani Rautavaara, interprète génial de Chostakovitch ou de Mahler, Mikko Franck révèle aussi, saison après saison, ses affinités avec la musique française ; son interprétation de *La Mer* de Debussy, il y a deux ans, avait fait sensation. Avec le Philharmonique de Radio France, il a moins dirigé Ravel. C'est pourtant un compositeur qui lui convient particulièrement : on se souvient du magnifique concert qu'il avait donné en 2012 à la tête de l'Orchestre de Paris, remplaçant Pierre Boulez au pied levé dans des Ravel cinglants et chaleureux. **J.-G. Lebrun**

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Vendredi 5 mai à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.

NANTERRE MUSIQUE DE CHAMBRE

## TRIO TALWEG

Soirée chambriste et plurielle.



© Masha Mosconi

Le Trio Talweg, habitué de la Maison de la musique de Nanterre.

Après un concert de la série *Happy Hours* au mois de mars, le Trio Talweg retrouve pour une traversée musicale ses complices le violoncelliste Vincent Ségal et le guitariste Tomás Gubitsch, deux musiciens-aventuriers indifférents aux frontières. Le programme prend comme point de départ (ou d'arrivée ?) le *Trio Dumky* de Dvorak, pour mieux s'égarer et s'égarer ailleurs sur le chemin. Avec Sébastien Sureau au violon, Eric-Maria Couturier au violoncelle, et Romain Descharmes au piano. **J. Lukas**

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Le 6 mai à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21.

## OPÉRA

PALAIS GARNIER NOUVELLE PRODUCTION

## LA FILLE DE NEIGE

L'Opéra de Paris se met à l'heure russe avec une œuvre peu représentée de Rimski-Korsakov dans une mise en scène de Dmitri Tcherniakov.



© DECCA - Simon Fowler

La lauréate du concours Opéra 2013, la soprano Aida Garifullina.

« *Quiconque n'aime pas Snegourotchka ne comprend rien à ma musique ni à ma personne* », disait Rimski-Korsakov de sa *Fille de neige* plus de dix ans après sa création.

Inspiré par la pièce de théâtre d'Alexandre Ostrovski, cet opéra – le troisième du compositeur – est donné pour la première fois en 1882 au Théâtre Mariinski. S'il comprend de nombreux thèmes folkloriques, ce n'est pas un conte de fées, contrairement à ce que peut laisser croire le titre. Selon le metteur en scène Dmitri Tcherniakov, « *c'est l'un des opéras russes les plus sensuels : il y a des sentiments, de l'érotisme, des intrigues d'amour et des passions* ». Pour donner corps à l'orchestration brillante de Rimski-Korsakov, la baguette est confiée à Mikhail Tatarnikov, tandis que la jeune soprano colorature qui monte, Aida Garifullina, incarne le rôle-titre avec Ramon Vargas comme partenaire.

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 15 avril au 3 mai 2017. Tél. 08 92 89 90 90. Places : de 5 à 215€.

OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

REPRISE

## LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Le chef-d'œuvre de Monteverdi est donné dans le riche écrin de l'Opéra de Versailles.



© Célic Rouillat

Sébastien d'Hérin dirige ses Nouveaux Caractères dans Monteverdi.

Créé en 1642 à Venise par un Monteverdi de 75 ans au sommet de son art, le *Couronnement de Poppée* est le dernier des trois opéras qui subsistent de son œuvre. Le Festival d'Aix-en-Provence l'avait programmé en l'an 2000 dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber. Si la musique était alors confiée aux Musiciens du Louvre de Marc Minkowski, elle est cette fois-ci aux mains de Sébastien d'Hérin à la tête de son fougueux orchestre des Nouveaux Caractères. Dans les magnifiques décors décadents de la Villa des Mystères de Pompéi, ce sont les jeunes voix du Studio de l'Opéra de Lyon qui contenteront la quête de pouvoir effrénée et dévastatrice de la sulfureuse Poppée. **A. Pecqueur**

Opéra royal, château de Versailles, 78000 Versailles. Le jeudi 19 et le vendredi 20 avril à 20h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 38 à 140€.

ATHÉNÉE NOUVELLE PRODUCTION

## THE LIGHTHOUSE

Alain Patiens met en scène l'opéra de Peter Maxwell Davies, fascinant huis clos pour trois chanteurs et un ensemble de douze musiciens. Avec les chanteurs Christophe Crapez, Paul-Alexandre Dubois et Nathanaël Kahn et l'ensemble Ars Nova dirigé par Philippe Nahon.

Malgré sa brièveté – un peu plus d'une heure – l'opéra de Peter Maxwell Davies (1934-2016) est une œuvre violemment expressive, parmi les plus saisissantes du répertoire lyrique du XX<sup>e</sup> siècle. D'un ensemble de douze musiciens, le compositeur britannique sait faire un véritable orchestre. Rarement, même chez Britten, dont les opéras de chambre – et en particulier *Le Tour d'écrout* – sont une référence évidente, la part instrumentale s'est coulée aussi près du livret, que le compositeur



© D.R.

The Lighthouse de Peter Maxwell Davies, un chef-d'œuvre lyrique du XX<sup>e</sup> siècle à l'Athénée.

a écrit lui-même avec la même concision que sa partition. Autant que les trois voix solistes, l'ensemble instrumental participe à l'action : musique éclatée d'abord, dans le prologue, portée par quelques instruments (la flûte, la clarinette, les percussions), qui tente avec peu d'indices de faire émerger la lumière sur la disparition mystérieuse des trois gardiens d'un phare perdu au large des Hébrides. Puis, à l'occasion d'un *flashback*, l'orchestre, presque naturaliste, joue le rôle des éléments, de la tempête. Si l'acte unique qui constitue le corps de l'opéra s'ouvre sur une scène d'affrontement lyrique digne de Puccini, Peter Maxwell Davies en fait dévier le cours musical et symbolique à travers les trois chansons des gardiens disparus, aux contours тонаux instables, véritable *patchwork* stylistique qui restera l'une des marques du compositeur dans ses opéras ultérieurs tels *Mr. Emmet takes a walk* (2000) et *Kommilitonen!* (2011). Le finale, apothéose furieuse et apocalyptique, voit l'orchestre prendre de plus en plus de place, telle la peur qui vient à bout de la raison des protagonistes. **J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 26, 29 avril, 5, 9 et 15 mai à 19h30, les 2 et 12 mai à 20h30 (avant-première le 24 avril à 19h30 pour les moins de 28 ans). Tél. 08 92 89 90 90.

OPÉRA COMIQUE NOUVELLE PRODUCTION

## ALCIONE

Pour son retour salle Favart, l'Opéra-Comique convoque le faste de la tragédie-lyrique de Marin Marais sous la direction de Jordi Savall.



© D.R.

La metteuse en scène Louise Moaty.

OPÉRA BASTILLE

REPRISE

## WOZZECK

L'Opéra Bastille remet à l'affiche la mise en scène marquante de l'opéra de Berg par Christoph Marthaler, avec une distribution renouvelée.



© Ruth Walz / Opéra national de Paris

Retour de Wozzeck à l'Opéra Bastille dans la mise en scène de Christoph Marthaler.

Wozzeck est un jalon essentiel dans l'histoire de l'art lyrique. Pour son premier opéra, créé en 1925 à Berlin, Alban Berg s'est emparé d'une pièce de Georg Büchner et a porté sur les scènes lyriques l'écho des violences de la société à travers le personnage de Wozzeck, dont le combat face à la « bonne société » est perdu d'avance : « *Les gens comme nous n'ont pas de chance dans ce monde ni dans l'autre* » déclame-t-il dès la première scène. Organisant l'opéra comme une grande forme musicale en trois actes et quinze scènes, le compositeur magnifie le destin implacable et dramatique de son héros, broyé par la méchanceté du

Opéra-Comique, place Boieldieu, 75002 Paris. Du 26 avril au 7 mai 2017. Tél. 0 825 01 01 23. Places : de 6 à 135€.

monde et poussé vers la folie et jusqu'au meurtre. Dans sa mise en scène, montée sur la scène de l'Opéra Bastille pour la première fois en 2008, Christoph Marthaler livre une transposition très vraisemblable dans une ville d'aujourd'hui, en son décor unique et gris, où la vie privée va s'éffaçant. Les sept représentations de cette reprise verront le baryton allemand Johannes Martin Kränzle ajouter le rôle-titre à son très riche répertoire. Il aura à ses côtés sa compatriote Gun-Brit Barkmin, soprano qui a rencontré un grand succès en 2015 dans le même rôle de Marie à l'Opéra de Zurich dans la mise en scène d'Andreas Homoki. Elle fait ici ses débuts à l'Opéra de Paris, de même que les ténors Stephan Rügamer (Le Capitaine) et Nicky Spence (Andrés). À noter également la présence de Kurt Rydl, 70 ans, dans le rôle du Docteur et, dans la fosse, du Danois Michael Schonwandt, actuel chef principal de l'Opéra de Montpellier et grand interprète de Berg. **J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 26, 29 avril, 5, 9 et 15 mai à 19h30, les 2 et 12 mai à 20h30 (avant-première le 24 avril à 19h30 pour les moins de 28 ans). Tél. 08 92 89 90 90.

OPÉRA COMIQUE NOUVELLE PRODUCTION

## ALCIONE

Pour son retour salle Favart, l'Opéra-Comique convoque le faste de la tragédie-lyrique de Marin Marais sous la direction de Jordi Savall.



© D.R.

La metteuse en scène Louise Moaty.

Il ne chôme pas Jordi Savall ! Alors qu'il a présenté en mars *Orpheus XXI*, un projet de formation musicale conçu en faveur de l'intégration des réfugiés, il revient en avril à son compositeur fétiche, Marin Marais, qu'il a contribué à faire connaître par la bande originale de *Tous les matins du monde*. Pendant longtemps, Marin Marais n'a pu exprimer son art dans le domaine lyrique. La faute à Lully et à son monopole en la matière. C'est seulement à quarante ans passés qu'il se met à l'opéra dont *Alcione* est sans doute le plus connu, grâce à son célèbre morceau « *La Tempête* » qui a traversé les siècles. À la tête de son Concert des Nations, Jordi Savall dirige cette œuvre pour la première fois. La mise en scène est assurée par Louise Moaty. Tous jours sensible à la dimension magique des spectacles, elle choisit, pour « *faire résonner les arts en profondeur, [de] travailler dans un esprit de réinvention des formes, de réinterprétation du baroque dans un langage contemporain, notamment à travers le choix du cirque, point d'entrée du merveilleux* ». C'est ainsi qu'elle croise l'univers de Raphaëlle Boitel – connue pour son compagnonnage avec James Thierrée ou sa création *L'Oubliée* à La Villette – qui signe la « chorégraphie circassienne » du spectacle. La distribution vocale promet d'être au diapason avec Cyril Auvity ou la mezzo Lea Desandre, lauréate 2017 des Victoires de la musique au titre de révélation lyrique, qui a déjà plusieurs années d'expérience dans le baroque avec les Arts florissants ou le Concert d'Astrée. Une bien belle affiche pour une salle Favart flamboyante neuve. **I. Stibbe**

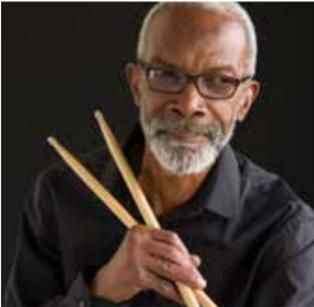
Opéra-Comique, place Boieldieu, 75002 Paris. Du 26 avril au 7 mai 2017. Tél. 0 825 01 01 23. Places : de 6 à 135€.

NEW MORNING JAZZ

## JEAN-CLAUDE MONTREDON

Connu pour sa longue collaboration avec le pianiste Alain Jean-Marie, le batteur martiniquais célèbre sur scène et sur disque un demi-siècle de carrière.

Il est ce dialecticien du rythme avec qui Alain Jean-Marie a élaboré ses *Biguine Reflections*, au carrefour de deux musiques issues de la diaspora africaine, le jazz et la biguine. Le batteur Jean-Claude Montredon connaît le pianiste de longue date. C'est ensemble qu'ils ont fait leurs débuts professionnels, ensemble qu'ils ont formé un groupe devenu légendaire aux Antilles, le trio Liquid Rock Stone, au début des années 1970, pionnier d'un jazz-rock sous influence caribéenne avant que ce ne soit la mode de la fusion. Quarante ans plus tard, Montredon parle de Jean-Marie comme de son « frère d'arme », et c'est tout naturellement



© Michel Blondeau

Jean-Claude Montredon publie le tout premier album sous son nom.

PARIS CLUB

## SUNSET-SUNSIDE

Comme de rigueur chaque mois, le Sunset-Sunside propose une affiche où se mêlent talents confirmés et émergents.



© Morgan Roudaut

Le saxophoniste Baptiste Herbin à retrouver ce mois-ci au « 60 rue des Lombards ».

Ce mois-ci, pourquoi ne pas commencer par découvrir Laurent Courthaliac, dont le disque hommage à Woody Allen, *All My Life*, en octet, a reçu le prix du disque français de l'année 2016 de l'Académie du jazz (le 1<sup>er</sup> avril) ? Également à ne pas rater pour les amateurs de swing pur et dur, le quartet du saxophoniste Baptiste Herbin « *fast and furious* » (le 7), et le trompettiste américain Jim Rotondi invité par Michael Cheret, dans la grande lignée hard bo (le 19). Véritable phénomène sur scène, Médéric Collignon revient pour deux soirs au club interpréter ses relectures déjantées et personnelles de quelques BO cultes (les 14 et 15). Enfin, les amateurs de musique poétique iront découvrir le sextet du contrebassiste Nicolas Moreaux, prix Charles-Cros, dont l'univers d'un grand lyrisme se teinte de folk (le 26). On notera aussi l'occasion de retrouver les frères guitaristes Boulou et Elios Ferré qui fêtent leurs 50 ans de carrière (le 29). Déjà ? C'est qu'ils ont commencé tout petits ! **V. Bessières**

Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 29 avril. Tél. 01 40 26 46 60. Places : de 20 à 35€ selon les concerts.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

GROS PLAN



## SAMEDI 20 MAI

- Trio Jean-Luc Ponty - Biréli Lagrène - Kyle Eastwood (F/USA)
- Anat Cohen & Trio Brasileiro (USA/Brésil)
- André Charlier - Benoît Sourisse « Multiquarium Big Band » (F/Belgique)
- António Zambujo (P)
- Jungle By Night (NL)
- LBBL (F)
- Onefoot (F)

## DIMANCHE 21 MAI DIMANCHE EN FANFARES

- Sylvain Kassap & El Pueblo Unido « Manifeste! » (F) **CRÉATION**
- Le Peuple Étincelle (F)
- Cie Ne dites pas non, vous avez souri « La PANfare ! » (F)
- Ekrem Mamutović Orkestar (Serbie)
- Bad Fat (F/USA)
- Bollywood Masala Orchestra « Spirit of India » (Inde)
- Joee Mienniel & les élèves percussionnistes de Gilles Arnaud « Africa Trek » (F) **CRÉATION**

## LUNDI 22 MAI

- Cold Sweat (F) **CONCERT DES LYCÉENS**
  - Jungle By Night (NL) **CONCERT DES LYCÉENS**
- ## MARDI 23 MAI
- Harrison Kennedy - Jean-Jacques Milteau - Vincent Segal « Cross-border Blues » (Canada/F)
  - Lurrie Bell (USA)
  - Michel Portal - Jeff Ballard - Kevin Hays « Promises » (F/USA)
  - Ensemble FisFüz & Gianluigi Trovesi (D/I)
  - Aïrelle Besson - Clémence Colin « Signes et sons » (F) **CRÉATION**
  - Jack Broadbent (GB)
  - Cie Murmure du son « Entrez donc » (F)

## MERCREDI 24 MAI

- Une soirée avec Pat Metheny & Antonio Sanchez, Linda Oh, Gwilym Simcock (USA/GB)
- Totó La Momposina (Colombie)
- Jacob Collier (GB)
- RP3 - Rémi Panossian trio (F)
- Bœuf des écoles de jazz normandes (F)
- Gilles Peterson & MC Earl Zinger (F/GB) **NUIT ÉLECTRO**
- Acid Arab (F) **NUIT ÉLECTRO**

- Camarão Orkestra, cette imposante formation de dix musiciens, s'est trouvée comme credo musical la fusion entre le son jazz-funk-groove des années 70 et les rythmes brésiliens traditionnels. Après de longues années de maturation dans leur antre souterraine du quartier de Strasbourg Saint-Denis et un premier album sorti au printemps dernier, Camarão Orkestra libère toute son énergie et ses sortilèges sonores dans la pleine lumière de la scène ! (le 7 avril). Deux groupes à petit effectif issus de la galaxie de musiciens qui tournent autour du « grand format » Ping Machine (le 13 avril) seront ensuite à découvrir : Big Four, composé de Stéphan Caracci (vibraphone), Fabien Debellefontaine (sousaphone), Rafaeel Koerner (batterie) et Julien Soro (saxophone alto), dans un tout nouveau répertoire intitulé *Seven Years* (avec en invité le trompettiste Quentin Ghomari), puis un imprévisible trio classé « 300 % électrique / 300 % guitare » composé de Christelle Séry, Pierre Durand et Frédéric Maurin (le leader de Ping Machine). Dernier repérage du mois : le concert de sortie du nouvel album *French Songs* (chez Bonaï) de l'harmoni-

BILLETTERIE EN LIGNE SUR WWW.JAZZSOUSLESPOMMIERS.COM

> À PARTIR DU 8 AVRIL POUR LES ABONNEMENTS  
> À PARTIR DU 22 AVRIL POUR LA BILLETTERIE HORS ABONNEMENT.

Points de vente : E.Leclerc, Auchan, Cultura, Cora, www.ticketmaster.fr à partir du 22 avril



WWW.JAZZSOUSLESPOMMIERS.COM





**ARIANE WOHLUTER ET PHILIPPE MOURATOGLOU**

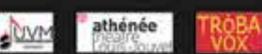
NOUVEL ALBUM



**Méloides & Lieder**  
Gabriel Fauré • Franz Schubert  
DISPONIBLE LE 24 MARS 2017

La guitare de Philippe Mouratoglou offre un nouvel écosystème instrumental aux mélodies de Fauré et aux Lieder de Schubert chantés par Ariane Wohlhuter. Un voyage intemporel.

**CONCERT PARIS**  
MARDI 25 AVRIL 2017 - 20H ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET  
Réservations : 01 53 05 19 19 / www.athenee-theatre.com




**PRINCESS**  
STEPHAN OLIVA PIANO  
SUSANNE ABBUEHL VOIX  
ØYVIND HEGG-LUNDE PERCUSSIONS  
PARUTION LE 31 MARS 2017

Inclut des thèmes de Jimmy Giuffrè, Stephan Oliva, Don Cherry, Keith Jarrett & Bob Thiele...

**CONCERTS JAZZ IN ARLES 11 MAI 20H30**  
**DUK DES LOMBARDS (PARIS) 12 MAI 19H30 & 21H30**  
**JAZZ A PORQUEROLLES 7 JUILLET**

VISION GITIVE l'autre SPPF

niciste Olivier Ker Ourio qui, dans ce nouveau projet, met son lyrisme au service de grandes chansons du répertoire français de Claude François, Joe Dassin, Michel Delpech, Serge Gainsbourg, Georges Moustaki, Yves Montand, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud... Avec Sylvain Luc à la guitare, Laurent Vernerey à la basse et Lukmil Perez à la batterie (le 26). **J.-L. Caradec**

**Studio de l'Ermitage**, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Du 7 au 26 avril. Tél. 01 44 62 02 86.

PARIS CLUB

## DUK DES LOMBARDS

Trois pianistes surdoués en trio.



Le pianiste Omer Klein en trio, du 13 au 15 avril au Duc des Lombards.

À moins de 30 ans, le pianiste Fred Nardin, récemment distingué par le prestigieux Prix Django Reinhardt (une de ces rares récompenses qui ont du sens) n'en finit pas de multiplier les propositions musicales. On l'a récemment entendu en tandem avec le saxophoniste Jon Boutellier, à la tête du Amazing Keystone Big Band, ou encore, comme ce soir, aux commandes d'un trio de grande classe composé de Or Bareket à la contrebasse et Leon Parker à la batterie (le 12 et le 20). Après lui, deux autres beaux talents du piano : l'israélien Omer Klein pour la sortie de son album *Sleepwalkers*, le septième album sous son nom, dominé par des compositions de sa plume et une alchimie spéciale avec ses complices Haggai Cohen-Milo à la basse et Amir Bresler à la batterie : « Notre amitié de longue date possède son propre son. Amir et Haggai ne sont pas que de simples collaborateurs sur cet album, ils incarnent cette musique autant que moi-même » souligne Omer Klein (du 13 au 15). Enfin, le petit prince du piano français, Thomas Enhco en personne, qui vient de signer et jouer en création mondiale son propre *Concerto pour piano et orchestre* (à l'invitation de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn puis de l'Orchestre d'Avignon), réunit son nouveau trio composé du contrebassiste israélien Or Bareket (encore lui !) et du batteur australien (de New York) Raj Jayaweera (les 17 et 18). **J.-L. Caradec**

**Duc des Lombard**, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 12 au 20 avril. Tél. 01 42 33 22 88.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
CONCERT PÉDAGOGIQUE

## LES HISTOIRES DU JAZZ

Deuxième rendez-vous de la saison des concerts pédagogiques de Pierre de Bethmann.



Le pianiste Pierre de Bethmann remonte l'histoire du jazz.

Quel luxe de croiser un musicien de la stature et de l'érudition du pianiste et compositeur Pierre de Bethmann dans l'exercice du concert

commenté... Son récent album à la tête de son Medium Ensemble nous a comblés (*Exo* paru sur le label Alea). Après un premier volet en hommage aux grands songwriters américains (Cole Porter, George Gershwin, Richards Rogers, Jerome Kern...) en janvier dernier, Pierre de Bethmann s'intéresse aujourd'hui à d'autres pourvoyeurs de standards, qui alimentent de plus en plus le répertoire des musiciens de jazz : les artistes Pop & Funk des années 70 et 80, tels Stevie Wonder, Al Jarreau, Michael Jackson... Avec Linley Marthe (basse électrique), Alain Lamour (chant-guitare), Roger Biwandu (batterie) et Pierre de Bethmann (claviers). **J.-L. Caradec**

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale**, place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Mardi 18 avril à 20h30. Tél 01 30 96 99 00. Places : 10 €.

MONTEURIL JAZZ

## JEAN-PHILIPPE VIRET

**Le contrebassiste réunit son Quatuor à cordes « Supplément d'âme » et signe chez Mélisse un nouvel album intitulé Les idées heureuses, inspiré par la musique de François Couperin.** Niché au cœur d'un passionnant quatuor à cordes de type nouveau, qui tend à pencher vers le grave (contrebasse-violoncelle-alto-violon), Jean-Philippe Viret met en dialogue dans son nouvel opus cinq compositions personnelles et quatre pièces pour clavecin de François Couperin arrangées pour ses musiciens. Viret voue depuis longtemps une admiration particulière au grand compositeur baroque français. « Debussy parle à son sujet du "plus poète de nos clavecinistes, dont la tendre mélancolie semble l'adorable écho venu du fond mystérieux des paysages où s'attristent les personnages de Watteau". Je suis moi aussi très réceptif à cette poésie musicale », confie le contrebassiste, qui ajoute : « La musique de François Couperin me touche d'autant plus que, quand on l'écoute avec une instrumentation déconnectée de l'époque baroque, cette œuvre me semble complètement intemporelle, me procurant le plaisir supplémentaire de ressentir des affinités qui voyagent dans le temps ». Avec Jean-Philippe Viret (contrebasse), Eric-Maria Couturier (violoncelle), David Gaillard (alto) et Sébastien Sural (violin). Inclassable et délectable. **J.-L. Caradec**

**La Générale**, 11 rue Rabelais, 93100 Montreuil. Les 18 et 19 avril à 20h. Tél. 01 48 58 66 07. Places : 10 et 15 €.

MEUDON JAZZ

## LA BOUTIQUE DU VAL

Un mois en liberté dans la petite et inventive salle de Meudon.



Le guitariste et compositeur Fred Maurin, leader de Ping Machine, passe à la Boutique.

Tout est possible à La Boutique du Val, ce lieu de poche inventé par Jean-Rémy Guédon, leader et fondateur d'Archimusic, pour faire rayonner musicalement et autrement les astres de sa galaxie musicale. Tout est possible et tout arrive... Le mois s'ouvre avec

PHILHARMONIE MUSIQUES DU MONDE

## VOYAGE SYMPHONIQUE AVEC MARCEL KHALIFÉ

L'Orchestre National d'Ile-de-France placé sous la direction de Julien Leroy part à la rencontre de Marcel Khalifé, porte-voix du Moyen-Orient.

« J'avais l'habitude d'aller à l'église et d'écouter de la musique chrétienne, ainsi que des récitations islamiques du Coran. Au Liban, nous avons un mariage des cultures islamique et chrétienne. Cela m'a beaucoup aidé à former ma prise de conscience musicale. » Né en 1950 dans un village du Mont-Liban, Marcel Khalifé s'est imposé comme l'un des emblèmes de la musique libanaise, aux croisements de bien des mondes. Chanteur et oudiste, ce chrétien maronite s'est très tôt engagé dans la cause palestinienne, dont il devient le porte-parole avec l'ensemble Al Mayadeen fondé en 1976. C'est ainsi qu'il s'inspire des grands poètes pour écrire des chansons en forme d'hymnes. Mais ce serait réduire son champ d'investigation que de le restreindre à cette unique dimension : Marcel Khalifé, héritier d'une histoire entre Occident et Orient, porte en musique les stigmates de cette double identité. Il peut



Marcel Khalifé.

une conférence du guitariste et compositeur Fred Maurin, leader de Ping Machine, l'un des grands formats emblématiques de la nouvelle scène jazz hexagonale, pour percer les mystères des processus de création d'un groupe pour le moins imprévisible... (le 19 avril à 19h). Deux jours plus tard, place au jeune hautboïste Vincent Arnoult, membre d'Archimusic, ici au sein du Aulos Trio qu'il a constitué avec deux autres instrumentistes à vent, le bassoniste Mehdi El Hammami et le hautboïste Guillaume Pierlot, dans un répertoire de musique classique anglaise, de Haendel à Purcell (les 21, 22 et 23 avril à 19h). Comme tous les deuxièmes dimanches du mois, La Boutique nous emmènera ensuite à l'opéra sous le ciel des plus belles nuits du Festival d'Aix-en-Provence avec une retransmission de *La Flûte Enchantée* de Mozart mise en scène en 2014 par Simon McBurney, événement unanimement célébré à l'époque, en particulier pour sa magie visuelle (le 30 à 17h30). Retour enfin à l'improvisation (on ne se refait pas !) avec le duo sans filet d'Yves Rousseau (contrebasse) et Jean-Marc Larché (saxophone soprano), complices depuis bientôt vingt ans... « Ce projet "Continuum" synthétise parfaitement nos goûts communs pour les formes improvisées totalement ouvertes mais dont nous aimons plus que tout qu'elles viennent de l'écriture pour retourner à l'écriture, qu'elle soit baroque ou contemporaine... » confient les deux musiciens (les 12, 13 et 14 mai). **J.-L. Caradec**

**La Boutique du Val**, 17 rue des Vignes, 92190 Meudon. Du 19 avril au 14 mai. Tél. 01 74 34 35 33. Participation libre.

GROS PLAN

PORTRAITS EN SÉRIE

## GÉNÉRATION SPEDIDAM

La Spedidam\* met en valeur et accompagne au cours de la saison 2014-2017 de son dispositif "Génération Spedidam" quinze artistes de toutes générations qui ont en commun un talent de rayonnement international, un goût de la recherche et un sens affirmé de la relation entre l'artiste et le public.

## AIRELLE BESSON : TROMPETTE RENOMMÉE

Après une pluie de distinctions en 2015, c'est l'heure de la consécration par le public pour la trompettiste Airelle Besson !

Avec la batteuse Anne Pacey, elle incarne la féminisation de l'univers du jazz français, en jouant de surcroît d'un instrument longtemps réputé « masculin ». Airelle Besson n'est pas peu fière d'aller à l'encontre des clichés, et si elle n'en fait pas l'objet d'une lutte, la reconnaissance dont elle bénéficie est peut-être le signe de temps qui changent. Découverte alors qu'elle formait la paire avec le saxo-



© Sylvain Grieco

phoniste Sylvain Rifflet à la tête du groupe Rockingchair, la musicienne affirme un dynamisme de projets qui donne le tournis. Après un délicat album en duo avec le guitariste Nelson Veras, et alors que son quartet Radio One, avec la chanteuse suédoise Isabel Sörling continue de tourner, cette Européenne de cœur, dont l'enfance s'est déroulée entre les îles anglaises, Oxford et la France, vient de constituer un trio avec deux Allemands : le pianiste Sebastian Sternal et le batteur Jonas Burgwinkel, qu'elle présentera au festival Jazz sous les pommiers, dont elle est l'une des artistes résidentes.

DE METRONOMY AU SYMPHONIQUE

Or, ce n'est pas tout ! Avec l'accordéoniste Lionel Suarez, le violoncelliste Vincent Ségal, et le percussionniste Minino Garay, elle forme le Quarteto Gardel qui regarde du côté de l'Argentine et du tango. Elle s'amuse de dire qu'elle vient, avec Ségal, d'enregistrer un 45 tours, et se réjouit de tourner avec lui en duo. Comme si cela ne suffisait pas, voici annoncé pour l'automne un trio nouveau avec le pianiste Edouard Ferlet et le contrebassiste Stéphane Kerecki ! Compositrice, auteure de pièces allant jusqu'au symphonique, elle a signé les arrangements pour vents d'un album de Metronomy, *Love Letters*, preuve s'il en fallait qu'Airelle Besson a décidément tous les talents !

Vincent Bessières

Dernier album paru : *Radio One*, Naïve. Prochain concert : Airelle Besson, Lionel Suarez et Vincent Ségal, festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés, église Saint-Germain-des-Prés, 75006. Jeudi 11 mai à 21h. Places : de 17 à 55 €.

## DIDIER ITHURSARRY : LE SOUFFLE AU CŒUR

Révélu au sein de l'ONJ Barthélemy, l'accordéoniste est devenu une des références de son instrument dans le jazz et les musiques improvisées.

Le monde du jazz l'a découvert au début des années 2000, alors qu'il avait été recruté par



© Jean-Baptiste Millot

Claude Barthélemy pour faire partie de l'Orchestre national de jazz. Le jeune accordéoniste à la grande sensibilité, exigeant dans son jeu, évitant la facilité des flonflons, éduqué par la musique populaire de son pays Basque natal et par la technique enseignée au conservatoire, avait envie d'embrasser tous les genres musicaux, comme son instrument le lui permet, sans œillères. Depuis, Didier Ithursarry n'a fait que confirmer les espoirs que sa présence avait fait naître, à l'aise dans tous les contextes.

UN INSTRUMENT FAIT POUR VOYAGER

La preuve avec la sortie de deux disques le mois dernier, qui font une belle place à son accordéon : *Lua*, enregistré avec le pianiste Jean-Marie Machado, duo intimiste et ludique, et *Le Bal perdu*, dans lequel il est invité par le quintette à vents Art Sonic du flûtiste Joce Mienniel et du clarinetiste Sylvain Rifflet à revisiter l'univers populaire du musette. Ithursarry aime ouvrir le souffle de son accordéon à celui d'instruments à vent : c'est ainsi qu'il a formé le duo *Oboréades* avec le hautboïste Jean-Luc Fillon, et qu'il va bientôt donner la première d'un autre duo avec le saxophoniste Christophe Monniot. Ce mois-ci, il est l'interprète en Bretagne d'un concerto pour accordéon et orchestre signé par le compositeur Guillaume Saint James... Comment jongler entre les régions, les trains, les répétitions ? Didier Ithursarry a embrassé un instrument fait pour voyager, il va où la musique le porte, ce qui ne l'empêche pas d'imaginer son futur nouveau trio avec Joce Mienniel et le guitariste Pierre Durand, qui devrait voir le jour l'année prochaine. Bonne route !

Vincent Bessières

Dernier album paru : Jean-Marie Machado/Didier Ithursarry, *Lua*, Cantabile. Prochain concert : Quartet Kantuz, La Ferté Jazz, vendredi 2 juin.



\*La SPEDIDAM répartit des droits à 96 000 artistes dont 33 000 sont ses membres associés et aide 40 000 spectacles environ chaque année. [www.spedidam.fr](http://www.spedidam.fr)

œuvre des textes qu'il a lui-même traduits en anglais afin que leur interprétation soit confiée à la chanteuse italienne Maria Laura Baccarini. Des poèmes réalistes, choisis pour la résonance qu'ils entretiennent avec la musique volontiers crépusculaire, minimaliste, mélancolique, conçue par Olivier Benoit à propos d'une ville dans laquelle le rapport à la lumière est si différent du nôtre et qui, comme Paris, a été meurtrie par des attentats. Créé en résidence sur place, à l'Académie norvégienne de musique d'Oslo en décembre dernier, ce nouveau répertoire connaîtra deux présentations françaises, l'une le 21 avril au festival Jazz or Jazz à Orléans et l'autre le 22 à la Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin. L'album sera, quant à lui, dans les bacs le 28 avril.

**La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Mercredi 22 avril à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 8 à 14 €.**

PANTIN  
JAZZ

## VINCENT COURTOIS, LES DÉMONS DE TOSCA

Le violoncelliste investit l'œuvre de Puccini depuis un an et demi : première restitution de cette création en deux concerts et une répétition générale.

Avec comme point de départ le livret de Puccini, cette création plurimédia vise à « interroger la notion de démon dans l'invention artistique », selon Vincent Courtois. Il y est surtout question d'improvisation, mais aussi de rencontres avec tout type de publics lors d'ateliers préparatoires (prison, lycée, foyer...), où sont glanés des sons, des idées, réinjec-

tés sur scène. En clair, plus qu'une création figée, il s'agit d'un *work in progress* qui trouvera sa première résolution lors de ces trois jours. Les dix musiciens qui l'accompagnent pour ce périple créatif se retrouveront dans deux quintettes différents, autour du même répertoire, sans oublier les mots du poète Pierre Baux, les sons d'Hélène Cœur et les photos de Tina Merandon. Sans compter que tout un chacun pourra assister et participer aux répétitions publiques, le mercredi.

**La Dynamo de Pantin, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500. Du mardi 2 au jeudi 4 mai, 20h30. Places : de 8 à 14 €. Tél. 01 49 22 10 10.**

CITÉ DE LA MUSIQUE  
JAZZ

## MONTY ALEXANDER

Admirateur d'Oscar Peterson, le natif de Kingston s'est fait la main dans les studios de Studio One. Ce que rappelle ce concert dans le cadre de l'exposition dédiée à la Jamaïque.



Le pianiste Monty Alexander fait le liant entre jazz et reggae.

Harlem versant jazz et Kingston version reggae, le pianiste qui fit ses débuts dans le ska parvient soixante ans plus tard à réunir ses deux pôles avec une réelle fraîcheur, un plaisir de jouer communicatif. La chose n'est pas nouvelle pour le Jamaïcain qui nous a souvent

gratifiés de disques visant à mixer le jazz et la musique jamaïcaine : hommage à Marley, rencontre avec Sly & Robbie, duo avec Ernest Ranglin... Un sillon dans lequel s'inscrit depuis déjà quelques années sa formation, Harlem-Kingston Express, un nom qui rappelle le lien entre le New York qui swingue et la pulsation de la capitale jamaïcaine.

**Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Dimanche 23 avril à 18h. Places : de 25 à 45 €. Tél. 01 44 84 44 84.**

LA GAÏTÉ LYRIQUE  
JAZZ

## THOMAS DE POURQUERY / SUPERSONIC

Concert de sortie du nouvel album du saxophoniste, compositeur, leader et chanteur chez Label Bleu : *Sons of love*.

Personne n'a pu oublier le précédent opus de Thomas de Pourquery et Supersonic, distingué comme Meilleur Album de l'Année aux Victoires du Jazz 2014 pour une relecture audacieuse des compositions de Sun Ra. Un coup d'essai qui fut un coup de maître tant cette musique embarquait dans son grand flux sauvage, lyrique et cosmique. Une réussite qui aurait pu rester sans suite... « *Je ne me voyais ni écrire de la musique pour ce groupe qui est né avec les chefs-d'œuvre de Sun Ra (je me disais "Qui suis-je, moi Thomas, pour passer après ce génie ?")*, ni faire un "Play Sun Ra volume II"... » explique Thomas de Pourquery. Mais les sortilèges de la nuit en décidèrent autrement : « *... jusqu'à cette nuit de février 2016 pendant laquelle je fis ce rêve incroyable... poursuit-il. J'étais une toute petite souris volante et me trouvais au milieu de Supersonic qui jouait dans un immense hangar. Je pouvais voler et aller partout, presque toucher les clefs du saxophone, me lover sur une cymbale, et puis tout d'un coup sauter sur les cordes du piano, c'était fou ! À mon réveil, une porte s'était ouverte, grande ouverte... Le mois suivant, béat, j'ai travaillé jour et nuit, pour écrire toutes ces idées, les trances et les mélodies qui arrivaient comme par magie ; habité seulement par l'envie de faire vibrer et sonner le groupe... »* *Sons of Love*, qui vient de sortir chez Label, sonne exactement comme la musique sentimentale, virtuose, lyrique, utopique, physique et spirituelle dont nous avons besoin aujourd'hui, dans notre époque de troubles et de peurs. Un grand souffle d'amour et de groove... Avec Arnaud Roulin (piano, synthés...), Fabrice Martinez (trompette, etc.), Laurent Bardainne (saxophone ténor, etc.), Edward Perraud (batterie, etc...) et Frederick Galay (basse, etc).

**La Gaîté lyrique, 3 bis rue Papin, 75003 Paris. Mardi 25 avril à 20h. Tél. 01 53 01 51 51.**

NOGENT  
JAZZ

## LE SACRE DU TYMPAN

Fred Pallem et son big band rendent un hommage au compositeur de cinéma François de Roubaix disparu en 1975 à l'âge de 36 ans.



Le Sacre du tympan.

Prototype du musicien éclectique et ouvert, le multi-instrumentiste Fred Pallem a abordé la musique en autodidacte, par le rock d'abord

avant de découvrir le jazz et d'entrer, un beau jour, en 1996, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris par la porte du département « jazz et musiques improvisées ». Compositeur pour la scène (Philippe Decouflé) et le cinéma, mais aussi la chanson (Bernard Lavilliers, Clarika) et la télévision, il crée très tôt dans son parcours professionnel, en 1998, son propre orchestre, Le Sacre du Tympan, instrument explosif de ses projets les plus personnels. Parmi les plus récents, la relecture des partitions d'un discret compositeur de musique pour l'image, lui aussi autodidacte, François de Roubaix (1939-1974), devenu culte depuis qu'on a pu et su déceler en lui, en fouillant des B.O. longtemps oubliées pour être associées à des films confidentiels ou tombés dans l'oubli (à quelques exceptions notables comme *Le vieux fusil*, qui lui vaudra un César posthume, ou certains films de José Giovanni, son réalisateur le plus fidèle), un pionnier de la musique électro « à la française », attiré par d'audacieux assemblages instrumentaux et trouvailles sonores et doué d'un singulier génie mélodique. **J.-L. Caradec**

**La Scène Watteau, place du Théâtre, 94 Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94. Samedi 29 avril 2017 à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94. Places : 8 à 22 €.**

MONTREUIL, PARIS  
FESTIVAL

## LA VOIX EST LIBRE

Fini le Théâtre des Bouffes du Nord. Le festival frondeur se redéploie dans différents lieux parisiens comme pour mieux affirmer sa mobilité artistique et son désir de provoquer la rencontre.



Le poète soudanais Moneim Rahma sera l'un des premiers artistes à entrer sur scène, le 3 mai à l'Église Saint-Merri, pour la création des « Exilés poétiques ».

Dès son baptême en 2002, entre les deux tours des élections présidentielles qui allaient opposer au deuxième tour Chirac et Le Pen, le destin de festival politique de « La voix est libre » semblait écrit. Quinze ans plus tard, Blaise Merlin inscrit la programmation de la quatorzième édition d'une manifestation qu'il a d'emblée conçue comme

« *une ode à la liberté de créer, de penser et de s'émerveiller* » dans l'électrique contexte politique de ce printemps. « *Comme en 2007, nous encadrons le second tour des élections présidentielles par des veillées élect'orales, fronts poétiques, agoras phoniques, luttopistes de danse et autres rencontres du 3<sup>e</sup> tour !* » confie-t-il. La programmation passionnément plurielle accueille des artistes du monde entier aux « *expressions vivantes, vibrantes et respirantes d'un art sensible au chaos du monde* », comme le poète soudanais Moneim Rahma, les syriennes Rana Zeid, Noma Omran et Hala Mohamed, le chanteur égyptien Abdullah Miniawy, icône de la révolution égyptienne, la danseuse et chorégraphe Kaori Ito, le clown punk Ludor Citrik mais aussi des artistes plus familiers des scènes françaises, mais à la fièvre improvisatrice et poétique intacte : D' de Kabal, Jacques Bonaffé, Erik Truffaz, Naïssam Jalal, Elise Caron, Médéric Collignon, Magic Malik, André Minville, Denis Lavant, Arthur H, Fantazio, Jacques Rebotier, Franck Lepage... Ils donneront vie à un festival différent et « *indéferent* », où l'on vient pour partager intensément – au milieu d'un public réactif, sincère, comme à l'unisson du plateau – une expérience scé-

NEW MORNING  
JAZZ SOUL & WORLD

## DIVINES DIVAS DU NEW MORNING

En toute discrimination superlative, soulignons la présence lumineuse de trois divines artistes au New Morning.

La très jeune Daymé Arocena et nouvelle protégée de Gilles Peterson, présent sur scène, mixe avec bonheur rumba cubaine, inspirations jazz, électro et le chant yoruba, héritage de famille et de la Santeria. Une voix soul malicieusement mature, un style abouti, une silhouette reconnaissable – pieds nus et toujours de blanc vêtue – et d'excellents musiciens la propulseront bien vite dans la



La chanteuse cubaine Daymé Arocena présente son deuxième album, *Cubafonia*, au New Morning.

nique différente où la programmation s'écrit dans un flux fiévreux de rencontres, d'improvisés et de créations. Immanquable, une fois encore.

**Paris (Centre FGO-Barbara, Cirque électrique, Maison de la poésie, église Saint-Merri etc...) et Montreuil (La Marbrerie). Du 3 au 13 mai. www.jazznomades.net**

AUX PETITS JOUEURS  
CLUB

## JIMI DROUILLARD & LES RAPETOUS

Concert unplugged du guitariste (et chanteur) Jimi Drouillard qui invite les Rapetous, groupe de poids.

Une soirée de choc s'annonce aux Petits Joueurs, ce restaurant-club des plus chaleureux du 19<sup>e</sup> arrondissement où Jimi Drouillard a ses bonnes habitudes. Celles d'y jouer et chanter en rendant hommage à ses idoles

## La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60  
www.journal-laterresse.fr  
Fax : 01 43 44 07 08  
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol  
Rédaction  
Ont participé à ce numéro :  
Théâtre  
Eric Demey, Anais Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi  
Danse  
Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel  
Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz : Jean-Luc Caradec  
Musique classique et opéra  
Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur, Isabelle Sibbe  
Jazz-musiques du monde-chanson  
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vincent Bessières, Vanessa Fara  
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi  
Maquette : Luc-Marie Bouët  
Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris  
Webmaster : Ari Abitbol  
Diffusion : Nicolas Kapetanovic  
Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg  
Publicité et annonces classées au journal

GROS PLAN

cour des grands caribéens. Roberta Sá est une pétillante chanteuse brésilienne empruntant les pas cadencés de la samba nova avec les souliers de la variété brésilienne.

UN JAZZ SWING ARDENT

Elle égrène des mélodies efficaces, entre tubes à danser et bluettes, s'animant de gimmicks typiquement brésiliens, avec un charisme tout en séduction. Bête de scène, avec autant de sophistication que d'aisance, China Moses est maîtresse d'un jazz swing ardent, dense, aimant les ruptures théâtralisées. Une voix soul profonde qui ondule, gravit, donnant une épaisseur et un volume palpable à la scène. Son nouvel album, *Nightintales*, jeu de mot entre le chant des rossignols, la nuit et ses contes fabuleux, est un récit musical constellé d'imaginaires.

Vanessa Fara

**New Morning, 7-9 rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris. Tél. 01 45 23 51 41. Daymé Arocena + Djoy de Cuba & Gilles Peterson : jeudi 13 avril à 20h30, places : 26,50 €. China Moses : vendredi 28 avril à 20h30, places : 24,50 €. Roberta Sá : mardi 2 mai à 20h30, places : 26,50 €**

Régissez sur [www.journal-laterresse.fr](http://www.journal-laterresse.fr)

(Santana, Zappa, Jimi Hendrix...) ou encore, comme ce soir, en y conviant des amis : Les Rapetous. Derrière le nom rigolard et nostalgique de ce groupe se cachent en réalité quatre monstres sacrés des studios parisiens, trois guitaristes et un bassiste de premier rang, pas forcément connus du grand public, mais dont les noms (Basile Leroux, Manu Galvin, Serge Malik et Laurent Cokelaere) jalonnent le line-up de centaines de disques qui ont bercé notre jeunesse : Higelin, Eddy Mitchell, Véronique Sanson, Julien Clerc, Jean-Jacques Goldman, Michel Jonasz, Renaud, Alain Souchon, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Henri Salvador, Michel Berger, Liza Minelli, etc. Ces piliers des studios parisiens, unis par une solide amitié, une gourmandise sans œillères et leur passion intacte pour la musique se réunissent ponctuellement mais régulièrement pour le plaisir de jouer ensemble sur scène et de partager en toute simplicité leur blues-rock truculent et revigorant.

**Aux Petits Joueurs, 59 rue du Mouzaia, 75019 Paris. Vendredi 5 mai à 20h30. Tél. 01 42 41 23 80.**

Tirage  
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2016, diffusion moyenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris Tél. 01.53.02.06.60. – Fax : 01.43.44.07.08. E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. Président : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Retrouvez notre bulletin d'abonnement sur [www.journal-laterresse.fr](http://www.journal-laterresse.fr)



## EUROPA OSLO NOUVEL ALBUM DE L'ONJ SORTIE LE 28 AVRIL 2017

ONJ RECORDS - L'AUTRE DISTRIBUTION

Pour l'ultime volet de son projet européen, l'ONJ nous convie à un voyage au cœur d'Oslo, guidé par la musique contrastée d'Olivier Benoit, puisant aux multiples sources du jazz, de la musique répétitive, du rock progressif, et les textes réalistes du singulier poète norvégien Hans Petter Blad, incarnés avec une intensité saisissante par la vocaliste Maria Laura Baccarini.

EN CONCERT  
21 AVRIL : FESTIVAL JAZZ OR JAZZ / ORLÉANS  
22 AVRIL : CONCERT DE SORTIE D'ALBUM  
LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES / PANTIN  
Dans le cadre de la résidence de l'ONJ à La Dynamo de Banlieues Bleues

TOUJOURS DISPONIBLES



EUROPA PARIS  
SORTI EN JUIN 2014



EUROPA BERLIN  
SORTI EN AVRIL 2015



EUROPA ROME  
SORTI EN OCTOBRE 2016



www.onj.org



FONDATION LOUIS VUITTON



CONCERTS  
RECITALS  
MASTER CLASS

RETROUVEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE  
DE L'AUDITORIUM SUR [FONDATIONLOUISVUITTON.FR](http://FONDATIONLOUISVUITTON.FR)